ART MILITAIRE

ARMES ANCIENNES

SOUVENIRS HISTORIQUES

DÉCORATIONS

Collection Bernard Lavaysse – Lots 1 à 198 et 331 à 334

- Dessins, aquarelles, buste et documents.
- Armes orientales.
- Armes de chasse.
- Pistolets réglementaires français et anglais.
- Revolvers.
- Sabres et poignard.
- Souvenirs historiques.
- Pistolets civils.
- Fusils réglementaires français.
- Armes américaines et étrangères.

À divers – Lots 199 à 330 et 335

- Dessins, tableaux et sculptures.
- Décorations et médailles.
- Souvenirs historiques.
- Haute époque.
- Pistolets réglementaires.
- Pistolets civils, orientaux et revolvers.
- Épées et dagues de marine.
- Sabres.
- Fusils militaires.
- Armes de chasse.
- Cuivreries, coiffures et équipements.

thierry de maigret tdemaigret thierry.de.maigret

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

5, rue de Montholon - 75009 Paris - Tél. +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax +33 (0)1 44 83 95 21

www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

DROUOT
PARIS

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES
DÉCORATIONS

Collection Bernard Lavaysse et à divers

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

HÔTEL DROUOT - Salle 13
9, rue Drouot - 75009 PARIS

Vendredi 6 décembre 2019, à 13 h 30

Expert :
Bernard CROISSY
Membre de la C. N. E. S.
193, rue Armand Silvestre - 92400 COURBEVOIE
Tél. +33 (0)6 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

DROUOT DIGITAL Live

Possibilité d'enchérir en direct sur www.droutlive.com

Contact à l'Etude : Louise Cartier-Bresson - louise@tdemaigret.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES :
Jeudi 5 décembre de 11 heures à 18 heures
Vendredi 6 décembre de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 13

Première page de couverture lots n° 46, 47, 48, 64, 81, 89, 103, 110 et 275 et Quatrième page de couverture lot n° 21

COLLECTION BERNARD LAVAYSSE
(1934 - 2019)

Né à Alger, dans une famille imprégnée de valeurs patriotiques et morales. Après l'exode de 1962, il se fixe à Montpellier où il montrera des qualités de pionnier dignes de ses ancêtres, créant, à partir de rien, une affaire automobile prospère, qu'il gèrera en homme d'affaires avisé.

Mais l'amour de l'art militaire était ancré en lui : en fin connaisseur, il a réuni une collection d'armes anciennes et de souvenirs historiques, d'armes réglementaires principalement napoléoniennes et des objets et souvenirs liés à l'histoire de l'Algérie.

Il laissera, auprès de tous ceux qu'ils l'ont connu, le souvenir d'un homme affable et érudit.

12

DESSINS, AQUARELLES, BUSTE et DOCUMENTS

1. **Carle Vernet**, gravure aquarellée : "*Charge de lancier français*", gravée par Coqueret à Paris chez Rolland éditeur, place Victoire n° 10, contre-signée à gauche ; cadre en bois doré avec passepartout ; 27 x 32,5 cm. Époque Premier-Empire. Bon état.
250/300 €

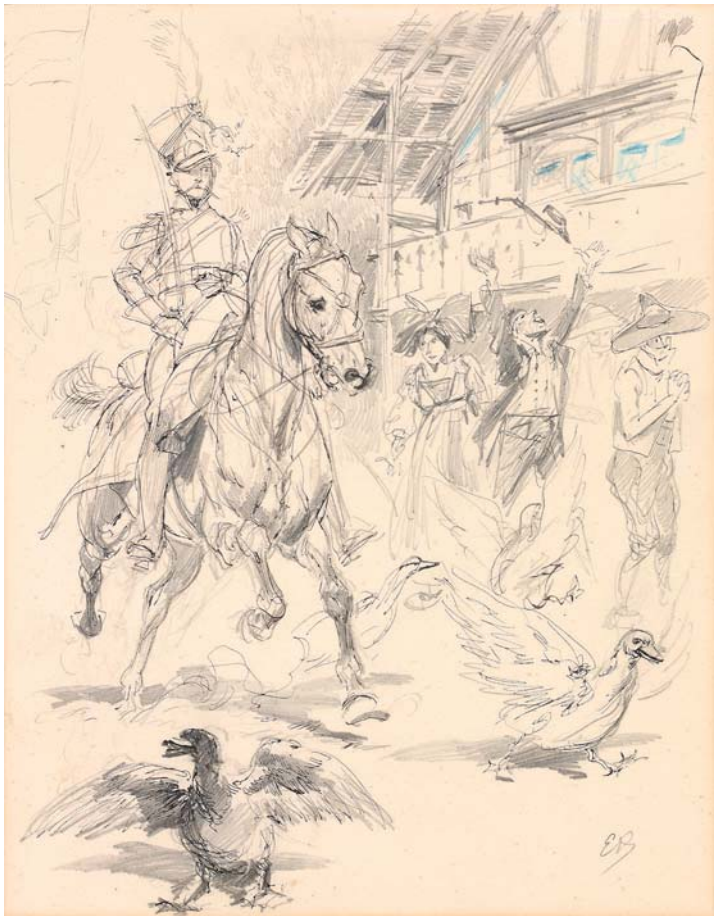
PROVENANCE : vente de la collection du commandant TREVELOT de TRÉVALOT à Metz, n° 62.

Voir la reproduction

2. **Édouard Detaille (1848/1912)**, deux dessins au crayon et à la plume, rehauts de gouache grise, monogrammés : "*E D*", l'un représentant un grenadier à cheval devant une maison ; 21,5 x 15 cm ; l'autre un officier de lanciers chevauchant devant une ferme en Alsace, en effrayant des oies ; 23 x 18 cm ; cadres à canaux dorés avec passepartout. Époque fin XIXe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

1



2

3

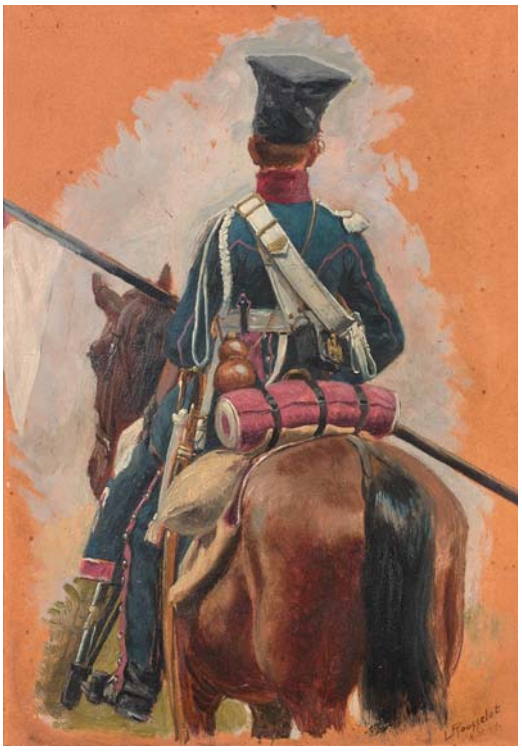
3. **Gaspard Gobaut (1814/1882)**, paire de dessins aquarellés signés en bas à gauche : "*La bataille d'Isly*", le 14 août 1844 et : "*L'expédition de Milianah*", le 5 juin 1840 ; cadres en pitchpin avec passepartout ; 11 x 17 cm.
Époque milieu XIXe. Très bon état. 400/500 €
Voir la reproduction

4. **Martin Murville**, paire d'aquarelles signées et datées : "*MAI 1958*" relatives aux événements d'Algérie ; cadres à baguettes dorées avec passepartout ; 24 x 14 cm.
Époque, Alger, 1958. Très bon état. 400/500 €
Voir la reproduction

5. **F. H. Lalaisse (1812/1884)**, série de cinq dessins aquarellés représentant des militaires de l'armée d'Afrique : 3e zouaves, zouave de 1ère classe en grande tenue de service ; Zouave en capuchon ; 2e zouaves, sergent en tenue de service ; Spahis, capitaine en grande tenue vers 1857 et Chasseurs d'Afrique, lieutenant en petite tenue vers 1839 ; encadrés sous-verre, baguettes acajou à filets dorés ; 32 x 23 cm.
Époque seconde moitié du XIXe. Bon état. 400/500 €
Voir la reproduction

4

5



6

7

6. **Lucien Rousselot (1900/1992)**, huile sur carton signée en bas à droite et datée : "*Août. 41*" : un chevau-léger lancier polonais de la garde impériale du Premier-Empire à cheval vu de trois-quarts dos ; cadre à baguettes en bois, sans verre ; 21 x 15 cm. Au dos : cachet de la vente L. Rousselot et n° 228.
Époque milieu XXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

7. **Louis Biolley**, dessin au crayon et au fusain, signé en bas à gauche et daté : "*Le 3 juin 1858*" : Portrait de l'émir Abd el Kader à Damas ; cadre en bois laqué noir à décor de feuilles de vigne dorées ; 22,5 x 14 cm (petit manque au cadre). On joint **une médaille** à bélière, uniface, en bronze fondu, ciselé et patiné, représentant le buste de profil de l'émir Abd el Kader ; diamètre 108 mm et **une aquarelle** représentant un épisode de la campagne d'Algérie, officiers passant les troupes en revue ; cadre baguette en bois avec passepartout ; 17 x 25 cm.
Époque milieu XIXe. Bon état. 300/500 €

Voir les reproductions

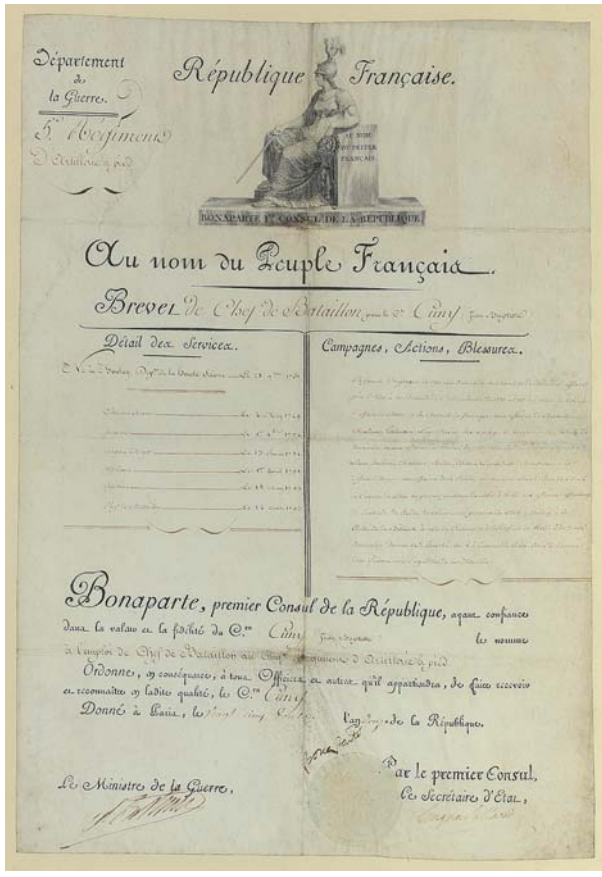
7

8. **Antoine-Denis Chaudet (1763/1810))**, d'après : grand buste représentant l'Empereur Napoléon 1er en Hermès, en marbre blanc de Carrare, présenté sur un socle en ronce de noyer rectangulaire ; hauteur du buste seul 57 cm, socle 34 x 28 cm, hauteur 9,5 cm. On joint une gaine en chêne de style XIXe, hauteur 112 cm.
Époque, buste, Premier-Empire. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir les reproductions

9. **Brevet de chef de bataillon** du citoyen Cuny Jean-Baptiste au régiment d'artillerie à pied, donné le 25 ventôse an XII (5 février 1804), parchemin en partie imprimé avec la vignette de B. Roger représentant la République assise ; il est signé par Bonaparte, Alexandre Berthier et Hugues Maret ; cadre à baguettes dorées, double face, au dos deux lettres de l'inspecteur en chef aux revues Denniée, adressées au colonel Cuny, l'une du 11 vendémiaire an XIV (3 octobre 1805) lui annonçant sa nomination au 4e corps de la grande armée, l'autre du 7 brumaire an XIV (29 octobre 1805) lui annonçant qu'il est nommé à la place de directeur d'artillerie à Perpignan ; brevet 40 x 27 cm, lettres 30 x 19,5 cm.
Époques Consulat et début Premier-Empire. Bon état.
150/200 €

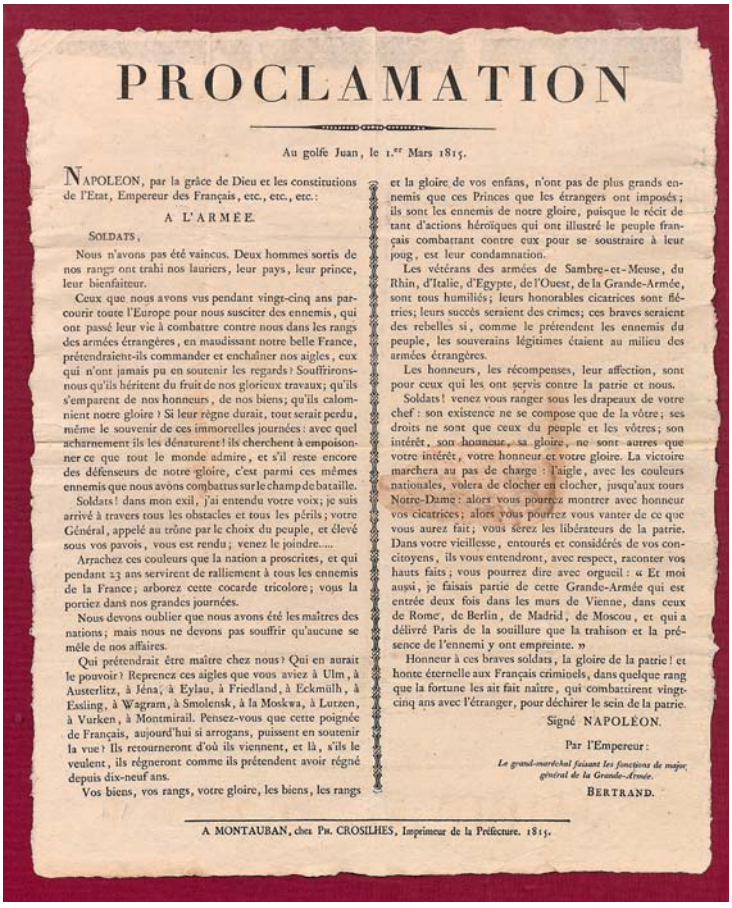
Voir la reproduction



9

10. **Rare affiche :** "*Proclamation de l'Empereur Napoléon faite au Golfe-Jouan le 1er mars 1815*", imprimée à Montauban chez Ph. Crosilhes, imprimeur de la préfecture, 1815 ; sous-verre, cadre doré ; 45 x 36,5 cm. (Légèrement tachée au milieu).
Époque Cent-jours. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction



PROCLAMATION

Au golfe Juan, le 1.er Mars 1815.

NAPOLEON, par la grâce de Dieu et les constitutions de l'Etat, Empereur des Français, etc., etc., etc.:

A L'ARMÉE.

SOLDATS,

Nous n'avons pas été vaincus. Deux hommes sortis de nos rangs ont trahi nos lauriers, leur pays, leur prince, leur bienfaiteur.

Ceux que nous avons vus pendant vingt-cinq ans parcourir toute l'Europe pour nous susciter des ennemis, qui ont passé leur vie à combattre contre nous dans les rangs des armées étrangères, en maudissant notre belle France, prétendraient-ils commander et enchaîner nos aigles, eux qui n'ont jamais pu en soutenir les regards? Souffrirons-nous qu'ils héritent du fruit de nos glorieux travaux; qu'ils s'emparent de nos honneurs, de nos biens; qu'ils calomnient notre gloire? Si leur règne durait, tout serait perdu, même le souvenir de ces immortelles journées: avec quel acharnement ils les dénaturent! ils cherchent à empoisonner ce que tout le monde admire, et s'il reste encore des défenseurs de notre gloire, c'est parmi ces mêmes ennemis que nous avons combattus sur le champ de bataille.

Soldats! dans mon exil, j'ai entendu votre voix; je suis arrivé à travers tous les obstacles et tous les périls; votre Général, appelé au trône par le choix du peuple, et élevé sous vos pavois, vous est rendu; venez le joindre....

Arrachez ces couleurs que la nation a proscrites, et qui pendant 23 ans servirent de ralliement à tous les ennemis de la France; arborez cette cocarde tricolore; vous la portiez dans nos grandes journées.

Nous devons oublier que nous avons été les maîtres des nations; mais nous ne devons pas souffrir qu'aucune se mêle de nos affaires.

Qui prétendrait être maître chez nous? Qui en aurait le pouvoir? Reprenez ces aigles que vous aviez à Ulm, à Austerlitz, à Jéna, à Eylau, à Friedland, à Eckmülh, à Essling, à Wagram, à Smolensk, à la Moskwa, à Lutzen, à Vurken, à Montmirail. Pensez-vous que cette poignée de Français, aujourd'hui si arrogans, puissent en soutenir la vue? Ils retourneront d'où ils viennent, et là, s'ils le veulent, ils régneront comme ils prétendent avoir régné depuis dix-neuf ans.

Vos biens, vos rangs, votre gloire, les biens, les rangs et la gloire de vos enfans, n'ont pas de plus grands ennemis que ces Princes que les étrangers ont imposés; ils sont les ennemis de notre gloire, puisque le récit de tant d'actions héroïques qui ont illustré le peuple français combattant contre eux pour se soustraire à leur joug, est leur condamnation.

Les vétérans des armées de Sambre-et-Meuse, du Rhin, d'Italie, d'Egypte, de l'Ouest, de la Grande-Armée, sont tous humiliés; leurs honorables cicatrices sont flétries; leurs succès seraient des crimes; ces braves seraient des rebelles si, comme le prétendent les ennemis du peuple, les souverains légitimes étaient au milieu des armées étrangères.

Les honneurs, les récompenses, leur affection, sont pour ceux qui les ont servis contre la patrie et nous.

Soldats! venez vous ranger sous les drapeaux de votre chef: son existence ne se compose que de la vôtre; ses droits ne sont que ceux du peuple et les vôtres; son intérêt, son honneur, sa gloire, ne sont autres que votre intérêt, votre honneur et votre gloire. La victoire marchera au pas de charge: l'aigle, avec les couleurs nationales, volera de clocher en clocher, jusqu'aux tours Notre-Dame: alors vous pourrez montrer avec honneur vos cicatrices; alors vous pourrez vous vanter de ce que vous aurez fait; vous serez les libérateurs de la patrie. Dans votre vieillesse, entourés et considérés de vos concitoyens, ils vous entendront, avec respect, raconter vos hauts faits; vous pourrez dire avec orgueil: « Et moi aussi, je faisais partie de cette Grande-Armée qui est entrée deux fois dans les murs de Vienne, dans ceux de Rome, de Berlin, de Madrid, de Moscou, et qui a délivré Paris de la souillure que la trahison et la présence de l'ennemi y ont empreinte. »

Honneur à ces braves soldats, la gloire de la patrie! et honte éternelle aux Français criminels, dans quelque rang que la fortune les ait fait naître, qui combattirent vingt-cinq ans avec l'étranger, pour déchirer le sein de la patrie.

Signé NAPOLEON.

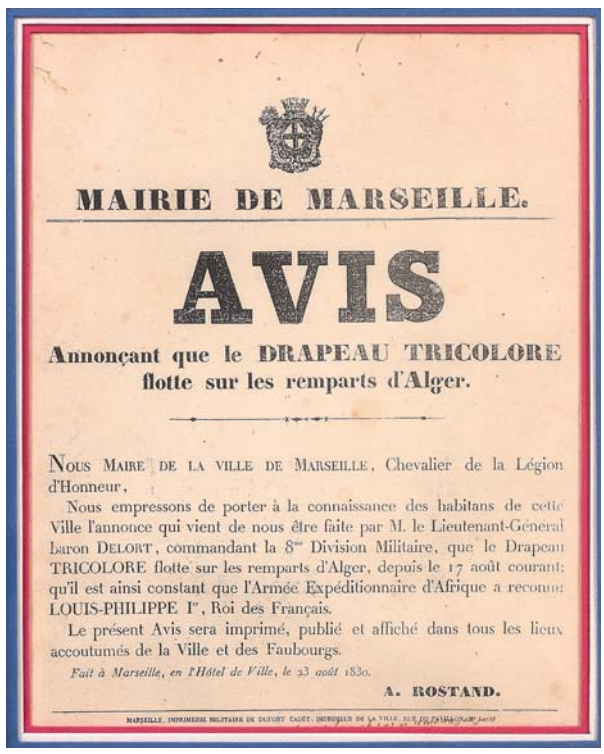
Par l'Empereur:

Le grand-maréchal faisant les fonctions de major général de la Grande-Armée.

BERTRAND.

A MONTAUBAN, chez Ph. CROSILHES, Imprimeur de la Préfecture. 1815.

10



MAIRIE DE MARSEILLE.

AVIS

Annonçant que le DRAPEAU TRICOLORE flotte sur les remparts d'Alger.

NOUS MAIRE DE LA VILLE DE MARSEILLE, Chevalier de la Légion d'Honneur,

Nous empressons de porter à la connaissance des habitans de cette Ville l'annonce qui vient de nous être faite par M. le Lieutenant-Général baron DELORT, commandant la 8me Division Militaire, que le Drapeau TRICOLORE flotte sur les remparts d'Alger, depuis le 17 août courant; qu'il est ainsi constant que l'Armée Expéditionnaire d'Afrique a reconnu LOUIS-PHILIPPE Ier, Roi des Français.

Le présent Avis sera imprimé, publié et affiché dans tous les lieux accoutumés de la Ville et des Faubourgs.

Fait à Marseille, en l'Hôtel de Ville, le 23 août 1830.

A. ROSTAND.

MARSEILLE, IMPRIMERIE MILITAIRE DE DUFORT CADET, IMPRIMEUR DE LA VILLE, RUE

11

11. **Affiche de la mairie de Marseille** annonçant que le drapeau tricolore flotte sur les remparts d'Alger, datée du : "*23 août 1830*", signée par le maire : "*A. Rostand*" ; cadre doré avec passepartout tricolore ; 27 x 22 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 200/300 €

Voir la reproduction

ARMES ORIENTALES

12. **Beau moukalha algérien à silex**, canon octogonal légèrement évasé à la bouche, poinçonné au tonnerre et muni d'une visée ; platine à la miquelet, corps recouvert d'une plaque de laiton et, sur les autres éléments, de plaques d'argent gravées, ornés de quelques perles de corail, elle est signée, en-dessous : "*Muhammad*" et datée : "*1149*" de l'hégire (soit 1736) ; belle crosse en noyer incrustée d'argent et ornée de pastilles et d'amandes en corail finement travaillées, talon en laiton doré, gravé et également incrusté de pastilles de corail ; le canon est maintenu par sept bagues en argent poinçonnées, repoussées à décor géométriques ; baguette en bois recouverte de feuilles d'argent formant un enroulement sur la partie visible ; longueur 185 cm. (Manque l'appui-main en cuir ; une bague en argent rajoutée).
Époque, Odjac d'Alger, 1736. Bon état. 12 000/15 000 €

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, Maître TAJAN, le 4 juin 2007, n° 8, expert Lucien ARCACHE.
Voir la reproduction page 11 et les détails pages 4 et 10

13. **Moukalha algérien à silex**, canon octogonal légèrement évasé à la bouche, organe de visée au tonnerre, signé : "*Ali Ben Muhammad*" ; queue de culasse recouverte d'une plaque de laiton gravé, puis d'une petite plaque en argent poinçonnée ; platine à la miquelet recouverte en partie de plaques en laiton gravées de feuillages et agrémentées de quelques perles de corail, elle est signée en-dessous : "*Ali Ben Muhammad*" ; crosse en noyer incrustée de plaques en argent gravées et ajourées, certaines ornées de cabochons de corail ; bagues de fixation du canon en argent repoussé à décor de feuillages, talon de crosse en os de chameau ; baguette en bois recouverte d'argent repoussé sur la partie visible ; longueur 177 cm.
Époque, Algérie, fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 2 500/3 000 €
Voir la reproduction page 11

14. **Grand moukalha algérien à silex**, canon octogonal poinçonné au tonnerre ; platine à la miquelet recouverte, sur le corps, d'une plaque de laiton et, sur les autres éléments, de plaques d'argent gravées, elle est signée en-dessous et datée : "*1239*" de l'hégire (soit 1824) ; crosse en noyer entièrement incrustée de plaques d'argent découpées à décor de fleurs, de feuillages et d'arabesques ; le canon est maintenu par cinq bagues en argent repercées, ornées de feuillages ; baguette en bois ; longueur 183 cm. (Extrémité du canon piquée ; Manque l'appui-main en cuir).
Époque Restauration. Bon état. 1 000/1 500 €

Ce fusil provient de la prise de la smala d'ABD el KADER, offert par le Duc d'Aumale à M. BERNOIS ; il a garni, avec d'autres, le château de Valgenceuse, au XIXe.

PROVENANCE : Vente en l'Hôtel Drout, le 27 avril 1993.
Voir la reproduction page 11

15. **Joli moukalha marocain à silex**, canon octogonal sur le premier tiers, puis rond, et de nouveau octogonal sur 7 cm à la bouche, les parties octogonales sont toutes damasquinées d'or à décor de feuillages, il est poinçonné au tonnerre ; platine à chenapan entièrement damasquinée d'or ainsi que le pontet ; bagues de fixation du canon en argent découpées et gravées de feuillages et de fleurs ; crosse en bois noirci abondamment agrémentée de filigranes d'argent, elle porte une dédicace en arabe à l'avant de la platine et probablement la date : "*316*" (lire 1316 de l'hégire, soit 1898), plaque de couche en ivoire ornée d'un décor avec des cercles formant des losanges ; baguette en fer ; longueur 146 cm.
Époque, Maroc, fin XIXe. Bon état. 600/800 €
Voir la reproduction page 11

12

12

13

14

15

16

17

16. Grand moukalha marocain à silex, canon octogonal gravé sur le premier tiers d'inscriptions ; platine à la miquelet ; crosse en bois noirci, fût presque entièrement garni de bagues en laiton gravées, talon de crosse très évasé terminé par une plaque en os de chameau ornée d'un décor avec des cercles formant des losanges ; baguette en fer ; longueur 179 cm.
Époque, Maroc, XIXe. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 11

17. Fusil de type militaire à percussion genre 1822, monté avec des garnitures en argent à décor de feuillages et de rinceaux poinçonnées, plaque de couche également en argent, unie, portant une inscription orientale ; platine signée : "*Manceaux à Paris*", calibre 17,5 mm ; baguette en fer de type militaire ; longueur 131 cm.
Époque vers 1838/1840. Bon état. 1 200/1 500 €

POINÇONS : tête de Minerve regardant à droite, 1er titre de Paris, à partir de 1838 ; fourbisseur, orfèvre : "*J M*" Joseph François MANCEAUX, installé 5, rue des Grands Augustins, 3, rue Lenoir Saint-Honoré près de la halle aux Draps en 1823, puis 27, quai de la Cité en 1830 et 27, quai Napoléon en 1840.

Voir la reproduction page 11

18. Grand pistolet à silex de présent pour l'Afrique du Nord par Lepage Moutier, donné sur les ordres du Roi Louis-Philippe, canon à pans au tonnerre, gravé à l'eau-forte sur les trois pans supérieurs de fleurs et de feuillages dorés, puis rond, poinçonné : "*302*", longueur 36,3 cm, calibre 17,5 mm ; queue de culasse gravée en suite ; platine à corps plat bleuie, gravée et dorée, signée : "*LEPAGE-MOUTIER ARQ^{ER} DU ROI À PARIS*", chien à col de cygne gravé et bleui ainsi que la batterie, bassinet à volute ; garnitures en argent repoussées à décor de fleurs et de feuillages, poinçonnées ; crosse en noyer ; baguette en bois, embout de corne ; longueur totale 53 cm. (Bleui et dorure rafraîchis).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 2 000/2 500 €

POINÇONS : orfèvre "*J L*" un faisceau de licteur au milieu, pour Jean LEPAGE ; tête de Minerve 2e titre à partir de 1838.

Louis Michel LEPAGE MOUTIER, arquebusier à Paris, 1842/1865, il succéda à son beau-père Henri LE PAGE.

Voir la reproduction page 13

19. Pistolet à silex oriental, canon à pans puis rond, bruni, ciselé sur le premier tiers et damasquiné d'or, portant un poinçon représentant un animal, longueur 27,8 cm, calibre 12 mm ; queue de culasse dorée ; platine à corps plat ciselée de fleurs et de feuillages, portant une signature sur le champ, chien et batterie ciselés en suite ; garnitures en argent à décor de rinceaux et de fleurs, grand embouchoir simulant une baguette, pontet en fer découpé, gravé et ciselé d'une fleur ; crosse en noyer légèrement sculptée ; longueur totale 40,5 cm.
Époque, probablement Turquie, vers 1800/1830. Assez bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 13

20. Pistolet à silex oriental, canon à pans puis rond ciselé sur le premier tiers de feuillages et de fleurs sur fond d'or, longueur 25 cm, calibre 17 mm ; queue de culasse gravée et dorée ; platine à corps rond signée : "*Dugêne Jean à St-Étienne*", chien à col de cygne gravé et doré ; garnitures en argent ornées de feuillages et de trophées, portant des poinçons orientaux ; crosse en noyer entièrement filigranée d'argent à décor de rinceaux et de feuillages ; fausse baguette ; longueur totale 41 cm. (Dorures du canon et de la platine rafraîchies).
Époque vers 1840/1850. Bon état. 1 500/2 000 €

POINÇONS : probablement tugra du Sultan Abdul MECID, poinçon égyptien vers 1839/1861.

Voir la reproduction page 13

18

19

20

21

22

23

24

21. Paire de grands pistolets orientaux, canons à pans latéraux puis ronds, portant des traces de gravure, longueur 31,8 cm, calibre 16 mm ; platines à corps ronds, chiens à col de cygne ; garnitures en argent gravées de croissants de lunes et d'étoiles, contre-platines découpées et ciselées d'un trophée d'armes et de feuillages, bagues en argent également décorées d'un croissant de lune et d'une fleur ; crosses en noyer entièrement filigranées d'argent, portant une signature côté contre-platine, fûts terminés par un embout d'os ; ils sont chacun ornés d'un cordon muni d'un pompon en soie rouge et passementerie d'argent et sont présentés avec un cobourg en cuir rouge recouvert de velours rouge brodé de passementerie d'or et d'argent à décor de fleurs et de feuillages, cordons en forte toile rouge ; longueur totale 46 cm.
Époque, conquête de l'Algérie. Bon état. 3 000/3 500 €

PROVENANCE : vente des souvenirs familiaux de la descendance du général LAMARQUE, Bordeaux, le 16 juin 1992, n° 288.
Voir les reproductions page 13 et en 4e page de couverture

22. Souvenir du maréchal Bugeaud : belle sacoche d'Afrique du Nord dite "*dejbidah*" de type sabretache en cuir souple rouge, le grand rabat extérieur entièrement brodé de fleurs et d'arabesques de fils, de torsades et de paillettes d'argent doré ; l'intérieur est doublé de tissu damassé couleur or et orné d'un motif en cuir rouge brodé de fils d'argent doré en suite ; sacoche à quatre compartiments sur le devant, rabats et compartiments en cuir rouge également profusément brodés de fils d'argent doré à décor de feuillages, d'arabesques et de fleurs, équipée à l'arrière d'un cinquième compartiment sans broderie et à la partie inférieure d'attaches en passementerie avec deux glands ; l'ensemble est maintenu par deux anneaux et équipé d'une sangle de fixation de toile rouge brodée sur le devant de fils d'argent doré ; hauteur 36 cm, largeur 30,5 cm. (Quelques usures et oxydation de la dorure des broderies).
Époque, Algérie, vers 1840. Bon état. 2 000/3 000 €

PROVENANCE :
- Thomas-Robert BUGEAUD, maréchal de France, Marquis de la Piconnerie et Duc d'Isly.
- Vente, Hôtel Drouot, le 4 décembre 1951.
- Vente, Hôtel Drouot, les 28 et 29 octobre 1957, n° 378.
- René JOHNSON.
- Collection particulière depuis février 1959.
- Vente PIASA, Hôtel Drouot, le 30 mai 2008, n° 195. (Le bordereau de la vente ainsi que quelques documents attestant la provenance seront remis à l'acquéreur).

Le conservatisme de BUGEAUD laisserait supposer que cette dejbidah serait d'avantage un présent offert plutôt qu'une commande personnelle. La circonstance la plus probable, durant la carrière de BUGEAUD en Algérie, de recevoir un tel cadeau serait à l'occasion de la signature du traité de Tafna, le 30 mai 1837, avec ABD EL KADER.
Voir la reproduction page 13

23. Grand yatagan d'Afrique du Nord, poignée en argent repoussé à petites oreilles à décor de feuillages ; lame à faible double cambrure, poinçonnée ; fourreau de bois recouvert de plaques d'argent repoussé en suite, à décor de feuillages, de fleurs et de palais ; longueur 84,5 cm. On joint un ensemble de petits souvenirs ayant appartenu au même Arabe : fibules en argent, collier fait de pierres de couleurs, du corail et de la verrerie de différentes couleurs et une pochette en cuir contenant des éléments de Coran et un document portant l'inscription : "*Dépouille recueillie par mon fils Ernest sur l'un des deux Arabes tués par lui dans le combat d'attaque livré par Bou-Maza contre des tribus soumises dépendant de la subdivision d'Orléans-Ville le 16 novembre 1845. Citation à l'ordre du jour d'Ernest pour s'être particulièrement distingué dans ce combat ; signé : "B… Pour copie conforme, le capitaine d'état-major, chef d'état-major de la subdivision" ; signé : "A. de Courson*".
Époque, Algérie, vers 1845. Bon état. 1 500/2 000 €
Voir la reproduction page 13

24. Poignard turc, kandjar, poignée en fer bruni, entièrement damasquinée d'or à décor de feuillages et d'inscriptions ; lame courbe à deux gorges centrales, damasquinée d'or au talon et datée : "*943*" (date apocryphe correspondant à 1537) ; fourreau en suite, entièrement damasquiné d'or ; longueur 42,5 cm.
Époque, Turquie, fin XIXe, XXe. Très bon état. 300/400 €
Voir la reproduction page 13

25. **Grande koumia** de décoration en fer, garnie de plaques d'argent et de cuivre gravées ; deux forts anneaux ; longueur 57 cm.
Époque, Maroc, début XXe. Bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

26. **Koumia**, poignée en os ; monture en argent gravée de feuillages ; fourreau en argent à décor de feuillages et d'arabesques portant un poinçon et la date : "*1328*" de l'hégire (soit 1910) ; longueur 42 cm.
Époque, Maroc, début XXe. Bon état. 100/120 €

Voir la reproduction

27. **Deux koumias**, l'une entièrement métallique en laiton recouverte de plaques d'argent gravées sur le devant et ornée de cabochons en verre coloré ; l'autre à poignée de bois, garnitures et fourreau en argent à décor de fleurs et d'arabesques ; longueurs 43 et 40 cm.
Époque, Maroc, fin XIXe, XXe. Assez bon état. 200/250 €

Voir la reproduction

28. **Djambiya du golfe persique**, poignée en bois piquetée de clous d'argent ; lame courbe à arête centrale ; fourreau de bois recouvert sur le devant de plaques d'argent et de filigranes à décor de fleurs, de feuillages et d'arabesques ; longueur 29,5 cm.
Époque XXe. Très bon état. 150/200 €

Voir la reproduction

29. **Trois flissas algériennes ; deux pointes de flèches** d'Afrique du Nord ; **une lance** à grand fer plat, manche en bois, grande partie inférieure également en fer et **un kriss malais**, lame flamboyante en pamor, avec son fourreau.
Époque fin XIXe, début XXe. Bon état. 150/250 €

Voir la reproduction

ARMES de CHASSE

30. **Arquebuse de chasse allemande à rouet**, canon octogonal légèrement tromblonné, orné d'une gorge sur le premier tiers, gravé de deux rosaces au tonnerre et poinçonné : "*G - G*" (Gessler Georges), également gravé près de la hausse et à l'extrémité autour du point de mire, il est daté sur le pan supérieur : "*1607*", longueur 91,5 cm, calibre 15 mm à sept rayures ; platine à corps plat, roue extérieure sous coupole en fer gravée d'une aigle bicéphale sous couronne, signée : "*Juncker Jörg Uyzddann*" et datée : "*1660*" ; détente à stecher ; pontet en fer à prise de doigts ; crosse en noyer entièrement sculptée d'écailles, fût orné de quelques pastilles en os gravées de fleurs, ainsi qu'à l'extrémité, joue ornée de filets, de pastilles en os gravées et d'une armoirie surmontée d'un heaume couronné, également en os découpée et gravée, talon plaqué d'os muni d'un bouton, tiroir orné en suite ; baguette en bois à embout d'os ; longueur totale 118 cm. (Platine probablement changée anciennement).
Époque, Allemagne, Saxe, Thuringe ? ou Autriche, vers 1620/1660. Bon état. 4 000/5 000 €

PROVENANCE : collection Robert-Jean CHARLES, 1ère vente en l'Hôtel Drouot, le 13 mai 1993, n° 161 (étiquette de la vente sous le couvercle du tiroir).

Voir la reproduction page 17

31. **Grand fusil de chasse à silex**, double canon en table bleui, lumières en or, longueur 98,5 cm, calibre 16 mm ; queue de culasse gravée ; platines à corps plats, gravées sur le pourtour et à l'arrière de scènes cynégétiques et signées : "*J. PENEL L'AISNÉ*", chiens gravés de feuillages, ressorts de batteries, vis et mâchoires des chiens bleuis ; garnitures en laiton découpées, ciselées et finement gravées de fleurs, de rinceaux, de feuillages et d'un trophée de chasse ; crosse en noyer veiné dite "pied de vache", fût court ; pièce de pouce en argent ciselée et découpée, surmontée d'une couronne de marquis ; baguette en bois terminée par un clou en fer ; longueur totale 138 cm.
Époque début XVIIIe. Très bon état. 5 000/6 000 €

PROVENANCE : vente de la collection William KEITH NEAL, Christie's Londres, 9 novembre 2000, n° 135.

Voir la reproduction page 17

32. **Fusil de chasse à percussion**, double canon en table poli blanc de 59,5 cm, calibre 17,5 mm, culasse et queue de culasse gravées ; platines arrière entièrement gravées de feuillages, signées : "*PLOMDEUR À PARIS*" ; garnitures en fer découpées, gravées en suite ; crosse en noyer munie sur le côté droit d'un écusson en argent marqué : "*À Augte Chambry Le Colonel Yusuph 1840*" ; longueur totale 1 m. (Manque la baguette ; réparations sur les bords du fût).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 500/700 €

Auguste CHAMBRY, capitaine au 2e spahis. "*Il avait de la fortune et ne manquait pas d'esprit*", suivant Du BARAIL : *Mes souvenirs*, tome 1, page 223. Il est représenté comme maréchal des logis sur l'aquarelle du Prince de Joinville : "*Funérailles du général en chef Comte de DANRÉMONT le 18.10.1837*" (musée de l'Armée). Voir également Paul AZAN : "*Armée d'Afrique*", page 341.

Joseph VANTINI, dit "YUSUPH" ou "YOUSSOUF", né sur l'île d'Elbe vers 1809 ou 1810, où il côtoya l'Empereur, ses parents travaillant pour celui-ci, † le 16 mars 1866, maréchal de camp, général de division, il fut bey de Constantine, grand officier de la Légion d'honneur, 25 citations. Il s'illustra lors de la conquête de l'Algérie dont la prise de la smala d'ABD-EL-KADER, bataille de l'Isly. Il fut à l'origine de la création des trois premiers régiments de spahis, avec le grade de colonel général des spahis d'Afrique. Sa vie est un véritable roman, il finira son extraordinaire carrière militaire, en 1866, comme général commandant la division de Montpellier.

Voir la reproduction page 17

31

30

32

PISTOLETS RÉGLEMENTAIRES FRANÇAIS et ANGLAIS

33. **Pistolet de cavalerie à silex** modèle 1733, canon à pans puis rond, poinçonné d'une fleur de lis au tonnerre sur le pan gauche ; platine portant le même poinçon ; garnitures en laiton ; crosse en noyer gravée probablement du nom du cavalier : "*SALS*" ; baguette en bois ; longueur 48,5 cm. (Restauration du fût).
Époque première moitié du XVIIIe. Assez bon état. 2 200/2 500 €

Voir la reproduction page 19

34. **Pistolet à silex de gendarme de la Maison du Roi** modèle 1763 modifié par l'ordonnance du 18 février 1772, canon à pans puis rond, bruni, marqué sur le pan supérieur en lettres d'or : "*Gendarmes de la G[de] du Roy*", point de mire en argent, poinçonné au tonnerre sur le pan gauche, longueur 27 cm, calibre environ 17,5 mm ; queue de culasse gravée ; platine à corps plat gravée de filets et d'un fleuron à l'arrière, poinçonnée : "*S. E. B*" couronnés et signée : "*Simon Jourjon*", chien à col de cygne gravé en suite ; garnitures en laiton découpées et gravées de filets, contre-platine ornée d'un fleuron à l'arrière, clou de calotte gravé d'une grenade lançant des éclairs ; crosse en noyer matriculée : "*214*", poinçonnée : "*S. E. B*" autour d'une fleur de lis couronnée et : "*N M*" à l'arrière de la contre-platine ; baguette en bois à embout de fer ; longueur totale 44 cm. (Embout en corne de l'extrémité du fût probablement changé).
Époque fin Louis XV. Bon état. 8 000/10 000 €

PROVENANCE : vente de l'ancienne collection Pierre PETITOT, à Paris, Hôtel Drouot, 22 novembre 1989, n° 223. Ce pistolet est reproduit dans l'ouvrage de Maryse RASO relatif aux *Pistolets réglementaires français*, tome I, page 22.

Voir la reproduction page 19 et le détail ci-dessous

35. **Pistolet à silex de cavalerie** modèle 1763/1766, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné d'une fleur de lis couronnée et daté : "*75*" ; queue de culasse datée : "*1775*" ; platine poinçonnée : "*H R*" couronnés et signée : "*Manufacture de St-Étienne*", bassinet en fer ; garnitures en laiton ; crosse en noyer bien poinçonnée : "*S. E. B. R*" couronnés et marquée : "*C. SAVVIN*" ; baguette en fer ; longueur 40,5 cm.
Époque début Louis XVI. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 19

36. **Rare paire de pistolets à silex d'officier de dragons** modèle 1767, canons à deux pans latéraux puis ronds, bleuis, longueur 21,6 cm, calibre 16,5 mm ; platines à corps plats, signées : "*Pate à Charleville*", chiens à espalet ; garnitures en laiton ; crosses en noyer ; baguettes en fer ; longueur totale 37 cm.
Époque vers 1767. Bon état. 4 000/4 500 €

Ces pistolets sont du type réglementaire 1763/1766, mais plus légers ; on n'en connaît que très peu d'exemplaires ; Jean BOUDRIOT, dans son ouvrage sur *Les armes à feu françaises modèles réglementaires*, tome II, cahier 7, planche 2, les décrit et note : "*Il s'agit du premier modèle de pistolet d'arçon d'officier qui soit réglementaire.* ***Le seul exemplaire que nous connaissons est l'arme cachetée du musée de la Manufacture de Saint-Étienne****. L'aspect de ce pistolet s'identifie étroitement à celui de la troupe et ce n'est que par ses proportions plus petites et son moindre poids qu'il se distingue puisque, à part le discret décrochement à la queue de culasse, l'arme ne comporte aucun décor*".

PROVENANCE : vente en l'Hôtel Drouot, Maître FRAYSSE, juin 2009, n° 501.

Voir la reproduction page 19

34

33

34

35

36

37

38

39

37. Pistolet à silex de cavalerie modèle 1763/1766, fabrication révolutionnaire, canon à deux pans puis rond, poinçonné ; platine à corps plat poinçonnée : "*N*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*S*" et "*K*", crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*P. S*", "*S*" et "*L. L*" ; baguette en fer ; longueur 40 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 19

38. Pistolet à silex de cavalerie modèle 1777 à coffre, canon à deux pans puis rond, poinçonné au tonnerre : "*B*" surmonté d'une fleur de lis et d'une couronne et daté : "*80*", longueur 19 cm, calibre 17,5 mm ; coffre en laiton poinçonné : "*L*" couronné et signé : "*St-Étienne*" ; garnitures en laiton, crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*AOÛT 1780*". (Baguette postérieure).
Époque Louis XVI. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 19

39. Pistolet à silex de marine modèle 1786, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné (non lisible), longueur 23 cm, calibre 17,6 mm ; platine à corps rond poinçonnée : "*U*" surmonté d'un bonnet phrygien et signée : "*Mre Nle de Tulle*", bassinet en cuivre ; garnitures en bronze poinçonnées : "*B*" surmonté d'un bonnet phrygien, bride et crochet de ceinture en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*R P F*" surmontés d'un bonnet phrygien et : "*M*" ; baguette en fer ; longueur totale 40,5 cm.
Époque révolutionnaire. Bon état. 1 800/2 400 €

Voir la reproduction page 19

40. Pistolet à silex de cavalerie de type an VI/an VIII, canon à pans puis rond, longueur 18,5 cm ; platine de type 1777 poinçonnée : "*S*" étoilé et signée : "*Mre Nle de St-étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*G*" surmonté d'un cercle et : "*A F*", sous-garde monogrammée : "*P C*" entrelacés en anglaise ; crosse en noyer ; baguette en fer ; longueur totale 34,5 cm.
Époque révolutionnaire, vers l'an VIII. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 21

41. Pistolet à silex de cavalerie, canon à pans puis rond, poinçonné : "*A C*" entre deux palmes croisées, longueur 19 cm, calibre 17,5 mm ; platine de type 1777 ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer ; baguette en fer ; longueur totale 34,5 cm.
Époque révolutionnaire, probablement vers l'an VI. Très bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 21

42. Pistolet à silex de cavalerie modèle an IX, canon à pans puis rond poinçonné : "*B*" (Blachon), longueur 20,3 cm, calibre 17,2 mm ; queue de culasse marquée : "*MLE AN 9*" ; platine poinçonnée : "*S*" surmonté d'un ovale et signée : "*Mre Nle de St-étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*G*" étoilé (Guichard) et "*A F*", bride et sous-garde en fer poinçonnées ; crosse en noyer poinçonnée : "*B*" (Blachon) ; baguette en fer ; longueur totale 35,2 cm.
Époque Consulat. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 21

43. Pistolet à silex de gendarmerie modèle an IX, canon à pans puis rond poinçonné : "*M*", "*X E*", "*R F*" et "*ST M*" ; queue de culasse signée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée : "*M*" et signée : "*Maubeuge Mafre Nle*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*M*" et "*P S*" ; crosse en noyer poinçonnée : "*AN X*", "*R F*" et "*M*" ; baguette en fer.
Époque révolutionnaire, an X. Très bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 21

44. Pistolet à silex de cavalerie modèle an IX modifié an XIII, canon à pans puis rond poinçonné : "*B*" (Blachon), "*E F*" et daté : "*1810*" ; queue de culasse signée : "*MLE AN 9*" ; platine poinçonnée : "*J*" couronné et signée : "*Mre Imple de St-étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*P*" couronné, bride et sous-garde en fer ; crosse en noyer poinçonnée et datée : "*C B 1810*" et signée : "*J. BECHARD*" (ou J. Richard) ; baguette en fer.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 21

40

41

42

43

44

45

45. Deux pistolets à silex de cavalerie anglais modèle de troupe, pouvant former paire, canons ronds poinçonnés aux tonnerres de deux épées croisées surmontées de la couronne royale et : "*G R*" couronnés ; culasses légèrement renforcées, longueur 23 cm, calibre 16,5 mm ; platines à corps plats gravées de filets, poinçonnées : "*G R*" surmontés d'une grosse couronne royale et signées à l'arrière : "*TOWER*" ; queues de culasse poinçonnées, l'une : "*39*", l'autre : "*14*" surmontés de la couronne royale ; garnitures en laiton ; crosses en noyer poinçonnées et datées : "*1800*" ; baguettes en fer poinçonnées ; longueur totale 38,7 cm.
Époque, Grande-Bretagne, Londres,1800. Très bon état, proche du neuf. 2 000/2 200 €

Voir la reproduction page 21

46. Rare paire de pistolets d'arçon à silex d'officier des mamelucks de la garde consulaire, puis impériale, canons à pans puis ronds, poinçonnés aux tonnerres : "*L C*" dans un rectangle, "*BOUTET*" dans une barrette, "*L C*" dans un rectangle, "*N B*" dans un octogone et signés sur les petits méplats supérieurs : "*Ent^se Boutet*", longueur 27 cm, calibre 14,5 mm ; platines à corps plats, chiens à col de cygne, bassinets en acier, signées : "*MANUF^RE À VERSAILLES*" ; garnitures en laiton, découpées, poinçonnées : "*B Y*" sur les pontets (Denis Brouilly), "*D B*" dans un ovale et sur les calottes (Daniel Bouyssavy) qui sont munies d'un bouton en fer permettant la fixation d'un anneau ; crosses à fûts longs en noyer ; baguettes en bois (postérieures, changées anciennement) ; longueur totale 405 mm.
Époque fin du Consulat, début du Premier-Empire. Bon état. 15 000/18 000 €

D'après Jean BOUDRIOT, il s'agit d'une fabrication infime qui n'aurait pas dépassé 12 exemplaires.

PROVENANCE : vente publique d'une collection d'armes et de souvenirs ayant constitué un musée privé, Palais des Beaux-arts, Bruxelles, du 16 au 18 mai 1972, n° 372, puis vente de la collection A. de KONINCK, Hôtel Drouot, Maître Thierry de MAIGRET, 10 avril 2014, n° 130.

Voir les reproductions page 23 et première de couverture

47. Pistolet à silex de mameluck, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*B*" dans un ovale et daté sur le pan droit : "*1813*", longueur 19,3 cm, calibre 14 mm ; platine poinçonnée : "*G*" étoilé dans un rectangle et signée : "*M^RE IMP^LE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*D*", calotte équipée d'un anneau ; crosse en noyer poinçonnée : "*P G*", "*D*" et "*B*" ainsi que : "*L B*", probablement les initiales du mameluck ; baguette en fer ; longueur totale 33,5 cm. (Sur le méplat de la crosse, à l'arrière, un trou a été percé).
Époque Premier-Empire. Bon état. 7 000/8 000 €

Voir les reproductions page 23 et première de couverture

48. Rare paire de pistolets à silex d'officier modèle des généraux-commandants de places par Boutet à Versailles, canons à pans aux tonnerres poinçonnés sur fond d'or : "*B C*", "*BOUTET*" et "*L C*" dans des rectangles et "*N B*" dans un octogone, puis ronds à méplats supérieurs, signés : "*Ent^se Boutet*", points de mire en argent, longueur 24,4 cm, calibre 17 mm rayé cheveux ; platines à corps plats et chiens à col de cygne, signées : "*Manuf^re à Versailles*", bassinets en fer ; garnitures en fer découpées, polies glace, calottes ovales en argent ornées d'un glaive et d'une hache croisés dans une couronne de lauriers posée sur des palmes réunies par un ruban, l'entourage est à décor de demi-cercles feuillagés ; crosses en noyer à fûts longs, poignées quadrillées ; baguettes en fer ; longueur totale 40 cm.
Epoque Consulat. Très bon état. 25 000/30 000 €

PROVENANCE : vente de la collection DRAEGER, Sotheby's Monaco, 7 décembre 1987, n° 116.

Modèle de la plus grande rareté, probablement exécuté en très peu d'exemplaires.

Voir les reproductions page 23 et première de couverture et les détails page 24

46

90

47

48

49

49. Belle paire de pistolets de garde du corps du Roi, premier modèle, canons à pans puis ronds, bleuis, dorés aux culasses et poinçonnés : "*A C*" (inspecteur Alphand), ils sont marqués en lettres d'or : "*Gardes du corps du Roi*", l'un avec le marquage très peu visible ; platines de type an XIII, poinçonnées : "*B*" sous couronne (premier contrôleur Daniel Bouyssavy) et signées : "*Maubeuge Manuf R^le^*", bassinets dorés, toutes les vis guillochées ; garnitures en laiton, pontets terminés par une fleur de lis découpée et gravée, calottes ovales aux armes de France en haut-relief ; crosses en noyer, poinçonnées : "*B*" couronné en deux endroits ; baguettes en fer, poinçonnées : "*D*" couronné.
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état. 8 000/12 000 €

Voir les reproductions pages 25 et 27

50. Paire de pistolets à silex de garde du corps du Roi, deuxième modèle, canons à pans latéraux puis ronds, poinçonnés aux tonnerres : "*B*" dans un ovale (Bouyssavy) ; platines de type an XIII, poinçonnées : "*C*" couronné (Compas, 1er contrôleur 1818/1819), signées : "*Manuf. Roy. De Maubeuge*" ; garnitures en laiton, calottes ovales ornées de trois fleurs de lis en haut-relief ; crosses en noyer poinçonnées : "*B*" et "*C*" couronnés ; baguettes en fer, l'une poinçonnée : "*L*" dans un ovale.
Époque Seconde-Restauration. Très bon état. 5 000/7 000 €

Voir la reproduction page 27

51. Pistolet à silex de garde du corps du Roi, deuxième modèle, canon à pans latéraux puis rond, bleui d'origine, poinçonné au tonnerre : "*B*" dans un ovale (Bouyssavy) ; platine de type an XIII, poinçonnée : "*C*" couronné (Compas, 1er contrôleur 1818/1819), signée : "*Manuf. Roy. De Maubeuge*" ; garnitures en laiton, embouchoir matriculé : "*291*", calotte ovale ornée de trois fleurs de lis en haut-relief ; crosse en noyer poinçonnée : "*C*" couronné, matriculée : "*291*" ; baguette en fer, poinçonnée : "*L*" dans un ovale. (Fêle à la crosse, restauré).
Époque Seconde-Restauration. Très bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 27

52. Pistolet de cavalerie à silex modèle 1816, canon à pans puis rond poinçonné et daté : "*S. 1821*" ; queue de culasse marquée : "*M. 1816*" ; platine signée : "*M^re^ R^le^ de St-Étienne*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer ; baguette en fer. Curieusement, ce pistolet, à part les marquages du modèle, de la date et de la Manufacture, ne possède aucun poinçon ; il peut s'agir d'un modèle ou d'un essai. (La vis de fixation de platine, côté embouchoir, est plus petite, elle a probablement été changée).
Époque Restauration. Très bon état. 1 200/1 800 €

Voir la reproduction page 27

53. Paire de pistolets d'officier à silex modèle 1816, canons à pans puis ronds, munis d'une petite hausse fixe et d'un point de mire en argent ; platines poinçonnées : "*T*" surmonté d'une étoile et signées : "*Mre de Charleville*" ; garnitures en laiton mais avec un alliage de laiton plus fort en cuivre dit "or de Mannheim", sous-gardes en fer quadrillées ; crosses en noyer veiné, quadrillées, poinçonnées : "*C*" couronné et : "*M*" surmonté d'une fleur de lis ; baguettes en fanon, embouts en laiton du même type.
Époque Restauration. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 27

54. Pistolet de cavalerie à silex transformé à percussion modèle 1822 T bis, canon poinçonné : "*M*", "*C. de 17,6 A*" et daté : "*1833*" ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1822 T bis*" ; platine poinçonnée et signée : "*Mre R^le^ de Mutzig*" ; garnitures en laiton poinçonnées ; crosse en noyer poinçonnée de Saint-Étienne ; baguette en fer, extrémité creuse.
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 29

55. Pistolet de marine à silex transformé à percussion modèle 1822 T bis, canon poinçonné : "*C. de 17-6 A*", "*C. M*" dans un rectangle, "*E*" étoilé et matriculé : "*1990*" ; queue de culasse marquée : "*1822 T bis*" ; platine neuve poinçonnée et signée : "*Mre Imp^ale^ de Châtellerault*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*A*" couronné et : "*H*" étoilé, calotte poinçonnée d'une ancre, contre-platine équipée d'un crochet de ceinture ; crosse en noyer poinçonnée : "*R*" et portant le même matricule ; baguette en fer.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 29

56. Pistolet de gendarmerie à silex transformé à percussion modèle an IX, canon poinçonné : "*M R*" et daté : "*1817*" ; queue de culasse marquée : "*M^l^ an 9*" (assez usé) ; platine poinçonnée : "C" et "*S*" couronnés ; garnitures en fer poinçonnées : "*D*" et "*T*" ; crosse en noyer ; baguette en fer (probablement pas d'origine).
Époque Restauration modifié sous Louis-Philippe. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 29

57. Pistolet de cavalerie à silex transformé à percussion modèle 1822 T bis, canon poinçonné : "*C. de 17-6 A*", "*P*" surmonté d'une fleur de lis et daté : "*1822*" ; queue de culasse marquée : "*1822 T bis*" ; platine neuve poinçonnée et signée : "*Mre Imp^ale^ de Mutzig*" ; garnitures en laiton poinçonnées ; crosse en noyer matriculée : "*1708*" ; baguette en fer, extrémité creuse.
Époque Restauration, Second-Empire. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 29

58. Pistolet d'officier à percussion modèle 1833, 1er type, canon en damas à ruban légèrement tromblonné, calibre 16,5 mm, rayé cheveux ; platine arrière polie blanc ; garnitures en fer, pontet à prise de doigts, calotte ovale munie d'un anneau permettant l'ouverture d'un petit réceptacle pour mettre une dosette ou des capsules ; crosse en noyer, poignée quadrillée ; baguette en fer, embout de laiton.
Époque Louis-Philippe. Assez bon état. 700/800 €

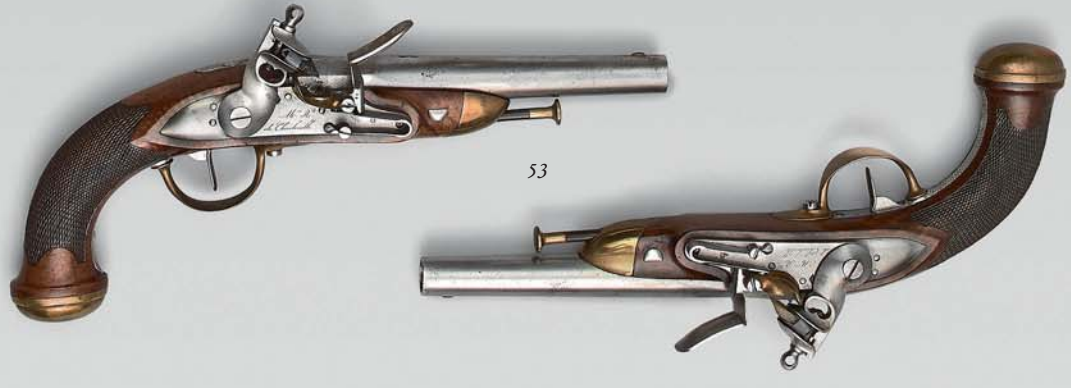
Voir la reproduction page 29

49

50

51

52



53

59. Paire de pistolets à percussion d'officier modèle 1833, 2e type, canons en damas à ruban légèrement tromblonnés, calibre 16,5 mm, rayé cheveux ; platines arrière plus fines poinçonnées : "*F*" et signées : "*Mre R^le de Chatellerault*" ; garnitures en fer, pontets à prise de doigts, calottes ovales munies d'un anneau et d'un système de couvercle permettant l'ouverture d'un petit réceptacle pour mettre une masselotte ou des capsules ; crosses en noyer ronceux, poignées quadrillées ; baguettes en fer, embouts de laiton.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 29

60. Paire de pistolets à percussion de gendarmerie modèle 1842, canons à pans puis ronds poinçonnés : "*S*" et "*M*" couronnés dans des ovales, "*M R*", datés : "*1846*" et matriculés : "*284*", calibre 15 mm ; platines arrière poinçonnées et signées : "*Mre R^le de Mutzig*" ; garnitures en fer poinçonnées ; crosses en noyer matriculées également : "*284*" ; baguettes en fer poinçonnées.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 29

61. Pistolet à percussion d'officier de gendarmerie modèle 1836, canon à pans puis rond poinçonné : "*F*" et "*L*" dans des cercles, "*M I*" et daté : "*1865*", calibre 15 mm rayé cheveux ; platine arrière poinçonnée : "*M*" étoilé et signée : "*Mre Imp^ale de Châtellerault*" ; garnitures en fer, calotte ovale munie d'un compartiment à capsules ; crosse en noyer veiné poinçonnée : "*J L*" ; baguette en fer.
Époque Second-Empire. Très bon état. 700/900 €

Voir la reproduction page 29

62. Pistolet à percussion de marine modèle 1837, canon matriculé : "*52*", calibre 15 mm ; culasse et queue de culasse marquées : "*M^le 1837*" ; platine arrière poinçonnée et signée : "*Mre R^le de Châtellerault*" ; bride et sous-garde en fer ; garnitures en laiton poinçonnées : "*L*" couronné, calotte à anneau, marquée : "*M*" et poinçonnée de l'ancre ; crosse en noyer portant le même matricule ; baguette en fer, système articulé à l'extrémité du canon.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 29

63. Pistolet à percussion de marine modèle 1849, canon à pans puis rond, bien poinçonné au tonnerre : "*A*", "*C*" et "*S*" dans un losange, daté : "*1859*", calibre 15 mm ; bride formant queue de culasse marquée : "*M^le 1849*" ; platine arrière poinçonnée : "*S*" et signée : "*Mre Imp. de Châtellerault*" ; crochet de ceinture en fer formant contre-platine ; garnitures en laiton poinçonnées de l'ancre et : "*M I*", calotte à anneau ; crosse en noyer ; baguette en fer, système articulé à l'extrémité du canon monté à chaînette.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 500/2 200 €

Voir la reproduction page 29

64. Rare pistolet à percussion d'officier d'état-major modèle 1855, canons superposés en damas à ruban couleur tabac, le canon supérieur est muni d'un point de mire en argent, calibre 17 mm rayé cheveux ; queue de culasse jaspée ; baguette en fer maintenue par une chaînette sur le côté droit des canons ; platines arrière en acier jaspé signées des deux côtés : "*Chatellerault*" ; garnitures également en fer jaspé, pontet à ergot, calotte à anneau munie d'un réservoir à capsules ; crosse cannelée en noyer ronceux ; longueur 34 cm.
Époque Second-Empire. État neuf. 8 000/12 000 €

Voir les reproductions page 30 et première de couverture

54

56

55

57

58

59

60

61

62

63

64

67

65

66

68

70

71

69

REVOLVERS

65. **Revolver à broche**, système Lefaucheux, modèle 1858 de marine, 1er type, 1ère version, simple action, fabrication de la M. A. S. Escoffier, canon à pans puis rond, muni d'un cran de mire, marqué sur le côté droit : "*M I*", "*S. 1859*" et poinçonné sur le côté gauche : "*B*" et "*F*" dans des ovales, calibre 12 mm ; barillet à six chambres ; carcasse signée sur le côté droit : "*Mre Impale de St-Étienne*" ; calotte ovale poinçonnée : "*R*" et d'une ancre ; plaquettes de crosse en noyer ; finition brunie bleu ; longueur 29,5 cm. (Bleui probablement rafraîchi).
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 30

66. **Revolver à broche**, système Lefaucheux, modèle 1858 N de marine, simple action, fabrication de la M. A. S., canon à pans puis rond, muni d'un cran de mire, marqué sur le côté droit : "*S. 1863*", numéroté : "*97*", poinçonné sur le côté gauche : "*J*" et "*D*" dans des ovales, "*R*" ainsi que deux autres poinçons et équipé, sur le côté droit, d'un canal de baguette, calibre 12 mm ; barillet à six chambres ; carcasse signée sur le côté droit : "*Mre Impale de St-Étienne*" ; calotte ovale à crochet et vis, poinçonnée d'une ancre ; plaquettes de crosse en noyer ; finition bleuie brillante ; longueur 29,5 cm. (Bleui probablement rafraîchi).
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 800/2 500 €

Voir la reproduction page 30

67. **Revolver Devisme** modèle 1858, percussion centrale, simple action, canon rond basculant signé sur le dessus : "*Devisme à Paris*", calibre 11 mm ; carcasse poinçonnée : "*N K*" et marquée : "*DEVISME BTÉ*" ; barillet poinçonné de Liège et : "*Z*" couronné ; il est numéroté : "*11476*" ; finition bleuie ; crosse en noyer, quadrillée ; longueur 30 cm.
Époque vers 1870/1880. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 30

68. **Revolver Lefaucheux** modèle 1870 de marine, percussion centrale, calibre 11,1 mm, simple et double action ; cadre signé sur le dessus : "*LEFAUCHEUX - BTÉ S. G. D. G. PARIS*", numéroté sur le côté gauche : "*L F 2227*" et poinçonné d'une étoile ; calotte poinçonnée d'une ancre ; finition polie blanc ; plaquettes de crosse en noyer, matriculées : "*2227*" ; longueur 24 cm.
Époque à partir de 1874. Très bon état. 1 800/2 500 €

Voir la reproduction page 30

69. **Revolver** modèle 1873, simple et double action, calibre 11 mm, canon marqué sur le dessus : "*Mle 1873*", daté : "*S 1874*" et numéroté : "*G 55832*" ; carcasse signée : "*Mre d'Armes St-Étienne*" ; finition polie blanc ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées.
Époque 1874. Très bon état. 500/800 €

Voir la reproduction page 30

70. **Revolver** modèle 1874 d'officier, simple et double action, calibre 11 mm, canon marqué sur le dessus : "*Mle 1874*", daté sur le côté droit : "*S 1878*", poinçonné sur le côté gauche : "*M*" et "*J*" dans des cercles et numéroté sur le pan incliné : "*N 20535*" ; carcasse signée : "*Mre d'Armes St-Étienne*" ; finition bleuie ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées ; longueur 24 cm.
Époque vers 1878. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 30

71. **Revolver Maquaire**, calibre 11 mm/73, simple et double action, canon marqué sur le côté gauche : "*ACIER FONDU*" et numéroté : "*645*" ; plaque de recouvrement amovible, ouverture à l'aide d'une clef placée latéralement ; poinçon de Saint-Étienne sur le barillet ; pièces mécaniques bouchonnées ; finition bleuie ; plaquettes de crosse en noyer quadrillées ; longueur 26,5 cm.
Époque fin XIXe. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 30

SABRES et POIGNARD

89

72. **Forte-épée wallonne de cavalerie** modèle dit "de 1679", garde en fer à une branche montée à vis, double pontat à deux plaquettes repercées et poucier, quillon plat poinçonné, pommeau rond, fusée entièrement filigranée ; lame poinçonnée au talon, gorge centrale sur le premier tiers signée : "*SAHAGOM*" ; longueur 108 cm. (Sans fourreau).
Époque fin XVIIe. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 33

73. **Sabre d'officier de cavalerie** modèle 1750, garde en laiton dorée à deux branches, double pontat et quillon ornés de filets, pommeau rond, fusée entièrement filigranée, entrée de fourreau en fer ; lame légèrement courbe de type Montmorency, gravée et dorée au tiers de rinceaux et de trophées, dos signé : "*Mf[ture] R[ale] D'alsace*" ; fourreau de cuir brun à section très arrondie, trois garnitures en fer découpées en accolade, dard boule en laiton ; longueur 111 cm. (Réparation à une branche et fêle à l'autre).
Époque vers 1750. Très bon état, malgré les petits accidents. 2 000/2 500 €

PROVENANCE : collection Christian ARIÈS, ce sabre est reproduit dans son ouvrage *Armes blanches militaires françaises*, 1er fascicule 1966.

Voir la reproduction page 33

74. **Sabre de cavalerie ou de dragon** vers 1745/1755, garde en laiton à trois branches à double pontat et quillon, pommeau rond, fusée entièrement filigranée de grosses torsades de laiton ; forte lame à section losangée, signée au talon sur les deux faces : "*Solingen*", gravée d'un personnage tenant une épée dans une main et une balance dans l'autre et marquée au-dessus : "*Justitia*" et en-dessous : "*Dragons*" ; longueur 109,5 cm. (Sans fourreau).
Époque vers 1750. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 33

75. **Sabre de chasseur à cheval** modèle 1790, garde à trois branches plates et découpées, formant un "N", en bronze à forte teneur en cuivre, poinçonnée : "*B*" couronné (F. Bisch), fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; large lame légèrement courbe à un pan creux, long talon plat poinçonné : "*M K*" (Manufacture de Klingenthal, 1792/1798) et "*B*" couronné ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton, dard en fer ; longueur 109 cm.
Époque fin XVIIIe, révolutionnaire. Très bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 33

72
74
73
78
75
79
76
80
77

76. Sabre de bord, garde du modèle 1767 entièrement en laiton, fondue en une seule pièce ; lame de sabre de marine modèle an IX, poinçonnée : "*M*" (J. J. Mouton), "*B*" (S. F. Beaumaretz) et d'une ancre, elle est gravée sur chaque face d'une grande ancre de marine en biais et signée sur le dos : "*Mf^ture^ n^ale^ du Klingenthal Coulaux frères Entrep^rs^*" ; longueur 82 cm. (Sans fourreau).
Époque Directoire, Consulat. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 33

77. Briquet d'infanterie modèle 1767, garde à une branche et poignée en laiton, branche poinçonnée : "*B*" (F. Bisch, contrôleur de 1ère classe, 1783/1791) et : "*J*" couronné (De Juchereau, inspecteur, 1787/1789) ; lame plate portant les mêmes poinçons, signée sur le dos : "*Mf^ture^ R^ale^ D'alsace*" et gravée sur les deux faces d'une grenade enflammée, sur l'une, au-dessus, les deux : "*L*" entrelacés pour Louis XVI et, sur l'autre, l'inscription : "*GRENADIER*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton modèle 1816.
Époque Louis XVI. Très bon état. 300/500 €

PROVENANCE : vente de la collection DENIS, à Saint-Étienne, le 4 décembre 1994, n° 334.

Voir la reproduction page 33

78. Sabre de cavalerie légère modèle an XI, garde à trois branches en laiton poinçonnée : "*B*" et "*VERSAILLES*" ; lame poinçonnée : "*K*" étoilé, "*B*", "*L*" et signée sur le dos : "*Mf^ture^ Imp^le^ du Klingenthal Mars 1813*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; il est présenté avec **son rare ceinturon** de buffle blanc, modèle à trois anneaux pour la sabretache des chasseurs à cheval ou des hussards.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 33

79. Briquet de marine modèle an IX, garde à une branche en laiton poinçonnée de l'ancre et : "*G - V*" ; lame plate poinçonnée au talon d'une petite ancre, dos signé : "*Mf^ture^ na^le^ du Klingenthal Coulaux frères Entrep^rs^*" (quelques usures) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 79 cm.
Époque Consulat. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 33

80. Sabre d'abordage modèle 1833, garde en fer à coquille laquée noir ; lame poinçonnée, gravée d'une ancre sur chaque face et signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^le^ Châtellerault Janvier 1842*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape poinçonnée d'une ancre.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 33

81. Beau sabre d'officier de la garde nationale modèle dit "petit Montmorency", garde en laiton ciselée et dorée au lion grimpant terrassant un dragon et tenant dans ses pattes une massue terminée par un bonnet phrygien, plateau orné d'une gloire ajourée en haut relief, calotte terminée par un casque empanaché, fusée entièrement filigranée de cuivre doré ; lame dorée et bleuie au tiers, portant les devises : "*JE COMBAS POUR LA PATRIE*" et "*L'HONNEUR ME FAIT SERVIR*" ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton doré ; il est présenté avec sa dragonne d'officier ; longueur 91 cm. (Petit fêle à une branche).
Époque révolutionnaire. Très bon état. 3 000/4 000 €

Voir les reproductions page 35 et première de couverture

82. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde en fer à une branche, calotte à longue queue ornée de facettes et d'ondulations sur les bords, fusée recouverte de cuir filigranée ; lame blanche légèrement courbe, gorge le long du dos ; fourreau de cuir à trois garnitures en fer gravées de frises géométriques et de trophées d'armes révolutionnaires, celui de la bouterole est gravé dans un médaillon : "*VIVE LA NATION*" ; longueur 88,5 cm.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 35

83. Sabre d'officier d'infanterie de type 1800, garde en laiton doré à une branche, pommeau octogonal, fusée en ébène quadrillée ; lame légèrement raccourcie, bleuie et dorée au tiers ; fourreau de cuir à deux grandes garnitures en laiton doré ; longueur 83 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 35

86
82
87
85
81
83
84

84. Sabre d'officier de marine modèle du 1er prairial an XII, garde à une branche modèle réglementaire, mais un peu plus ouvragée, nœud de corps orné d'une ancre posée sur deux drapeaux, pommeau agrémenté, sur le devant, d'une grande ancre de marine ; lame légèrement courbe bleuie et dorée au tiers ; fourreau de bois recouvert de chagrin à couture métallique, à deux grandes garnitures en laiton, chape différente du modèle habituel, lisse avec un bouton à palmette au milieu pour que le sabre soit porté dans un baudrier classique ; longueur 84,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 3 500/4 000 €

Voir la reproduction page 35

85. Sabre d'officier de chasseurs à pied de la garde impériale, garde à une branche en laiton dorée, ciselée, au modèle, fusée entièrement filigranée de cuivre ; lame à dos rond et gorge latérale le long du dos, se terminant par un contre-tranchant et une langue de carpe, gravée sur les deux tiers de rinceaux, de trophées d'armes et de deux cartouches, l'un marqué : "*CHASSEURS À PIEDS*", au-dessus une enseigne marquée : "*S P G R*" avec une couronne de lauriers, un : "*N*" au milieu et surmontée d'une aigle couronnée, l'autre : "*GARDE IMPÉRIALE*" surmonté de la même enseigne (traces de dorure dans les creux) ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ornées de filets, bouton de chape à embase losangée ; longueur 91 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 3 500/4 000 €

Voir la reproduction page 35

86. Sabre d'officier de dragons, modèle à garde bataille en laiton (traces de dorure) à cinq branches, coquille ajourée et contre-garde, pommeau octogonal, fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; lame légèrement courbe à double gorge, signée au talon : "*VE A K & F*", gravée, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton ornées de filets, dard en fer ; longueur 108 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 35

87. Sabre d'officier de cavalerie légère modèle dit "des éclaireurs de la garde impériale", garde à une branche en laiton, croisée à deux oreillons agrémentés d'un médaillon renfermant une étoile à six branches, branche plate gravée de filets, ornée d'un serpent rapporté, calotte octogonale à côtes de melon terminée par un fleuron, fusée en ébène cannelée ; lame courbe gravée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*S & K*" ; fourreau de laiton à deux bracelets de bélières bordés d'un filet ; longueur 101 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 000/2 500 €

Référence Christian ARIÈS : *Armes blanches militaires françaises*, fascicule XXIV, 1977.

Ce modèle de garde a été également utilisé par la garde d'honneur de la ville de Louvain.

Voir la reproduction page 35

88. Sabre d'officier d'état-major, peut-être de gardes d'honneur de la garde impériale, modèle à la chasseur de type an XI, garde à trois branches en laiton doré, ornée de filets et gravée de fleurs, de feuillages et à la partie haute d'une toile d'araignée, forte fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; belle lame à dos rond et gorge le long du dos, terminée par un contre-tranchant, signée : "*G I*" au talon, gravée, bleuie et dorée aux deux tiers, de rinceaux, de trophées d'armes et de deux cartouches, l'un marqué : "*HONNEUR ET PATRIE*", au-dessus une enseigne avec une couronne de lauriers, un : "*N*" au milieu et surmontée d'une aigle couronnée, l'autre : "*EMPIRE FRANÇAIS*" surmonté de la même enseigne ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton doré, ciselés sur le devant du symbole des états-majors : un glaive et un casque romains ; longueur 104 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 4 000/6 000 €

PROVENANCE : vente de la collection Guy KAUFMANN, Hôtel Drouot, le 22 novembre 2012, n° 27.

Voir la reproduction page 35

89. Rare sabre d'officier subalterne des chasseurs à cheval de la garde impériale, garde à une branche en laiton ciselé et doré, oreillons ornés d'une tête de Gorgone, quillon terminé par un fleuron feuillagé, calotte à longue queue à tête de lion ornée de feuillages à la partie inférieure, fusée de bois recouverte de cuir filigranée d'argent ; lame à dos rond et gorge latérale sur toute la longueur, terminée par un contre-tranchant, elle est gravée, dorée et bleuie au tiers, sur une face de figures géométriques et de feuillages, puis d'un cartouche portant l'inscription : "*CHASSEURS À CHEVAL*", et au-dessus une enseigne avec une couronne de lauriers, un : "*N*" au milieu, surmontée d'une aigle couronnée et, sur l'autre face, signée sur fond d'or : "*Duc fourbisseur de la Garde Impériale Rue S^t^-honoré en face Celle de la loi n° 251 à Paris*", gravée de feuillages, d'un cartouche portant l'inscription : "*GARDE IMPÉRIALE*" et, au-dessus, la même enseigne à l'aigle ; fourreau de laiton entièrement doré à deux bracelets de bélières ciselés de chutes de piastres et entourés de toiles d'araignée, entre les deux bracelets un hexagone porte une aigle impériale couronnée en haut-relief, la partie inférieure est ciselée d'un fleuron et de feuillages, tous les contours sont ciselés d'une frise de feuillages, dard en fer découpé, anneaux en laiton doré ; longueur 102,5 cm. (Manque la petite vis de fixation de la chape).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 20 000/25 000 €

Ce sabre, plus luxueux que le modèle habituel, fabriqué par DUC, peut-être pour un officier d'un grade supérieur, est extrêmement rare ; il diffère principalement par son décor plus riche et sa lame portant les inscriptions : "*CHASSEURS À CHEVAL*" et "*GARDE IMPÉRIALE*".

PROVENANCE : vente SOTHEBY'S, Londres, le 5 décembre 2002, n° 22.

Voir les reproductions pages 32, 38 et première de couverture

90. Poignard fantaisie d'officier de mamelucks des gardes consulaire puis impériale, poignée en ivoire sculptée à pans ornée de motifs orientaux et surmontée d'une tête de Turc avec des yeux en rubis (manque un rubis), elle est sertie de six pierres imitant le diamant (deux sont manquantes), croisée en laiton doré à godrons, modèle réglementaire d'officier ainsi que la lame légèrement courbe à deux gorges avec arête médiane, gravée à l'eau-forte de motifs égyptiens, dorée sur la moitié, signée au talon, d'un côté : "*Manufacture nationale de Klingenthal*" et, de l'autre : "*Coulaux frères*" ; fourreau en laiton terminé par un bouton à cannelures ; longueur 53 cm. (Remontage ; fourreau plus tardif).
Époque : poignée probablement XVIIIe, garde et lame Premier-Empire. 3 500/4 500 €

Voir les reproductions pages 23 et 42

91. Sabre d'officier supérieur de cavalerie légère modèle à la chasseur, garde à trois branches en laiton ciselée et dorée, branches et quillon ciselés de chutes de piastres, calotte à longue queue gravée de feuillages, fusée de bois recouverte de chagrin filigranée ; lame à jonc terminée par un contre-tranchant, gravée, bleuie et dorée sur la moitié, signée au talon : "*I S & C*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières asymétriques, ornés de feuillages et d'une toile d'araignée au milieu ; longueur 100 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 800/2 200 €

Voir les reproductions pages 38 et 42

92. Sabre d'officier supérieur à l'orientale, garde en laiton doré gravée de filets et d'un fleuron, poignée en forme de crosse à deux plaquettes d'ivoire ; lame orientale, courbe, en damas grisé ; fourreau de bois recouvert de chagrin ciselé, orné de cannelures et de feuillages, à trois garnitures en laiton ciselées et dorée à décor de rinceaux, de feuillages et de feuilles de chêne, chape gravée à l'arrière : "*Nicolas - Jean - de - Dieu Soult maréchal de France 1804*" ; longueur 88 cm. (Bouterole probablement non d'origine ; dédicace plus tardive).
Époque, fabrication en partie britannique, 1820/1840. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 38

93. Sabre d'officier supérieur, modèle à la chasseur, garde à trois branches en acier bleui, gravée de feuillages dorés, calotte à longue queue gravée et en partie dorée, l'oreillon du devant, en forme de navette, est monogrammé en lettres d'or : "*P A*" surmontés d'une couronne comtale, un filet d'or entoure l'oreillon, fusée recouverte de galuchat gris filigranée ; lame probablement en damas, à dos rond et gorge latérale, terminée par un contre-tranchant finissant en langue de carpe, elle est gravée à l'eau-forte de feuillages et de trophées et dorée sur le premier tiers ; fourreau de fer bleui à deux bracelets de bélières en fer gravés de feuillages et de fleurs dorés, dard en forme de coquille également en fer doré, en haut, à l'arrière, il porte une signature apocryphe : "*Manufacture Imp^le^ à Versailles*" ; longueur 101,5 cm. (Bleu patiné ; dorure retouchée).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 38

89
88
91
93
92
HONNEUR ET PATRIE

101
100
96
94
95
98
99
97

94. **Sabre de cavalerie légère** modèle 1816, garde en laiton à trois branches et quillon rond poinçonnée ; lame à jonc poinçonnée : "*L*", "*B*" et "*B*" étoilé, signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^ale^ du Klingenthal Mai 1821*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières, poinçonné en suite sur le dard ainsi que : "*42*" dans un rectangle ; il est présenté avec une dragonne en buffle blanc.
Époque Restauration. Très bon état. 350/450 €

Voir la reproduction page 39

95. **Sabre de cavalerie légère** modèle 1822 modifié 1882, garde en laiton à trois branches, poinçonnée ; lame poinçonnée et signée sur le dos : "*M^re^ d'Armes de Châtt 9bre 1876 - Cav^rie^ l^re^ M^le^ 1822*" ; fourreau de fer à un seul bracelet de bélière, matriculé en suite avec la garde : "3098".
Époque Troisième-République. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 39

96. **Sabre d'officier de cavalerie de ligne** modèle 1822, garde en laiton à quatre branches, ciselée, fusée recouverte de cuir filigranée ; lame légèrement courbe à la Montmorency, gravure sur le dos en partie effacée : "*Manuf^re^ R^ale^ du Klingenthal…*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières ; il est présenté avec une dragonne en buffle blanc.
Époque Restauration ou Louis-Philippe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 39

97. **Briquet d'infanterie** modèle an XI, garde en laiton poinçonnée : "*V*", "*H*" étoilé et : "*VERSAILLES*" ; lame plate poinçonnée : "*L*", "*B*" et "*B*" surmonté d'une étoile, dos signé : "*Manuf^re^ R^le^ du Klingenthal 9bre 1814*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque Première-Restauration. Bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 39

98. **Glaive d'infanterie** modèle 1831, garde en laiton ; lame à section losangée signée, d'un côté : "*Pihet Frères*" et, sur l'autre : "*Châtellerault 1833*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 100/150 €

Voir la reproduction page 39

99. **Sabre de canonnier monté** modèle 1829, garde à une branche en laiton, poinçonnée ; lame courbe poinçonnée et signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^ale^ de Châtellerault X^bre^ 1847*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières, matriculé : "*8644*", en suite avec la garde ; il est présenté avec une dragonne de cuir fauve.
Époque fin Louis-Philippe. Très bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 39

100. **Sabre d'officier de cuirassiers** modèle 1822/1854, garde en laiton ciselée et dorée à quatre branches, fusée de corne filigranée ; lame droite à dos rond, à deux fortes gorges, signée sur le dos : "*Manuf^re^ de Klingenthal Coulaux & Cie*", longueur 1 m ; fourreau de fer poli brillant à deux bracelets de bélières.
Époque Troisième-République. Très bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 39

101. **Sabre de dragon** modèle 1854, garde en laiton à quatre branches, poinçonnée ; lame droite à double gorge de 97,5 cm, signée sur le dos : "*Mre Imp^le^ de Châtt Janvier 1866 - Dragon M^le^ 1854*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Second-Empire. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 39

102. **Sabre d'officier de cuirassiers de la garde royale** modèle 1817, garde en laiton doré à trois branches et coquille aux grandes armes de France, fusée de bois recouverte de chagrin filigranée d'argent ; lame droite à double gorge du type 1816, poinçonnée au talon : "*B*" surmonté d'une étoile et "*B*" entouré d'anneaux, dos rond signé : "*Manuf^re^ R^ale^ du Klingenthal Juin 1820*", longueur 1 m ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque Restauration. Très bon état, proche du neuf. 3 500/4 000 €

Voir la reproduction page 41

112
102
103
104
111
105
GENDARMERIE ROYALE

103. Beau sabre d'officier supérieur de la gendarmerie royale, garde en laiton finement ciselée et dorée, à quatre branches, la principale creusée d'une gorge, les autres ciselées de lauriers, quillon en forme de bouton feuillagé avec une rosace, nœud de corps poinçonné au dos : "*DUC*", pommeau orné, sur le côté, d'une grenade enflammée entourée de feuillages et, sur le dessus, d'une grosse fleur de lis en creux, fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; lame courbe à gorge latérale le long du dos, à contre-tranchant, terminée en langue de carpe, dorée et bleuie au tiers, talon signé, sur une face : "*Manuf^re^ Royale du Klingenthal Coulaux frères*" et, sur l'autre : "*Duc rue S^t^-honoré N° 251 à Paris*" ; les deux faces sont ornées d'un cartouche terminé par une couronne royale, marqué : "*GENDARMERIE ROYALE*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton ciselés et dorés de feuilles de lauriers, en suite avec les branches de la garde ; longueur 106,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 5 000/7 000 €

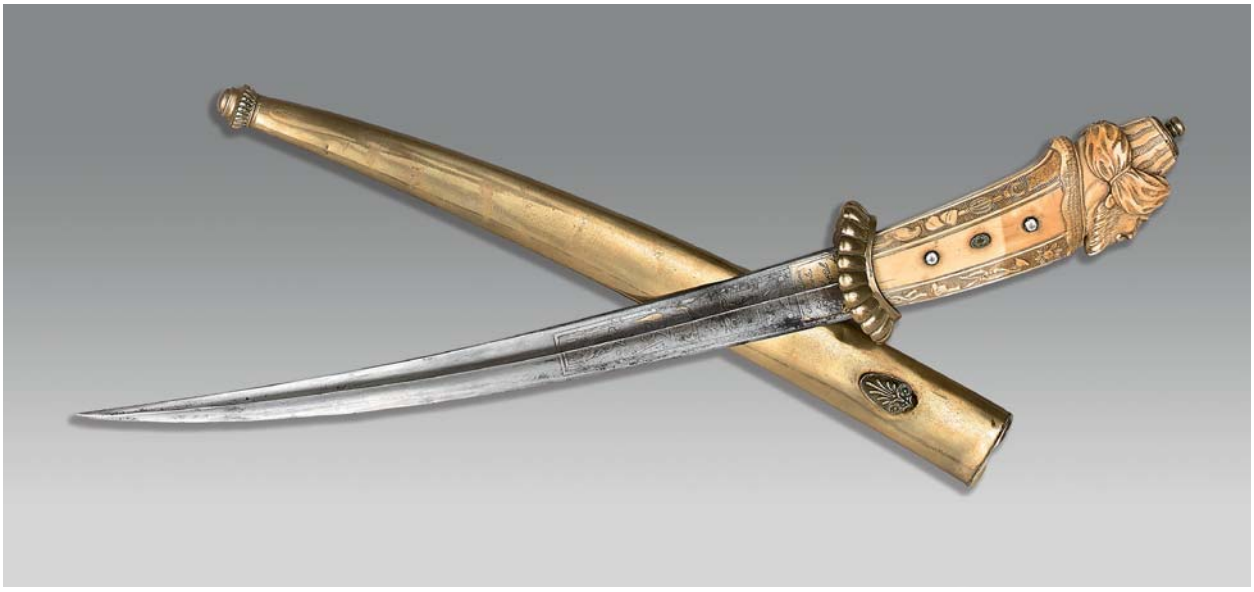
Voir les reproductions page 41 et première de couverture

104. Sabre de tambour-major modèle 1822, modifié sous Louis-Philippe, garde en laiton doré ornée au centre d'un coq rapporté dans une couronne de lauriers, ciselée de rinceaux et de feuillages, dos lisse poinçonné à l'origine : "*C P*" couronné (en grande partie effacé), fort pommeau terminé par une tête de lion, fusée de bois recouverte de corne filigranée ; lame blanche poinçonnée et signée sur le dos : "*Manuf^re^ R^ale^ de Klingenthal Mai 1823*" ; fourreau de bois recouvert de laiton doré, à quatre crevés recouverts de plaques ornées de feuillages, de rosaces et, celle du haut, des ornements du tambour-major, forte bouterolle trilobée à décor de fleurs et de rinceaux, fixation pour le baudrier à deux forts crochets, il est signé, à l'arrière, en haut : "*Manceaux à Paris*" ; longueur 102 cm (signature reprise).
Époque Restauration, modifié sous Louis-Philippe. Bon état. 3 500/4 500 €

Voir la reproduction page 41

105. Sabre d'officier d'infanterie de la garde impériale modèle 1821/1854, garde à une branche en laiton dorée et ciselée, poinçonnée, fusée recouverte de galuchat gris filigranée ; lame légèrement courbe à gorge latérale, signée : "*Manuf^re^ Imp^ale^ de Châtellerault Août 1854*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; garde et chape du fourreau matriculées : "*25*".
Époque Second-Empire. Bon état. 300/350 €

Voir la reproduction page 41



106. Sabre d'honneur ou de récompense de sous-officier d'infanterie dit "briquet", garde en argent, poinçonnée, à une branche à décor de filets, quillon se terminant par un bouton godronné, calotte unie, tenue sur l'extrémité de la queue par un clou en argent, fusée en bois recouverte de basane, filigranée d'argent ; large lame du modèle de celles des sabres de récompense nationale en acier bleui et doré au tiers, se terminant en langue de carpe, signée sur le dos : "*Klingenthal*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en argent, poinçonnées, sans attribution, chape à bouton en forme d'écu ; bouterolle terminée par un dard en fer en forme de bouton ; longueur 86 cm.
Époque Consulat. Très bon état, proche du neuf. 15 000/20 000 €

Ce briquet de sous-officier est peut-être un des premiers réalisés en argent, à titre de récompense nationale, ou comme prototype pour les briquets d'honneur, car il est monté avec une lame large du même type que celles des 400 braves et des sabres de récompense. Un briquet du même type, mais en bronze doré, est connu, également non attribué et signé de la Manufacture de Versailles.

POINÇONS sur la garde :
- "*B Y*" dans un ovale, Denis BROUILLY, premier contrôleur ;
- "*D*" dans un cercle, D'AUDIGNÉ inspecteur ;
- les poinçons de titre et de garantie ne sont pas visibles, ils se trouvent sous la fusée, comme c'est souvent le cas.

Sur la calotte et les deux garnitures du fourreau :
- "*B Y*" dans un ovale, Denis BROUILLY, premier contrôleur ;
- coq premier titre des départements, 1798/1809 ;
- grosse garantie des départements, tête de vieillard et le numéro : "*88*", pour la Seine-inférieure (Rouen) ;
- orfèvre "*J.M*" surmonté d'une étoile.

Voir la reproduction

Le 1er Consul
au Cen Boulet
Lieutenant
de Gendarmerie

107. Sabre d'honneur d'officier de grosse cavalerie, garde à trois branches et coquille ajourée ornée de fleurons, en argent, poinçonnée, fusée en ébène filigranée d'argent ; lame à la Montmorency poinçonnée du : "*M*" de J. J. Mouton et : "*L W*" de Levavasseur, signée sur le dos : "*Mf^ture du Klingenthal Coulaux frères Entrep^rs*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en argent ornés d'une palmette feuillagée sur le devant et une grande bouterole présentant, à la partie supérieure, le même décor que les bracelets, près du dard, gravée de feuillages et terminée par un bouton en fer ; il est attribué, sur le devant, à la partie supérieure : "*Le 1er Consul - au C^en Boulet - Lieutenant - De Gendarmerie*" et signé à l'arrière : "*Mf^ture à Versailles Ent^se Boutet*". (Traces de vieux verni sur le fourreau). Époque Consulat. Bon état. 20 000/25 000 €

Les deux bracelets en argent porte-anneaux de bélières ont été modifiés pour les renforcer, sur le devant et sur le côté portant le piton, la bouterole en argent a été rajoutée avec un décor en suite avec les bracelets. Boulet a probablement beaucoup porté ce sabre, les pitons de bracelets de ces sabres étant très fragiles, on peut penser que suite à l'usure des pitons, il a fait faire cette modification, lorsqu'il devint capitaine, en 1813, ou chef d'escadron, en 1832.

POINÇONS : coq 2e titre des départements, 1798/1809 ; tête de vieillard barbu, moyenne garantie des départements, n° 88 pour la Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "*J M*" surmontés d'une étoile (non identifié).

PROVENANCE : ancienne collection du Dr HUTIN.

Louis-Julien-François BOULET, né à Fontevraud (Maine-et-Loire) le 14 novembre 1773. Le 15 août 1790, le jeune BOULET s'embarqua comme pilote à bord du navire de commerce *Ville-de-Marseille* et y resta jusqu'au 26 avril 1791 ; volontaire dans le 1er bataillon de Maine-et-Loire, le 10 mars 1792, il entra, le 7 mars 1793, avec le grade de sous-lieutenant dans le 19e régiment de dragons ; lieutenant, le 18 prairial an IV, il passa, le 11 décembre 1798, dans la compagnie de gendarmerie de Maine-et-Loire (5e légion). BOULET s'était fait remarquer pendant les guerres de la Révolution, de 1793 à 1799, aux armées de l'Ouest et du Rhin. **Le 5 nivôse an IX, il obtint un sabre d'honneur pour la bravoure éclatante** qu'il déploya à la tête de quatre gendarmes contre un grand nombre d'insurgés qui ravageait les contrées de l'Ouest de la France, et qu'il ramena à Angers. Le 10 du même mois, il reçut dans un engagement semblable un coup de feu qui lui fracassa deux côtes. Lors de l'organisation des cohortes de la Légion d'honneur, il fut placé dans la 3e. Promu capitaine, le 3 juillet 1813, il fut mis en non activité le 1er février 1814, et à la retraite le 1er juillet 1818. Le 10 janvier 1831, il fut rappelé dans son ancienne compagnie de Maine-et-Loire. Chef d'escadron, le 13 octobre 1832, il fut de nouveau mis à la retraite le 4 mars 1835. En 1841, il habitait le village de Vauchrétien (Maine-et-Loire).

Voir la reproduction

108. Carabine d'honneur à silex, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre sur trois pans : "*V 3*" surmontés d'un bonnet phrygien, signé sur le dessus : "*Boutet Directeur Artiste*" ; platine à corps plat poinçonnée : "*B - N 1*" dans un ovale et signée : "*MANUF^RE À VERSAILLES*" ; garnitures en argent poinçonnées, sous-garde en fer portant un battant ; crosse en noyer ornée d'une plaque en forme d'écu, sur le côté droit, marquée : "*LE PREMIER CONSUL - au Citoyen HOCHART - Grenadier à Cheval - De la Garde - Des Consuls - Pour S'être Distingué - à la Bataille - De Maringo*", entourée de feuilles de lauriers ; baguette en fer ; longueur 115 cm. (L'embouchoir ne porte pas de poinçon ; sans tringle ; petite enture à l'arrière de la queue de culasse).
Époque Consulat. Bon état.

20 000/25 000 €

POINÇONS : coq 2e titre des départements, 1798/1809 ; tête de vieillard barbu, moyenne garantie des départements, n° 88 pour la Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "*J M*" surmontés d'une étoile (non identifié).

PROVENANCE : vente de la collection du Dr HUTIN, Reims le 10 octobre 1999, n° 48.

Pierre-Philippe HOCHART ou HOCHARD, grenadier à cheval de la garde des Consuls, né à Saint-Germain-sous-Couilly (Seine-et-Marne), **il reçut une carabine d'honneur, le 3 thermidor an VIII, pour s'être distingué à Marengo** en chargeant un corps de cavalerie qui fut mis dans la plus complète déroute ; fit partie de la 1ère cohorte de la Légion d'honneur. Retraité en 1804.

Voir les reproductions pages 47 et 48

109. Fusil d'honneur à silex, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre sur trois pans : "*V 3*" surmontés d'un bonnet phrygien, "*P B*", "*R F*" et signé sur le dessus : "*Ent^se Boutet*" ; platine à tambour poinçonnée : "*B - N 1*" dans un ovale et signée : "*MANU^RE À VERSAILLES*" ; garnitures en argent poinçonnées, sous-garde en fer à prise de doigts ; crosse en noyer ornée d'une plaque en forme d'écu, sur le côté droit, marquée : "*Le Premier Consul - au Citoyen Demignon - Caporal des Carabiniers - à la 21e ½ Brig. légère - pour s'être distingué - à l'affaire du 4 Fruct. - An VII devant - Alexandrie*", entourée de feuilles de lauriers ; baguette en fer ; longueur 152 cm ; il est présenté avec une baïonnette à douille modèle 1777. (Clous probablement changés).

POINÇONS : coq 2e titre des départements, 1798/1809 ; tête de vieillard barbu, moyenne garantie des départements, n° 88 pour la Seine-inférieure, Rouen ; orfèvre : "*J M*" surmontés d'une étoile (non identifié).

Brevet d'honneur sur parchemin décerné au citoyen : "*Desmignon, caporal de carabiniers de la 21e ½ brigade légère*" à l'affaire "*du 4 fructidor an IX devant alexandrie*", donné à Paris le : "*premier pluviôse*" an "*dix*" de la République française, signé par le Premier Consul Bonaparte, le Ministre de la Guerre Alex Berthier et par le secrétaire d'État Hugues Maret ; cadre doré ; 36 x 46 cm.
Époque Consulat.
On joint : **Lucien Rousselot**, dessin aquarellé signé et daté : "*1933*" : Un fantassin de la 21e ½ brigade d'infanterie légère, en Égypte, 1799/1800 ; cadre à baguettes laquées noir ; 26,5 x 18 cm.

20 000/25 000 €

Jacques DEMIGNON, caporal de carabiniers à la 21e ½ brigade d'infanterie légère, né dans le département de la Dordogne, se distingua à l'armée d'Orient, au combat du 4 fructidor an VII, pendant lequel il reçut une blessure assez grave. Le 1er pluviôse an VIII, le Premier Consul lui décerna un fusil d'honneur ; compris dans l'organisation de la 11e cohorte de la Légion d'honneur ; électeur de l'arrondissement de Nontron (Dordogne).

Voir les reproductions pages 46, 47 et 48

109

108

LE PREMIER CONSUL
au Citoyen HOCHART
Grenadier à Cheval
de la Garde
des Consuls
Pour s'être Distingué
à la Bataille
de Maringo

108

Le Premier Consul
au Citoyen Domignon
Caporal des Carabiniers
à la 2½ Brig. légère
pour s'être distingué
a l'affaire du 4 Fruct.
An 7 devant
Alexandrie

109

110. Deux pistolets à silex attribués au général Thouvenot modèle vendémiaire an XII, appairés, par Le Page arquebusier de S. M. l'Empereur Napoléon 1er :

- Le premier : canon octogonal bleui, légèrement tromblonné, poinçonné de Le Page au tonnerre, sur fond d'or : "*L*" et "*P*" de part et d'autre du faisceau de licteur, dans un ovale ; le pan supérieur est signé en lettres d'or : "*Le Page Arqer De S. Mté*" et numéroté : "*n° 171*" ; filets dorés à chaque extrémité ; hausse et point de mire en argent ; longueur 21,3 cm, calibre 17,5 mm rayé cheveux. Platine à corps plat, signée : "*Le Page à Paris*" ; chien à col de cygne, batterie à volute, serre-pierre numéroté : "*171*" ; elle est datée, à l'intérieur : "*1807*" et numérotée : "*916*". Garnitures en fer découpées ; calotte octogonale en argent à tête de Méduse, poinçonnée au coq 1er titre de Paris, 1798/1809 et de la petite garantie de Paris pour la même date. Crosse en noyer, fin quadrillage formant des losanges. Baguette en fer. Longueur totale 35,5 cm.
- Le second : canon identique, sans le poinçon de Le Page, numéroté également : "*n° 171*", poinçonné en-dessous du numéro : "*935*" et daté : "*1807*". Platine du même modèle signée : "*ARQUEBER DE L'EMPEREUR*", serre-pierre numéroté également : "*171*". Garnitures en fer découpées, presque identiques, arrière de sous-garde plus court ; calotte en argent identique, avec les mêmes poinçons. Crosse en noyer quadrillée, avec de légères différences dont le dos de la poignée qui est rond. Baguette en fer. Longueur totale 35,5 cm.

Époque début Premier-Empire, 1807. Très bon état. 22 000/28 000 €

PROVENANCE : ces pistolets proviendraient du général Pierre THOUVENOT, Baron, achetés le 30 mai 1983, à M Charles MARCHAL, à Paris. (Une copie du certificat pourra être remise à l'acheteur).

Jean LE PAGE, arquebusier et fourbisseur à Paris, de 1779 à 1822, né en 1746 † en 1834. Il fut l'arquebusier de Louis XVI, du Premier Consul, puis de l'Empereur et de Louis XVIII. Il créa le système à fulminate par brevet du 28 avril 1810. Contrairement à son confrère et concurrent Nicolas-Noël BOUTET, il garda les faveurs du nouveau régime sous la Restauration. Il était établi 950, rue de la Loi, en 1798, puis plus tard au 494 de la même rue qui deviendra rue de Richelieu et son atelier prendra le numéro 13 qui deviendra plus tard le numéro 8. Son fils Henri, Jean, André, Prospère lui succède en 1822 et se retire en 1842, né en 1792 † en 1854.

Pierre THOUVENOT, général né à Toul (Meurthe-et-Moselle) le 9 mars 1757, † à Orly (Seine) le 21 juillet 1817. Ingénieur géographe du Roi, en 1774 ; aspirant pour l'artillerie des colonies à l'école de La Fère, en 1779 ; sous-lieutenant à la suite de la compagnie d'artillerie du dépôt de l'île de Ré, en août 1780 ; sous-lieutenant d'artillerie à la Guadeloupe, en septembre 1780 ; lieutenant en 2e, en décembre 1783 ; lieutenant au régiment d'artillerie des colonies, en mai 1786 ; capitaine, le 20 février 1788 ; chevalier de Saint-Louis, en novembre 1791 ; directeur de la fonderie d'Indret, en août 1792 ; adjudant-général surnuméraire à l'armée de Belgique, le 3 novembre 1792 ; lieutenant-colonel, le 9 novembre ; directeur de la fonderie de Malines, fin novembre ; nommé provisoirement commandant de l'artillerie Belge à Bruxelles, le 1er décembre ; chef d'état-major de l'armée expéditionnaire de Hollande, sous DUMOURIEZ, en février 1793 ; adjudant-général colonel surnuméraire, en mars ; déserta avec DUMOURIEZ, en avril 1793 ; séjourna dans le duché de Brunswick, depuis la fin 1794 jusqu'en 1800 ; adjudant-commandant employé comme chef de brigade à l'armée de Saint-Domingue, en octobre 1801 ; employé par le général en chef comme chef d'état-major de la division DESFOURNEAUX, le 2 novembre ; chargé de commander au Môle Saint-Nicolas, le 25 octobre ; commandant en chef de l'artillerie de l'armée à la place du chef de brigade FÉLIX, le 21 novembre ; nommé provisoirement général de brigade, le 15 octobre par le général en chef ROCHAMBEAU ; confirmé dans ce grade à la date du 15 octobre 1802 par arrêté du Premier Consul, le 26 février 1803 ; nommé chef d'état-major à l'armée de Saint-Domingue, le 10 avril ; passé au département de la marine, le 27 août ; entré au département de la guerre, le 23 septembre 1804 et confirmé général de brigade dans l'armée de terre ; mis en non activité, le 2 mars 1805 ; employé au 2e corps d'armée de réserve comme commandant à Würzbourg, en septembre 1806 ; commandant à Erfurt à la place de CLARKE, le 16 octobre 1806 ; nommé commandant à Stettin, y était encore en avril 1807 ; puis à la division GRANDJEAN ; blessé au siège de Colberg, le 14 juin 1807 ; employé au corps d'observation de la grande armée, le 16 juin ; gouverneur de Stralsund, le 21 août ; appelé à Paris, le 18 janvier 1808 ; envoyé à Bayonne sous MONCEY à l'armée d'Espagne, le 7 mars ; il occupa Saint-Sébastien et fut nommé commandant de la province de Guipuzcoa, le 8 mars ; commandant la province et la place de Saint-Sébastien, le 8 novembre ; Baron de l'Empire, le 13 février 1811 ; officier de la Légion d'honneur, le 30 juin ; commandant une division provisoire créée à l'armée du Portugal, le 26 juin 1813, dissoute le 9 juillet ; servit sous VILLATTE à l'armée des Pyrénées, en juillet ; commandant provisoirement la 9e division sous REILLE, en septembre 1813 ; commandant supérieur de Bayonne, le 7 octobre ; général de division, le 25 novembre 1813 ; commandant à Bayonne la 9e division de l'armée des Pyrénées sous REILLE, le 16 janvier 1814 ; bloqué dans Bayonne, le 23 février ; blessé d'une balle dans la cuisse, le 27 février ; signa la convention du 5 mai 1814, par laquelle l'ennemi levait le blocus de Bayonne ; commandant une subdivision de la 11e division militaire, le 15 octobre ; commandant supérieur à Bayonne, le 10 avril 1815 ; mis en non activité, le 10 août 1815 et à la retraite, le 9 septembre 1815.

Voir les reproductions pages 49, 50 et première de couverture

110

111. Sabre d'officier de cavalerie légère modèle 1822, ayant appartenu à Jules Pierre César Gudin, garde en laiton ciselée et dorée, retour de calotte au chiffre : "*J G*" en lettres gothiques, fusée en corne filigranée d'argent ; lame à dos rond et contre-tranchant en damas, gravée à l'eau-forte sur la moitié d'un décor de trophées et de feuillages dorés, signée au talon : "*P. G. Knecht fils*" et "*À Solingen*" ; fourreau en acier poli blanc à deux bracelets de bélières, monogrammé sur le devant : "*J G*" et poinçonné à l'arrière : "*Manceaux à Paris*" ; longueur 101 cm.
Époque fin Restauration, Louis-Philippe. Très bon état. 1 800/2 200 €

Capitaine Jules Pierre César GUDIN, Baron, né le 2 décembre 1808 à Deux-Ponts (Grand-Duché de Bavière), † en 1847. Élève de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, le 23 novembre 1825 ; sous-lieutenant à l'école royale de cavalerie, le 1er octobre 1827 ; puis au 10e régiment de chasseurs, le 12 octobre 1829 ; aux hussards de Chartres (1er régiment), le 18 août 1830 ; lieutenant en second, le 21 octobre 1831 ; lieutenant en premier, le 17 mai 1836 ; capitaine adjudant-major, le 14 février 1840 ; capitaine de 1ère classe, le 4 juillet 1845 ; capitaine commandant, le 27 janvier 1846 ; **nommé officier d'ordonnance du Roi, le 29 mars 1846** ; rayé des contrôles, le 7 avril 1846 ; démissionnaire, le 28 mai 1847. Campagne de Belgique, en 1830 et 1831. Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, le 22 septembre 1846.

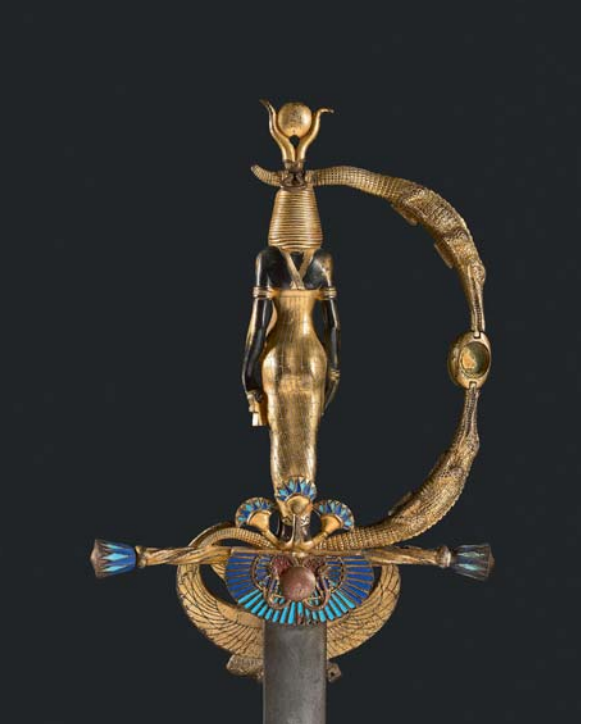
PROVENANCE : vente en l'hôtel Drouot de la collection R. V. N., le 18 novembre 2009, Maître Thierry de MAIGRET, n° 277. Il sera remis à l'acquéreur un catalogue de la vente où figurent le portrait de Jules Pierre César GUDIN et ce sabre.
Voir les reproductions pages 41 et 51

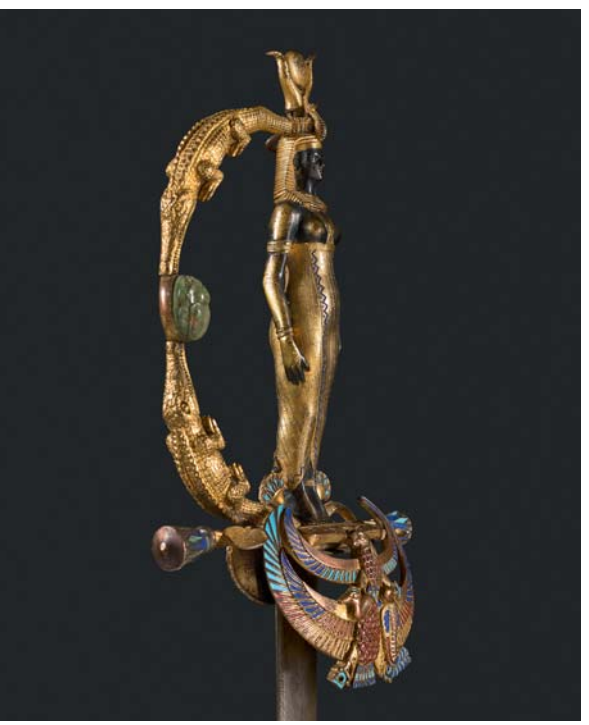
111

112. Sabre de présent offert par le Duc d'Aumale au capitaine Piat, très belle garde en fer à double coquille formée par sept branches, repercée et damasquinée d'or à décor de dragons, le plateau et le quillon sont également repercés et gravés à décor de feuillages, calotte à longue queue entièrement damasquinée d'or, fusée de bois recouverte de chagrin filigranée d'argent, elle est signée, en lettres gothiques, autour de la lame : "*LE PAGE MOUTIER ARQR DU ROI*" ; forte lame triangulaire de 96,5 cm, signée à la base du talon, également en lettres gothiques : "*LE PAGE MOUTIER ARQR DU ROI*", gravée au tiers à l'eau-forte, sur le devant, de rinceaux feuillagés, d'un heaume héraldique, d'un trophée d'armes et, sur la grande face, de rinceaux feuillagés, d'une croix de la Légion d'honneur et de l'inscription en lettres gothiques : "*LE DUC D'AUMALE AU CAPITAINE PIAT. - SOUVENIR DE TAGUIN. 16 MAI 1843*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières. (Garde assez oxydée ; fourreau sablé donnant un effet mat).
Époque Louis-Philippe, 1843. Bon et très bon état. 3 000/4 000 €

Pierre PIAT, né le 1er mars 1808 à Saint-Vincent-Salmontier (Dordogne). Il entre au service à l'école royale de cavalerie, le 27 novembre 1826 ; après la campagne de Belgique de 1832, il est lieutenant aux spahis réguliers d'Alger, en 1838 ; il sert au 1er chasseurs d'Afrique, en 1839, puis devient capitaine au corps de cavalerie indigène, en 1841 ; **il participe au combat de Taguin, le 16 mai 1843 et s'empare du sabre d'Abd-el-Kader, en fait don à son chef le Duc d'Aumale. Le capitaine PIAT est alors cité dans le rapport adressé le 20 mai 1843, par S. A. R. Mgr le Duc d'Aumale, relatif à la prise de la smala d'Abd-el-Kader, comme s'étant particulièrement distingué. Un sabre d'honneur, offert par le Prince au vaillant officier, fut la récompense de cet exploit.** Voici en quels termes, quelques semaines plus tard, le Duc d'Aumale en annonce l'envoi au capitaine PIAT : "*Alger, ce 28 novembre 1843. Mon cher capitaine, J'avais espéré vous voir pendant mon court séjour à Alger, et je vous aurais même prié d'y venir, si j'avais pu vous remettre en mains propres le sabre que je compte vous offrir en souvenir de celui si précieux que vous m'avez donné à Taguin. Malheureusement il n'est pas encore terminé ; dès que je l'aurai reçu, vous me permettrez de vous l'envoyer. Je suis heureux d'avoir trouvé cette occasion de vous témoigner combien j'apprécie votre caractère chevaleresque, votre bravoure et toutes vos nobles qualités, et je vous prierai de compter sur moi comme je compterai toujours sur vous. Votre affectionné. Henri d'Orléans*".
Quatre ans après, le capitaine PIAT tombait en Kabylie, mortellement frappé. Son portrait figure à côté de celui du Duc d'Aumale, sur le célèbre tableau d'Horace VERNET : *La prise de la smala d'Abd-el-Kader.*

112





113. Une des épées d'honneur faites en commémoration de la bataille de Fachoda, dont une a été offerte par le journal *La Patrie* au commandant Marchand, en 1898 ; ces épées furent fabriquées par la maison Auger, orfèvre joailler à Paris, avec quelques variantes :
Garde en laiton, ciselée, dorée et ornée d'émaux cloisonnés ; branche faite de deux crocodiles du Nil se faisant face, au milieu un scarabée en jade ; les quillons droits se terminent par une fleur de lotus émaillée ; clavier ajouré représentant le pectoral de Ramsès II composé de l'oiseau à tête de bélier, enveloppant de ses ailes un cartouche marqué : "*FASHODA*" et en-dessous les déesses Nekhbet ou Oudjat, protectrices de l'Égypte ; la fusée figure la déesse Hator en pied, **les parties du corps visibles laquées noir** ; contre-clavier articulé également émaillé, ciselé des deux cobras royaux encadrant le disque solaire. Lame en damas losangée à gorges alternées de type 1882, poinçonnée au talon. Longueur 101 cm. (Sans fourreau).
Époque 1899. Très bon état.
On joint :
- **La Médaille coloniale** en argent, 1er type officiel par Mercier avec l'agrafe de la Mission Marchand, 3e modèle, marquée : "*DE L'ATLANTIQUE À LA MER ROUGE*", en vermeil, poinçonnée.
- **Un ensemble d'ouvrages** concernant la Marchand et la Mission Marchand : Jacques Delebecque, *Vie du général Marchand*, Hachette 1936, relié demi basane verte ; Général Baratia, *Au Congo - Souvenirs de la mission Marchand de Loango à Brazzaville*, Arthème Fayard, Paris, relié demi basane brune ; Michel Morphy, *Le commandant Marchand et ses compagnons à travers l'Afrique*, trois forts volumes abondamment illustrés reliés toile rouge ; Julien Maigret, *Marchand l'Africain, photographies*, maison Mame, Tours 1937, fort volume reliure d'éditeur illustrée ; *Centenaire de Fachoda 1898/1998 - La mission Marchand*, catalogue de l'exposition à Saint-Roman-de-Codières, fascicule broché.

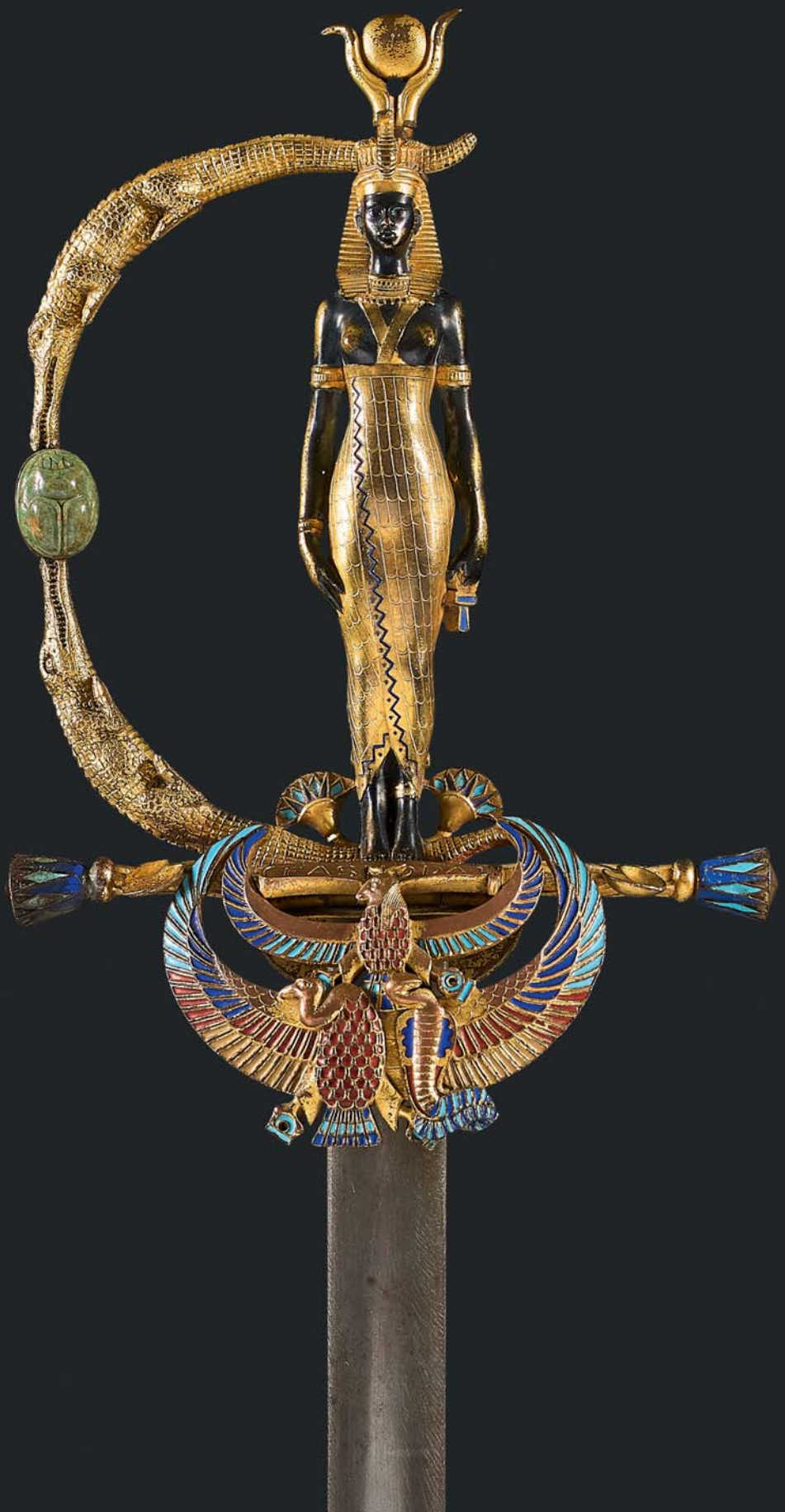
6 000/10 000 €

Ces épées ont été réalisées d'après une composition de M. MARQUET de VASSELOT, dont une a été offerte au commandant MARCHAND par le journal *La Patrie* en souscription, en 1899.

Trois exemplaires de cette épée sont connus :
- Celle donnée au commandant MARCHAND, vendue avec ses souvenirs, à Lyon, chez Maître de BAECQUE, le mercredi 22 février 2017 ; elle était complète avec son fourreau. (Vendue 20 000 € avec les frais).
- Celle provenant d'une vieille collection, présentée à la vente en l'Hôtel Drouot, étude Thierry de MAIGRET, le 8 novembre 2018. (Vendue 8 300 € au marteau).
- Et celle que nous présentons aujourd'hui, vendue en l'Hôtel Drouot, le 19 avril 1989, sans son fourreau, présentée comme étant celle du commandant MARCHAND. (Vendue 21 500 F au marteau). Celle-ci présente la particularité de présenter la déesse HATOR, avec les parties visibles du corps laquées noir.

MARCHAND Jean-Baptiste (1863/1934), engagé volontaire dans l'infanterie de marine, en 1883, au 4e Rima à Toulon ; sous-lieutenant, en 1887 ; il prend part aux différentes expéditions militaires en Afrique occidentale ; le 22 juin 1896, il reçoit le commandement d'une mission d'exploration baptisée : "*Mission Congo Nil*" où il implante un poste militaire au point stratégique de Fachoda. Compte tenu des rivalités coloniales franco-britanniques en Afrique, cette implantation était capitale. Il arrive sur place, sur la rive du Nil, le 10 juillet 1898. En janvier 1899, un accord est trouvé entre les deux grandes puissances coloniales. La mission reçoit l'ordre d'évacuer les lieux et de laisser la place aux Anglais. MARCHAND, promu commandant, est déçu de l'attitude du gouvernement français. Il décide de gagner Djibouti par ses propres moyens. L'expédition est rapatriée à Toulon, puis à Paris, où elle est acclamée. MARCHAND continue sa carrière militaire, il prend part à la guerre contre les Boxers, puis se distingue pendant la grande guerre, nommé général de brigade, il combat à la tête d'une brigade coloniale, dans les combats en Argonne, et à la tête d'une division en Champagne, en 1915 ; sur la Somme, en 1916 et à Verdun, en 1917. Grand officier de la Légion d'honneur.

Voir les reproductions pages 52 et 53



PISTOLETS CIVILS

114. Grande paire de pistolets à silex, canons à pans latéraux puis ronds, décorés aux tonnerres de motifs géométriques, ornés d'un méplat sur le dessus, longueur 36,5 cm, calibre 14,5 mm ; platines à corps plats gravées de filets et d'un feuillage, signées : "*JEAN LIEBAULT À SEDAN*", chiens à col de cygne gravés de feuillages ; garnitures en laiton découpées et ciselées de motifs géométriques et de feuillages, clous de calottes ornés d'un masque grotesque, jolies contre-platines ajourées à décor de feuillages et de personnages fantastiques, pièces de pouce en laiton ajourées surmontées d'une couronne de marquis ; crosses en noyer légèrement sculptées ; baguettes en bois terminées par une pastille en fer ; longueur totale 54 cm. (Sur l'un des pistolets, le fût est enturé et le canon a été rallongé de 5 cm, probablement à la suite d'un accident de tir).
Époque début XVIIIe. Bon état. 2 000/2 500 €

LIEUBAU Jan, arquebusier vers 1670 à Sedan, ce nom devient pour lui ou son fils : LIEUBAULT Jean, au début du XVIIIe.

Voir la reproduction page 55

115. Grande paire de pistolets à silex, canons à trois registres à pans puis ronds avec méplat et ronds, terminés par un bourrelet, traces de gravure sur les premiers tiers, longueur 35 cm, calibre 14,5 mm ; platines à corps plats signées : "*DAVIER À LION*", chiens à col de cygne ; garnitures en fer découpées ; crosses en noyer veiné, légèrement sculptées ; longueur totale 52 cm.
Époque début XVIIIe. Bon état. 2 500/3 000 €

DAVIER, arquebusier à Lyon, vers 1675, ou peut-être son fils, vers 1725/1740.

Voir la reproduction page 55

116. Grande paire de pistolets à silex, canons à pans puis ronds, ornés d'un méplat feuillagé, décorés aux tonnerres, poinçonnés d'une licorne et signés : "*A Tezenas*", longueur 28 cm, calibre 14 mm ; platines à corps plats signées : "*BLANC LAINEZ À SAUGRES*" et à l'arrière (dit) : "*LE PARISIEN*", chiens à col de cygne ; garnitures en fer découpées et gravées, contre-platines ajourées et gravées de feuillages, clous de calottes ornés d'un mufle de lion, pièces de pouce en fer ajourées ornées d'un masque grotesque et surmontées d'une couronne de Duc ; crosses en noyer veiné légèrement sculptées, fûts terminés par un embout de corne ; baguettes en bois terminées par une pastille en fer ; longueur totale 45 cm. (Fêle à une crosse ; une baguette postérieure ; raccourcis dans la seconde moitié du XVIIIe).
Époque début du XVIIIe. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 55

117. Beau pistolet à silex, canon à pans puis rond, damasquiné d'or au tonnerre et autour du point de mire, longueur 29,8 cm, calibre 16,5 mm ; platine à corps plat gravée sur le pourtour, ornée de feuillages et d'un trophée à l'arrière et signée : "*Liouville à Paris*", chien à col de cygne gravé en suite ; garnitures en fer découpées et gravées de feuillages, clou de calotte gravé d'un buste d'homme coiffé d'une couronne de lauriers, peut-être un Roi ou un Empereur romain ; crosse en noyer entièrement incrustée de pastilles, de filets et d'animaux en os et agrémentée de pastilles de nacre également gravées, à la façon des XVIe et XVIIe ; baguette en bois terminée par en embout d'os gravé ; longueur totale 47,5 cm. (Petit manque à l'embout d'os de l'extrémité du fût).
Époque début XVIIIe. Bon état. 4 000/5 000 €

LIONVILLE ou LIOUVILLE ou LIOVILLE Claude, arquebusier canonnier à Paris entre 1680 et 1745, † en 1745, ou son fils Jean-Claude, maître arquebusier à Paris en 1728/1747.

PROVENANCE : vente de la collection Robert-Jean CHARLES (expert) à Paris, Hôtel Drouot le 13 mai 1993, n° 44.

Le deuxième pistolet de la paire est exposé au Musée de l'Armée, numéro d'inventaire : "*M 1704*".

Voir la reproduction page 55

114

115

116

117

118

118. Paire de pistolets à silex, canons à pans latéraux puis ronds, renforcés aux tonnerres et agrémentés d'un méplat signé : "*ANDREAS SCHMIDT A BERLIN*", tonnerres gravés de rinceaux, points de mire en acier bleui, longueur 23,8 cm, calibre 11 mm ; queues de culasse gravées, ornées d'une hausse à feuillets ; platines à corps plats gravées et ouvragées à l'arrière, signées : "*SCHMIDT A BERLIN*", chiens à col de cygne gravés, queues de détente réglables ; garnitures en argent, découpées et ciselées de feuillages et de masques grotesques, contre-platines ajourées ciselées de feuillages et de dauphins ; crosses en noyer sculptées de fleurs et de rinceaux, fûts terminés par un embout en os ; baguettes en bois terminées en suite des fûts ; longueur totale 37 cm.
Époque, Allemagne, Berlin, vers 1780. Très bon état, proche du neuf. 5 000/6 000 €

PROVENANCE : vente de la collection William KIETH NEAL, Christie's Londres, le 9 novembre 2000, n° 263.
Voir les reproductions pages 56 et 57

119. Pistolet à silex de cavalerie, canon bleui à deux registres, à pans puis rond, terminé par un bourrelet, poinçonné sur les trois pans supérieurs, sur fond d'or, de la double palme de Saint-Étienne, longueur 22,8 cm, calibre 15 mm ; platine à corps rond signée : "*LE SAGE À VERSAILLES*", chien à espalet, ressort de batterie à galet ; queue de culasse jaspée munie d'un œilleton ; garnitures en fer découpées ; crosse en noyer verni, légèrement sculptée à l'arrière de la queue de culasse ; baguette en fanon à embout d'ivoire ; longueur totale 39 cm.
Époque fin XVIIIe, vers 1780/1800. Très bon état. 1 500/1 800 €
Voir la reproduction page 57

118

119

120

121

122

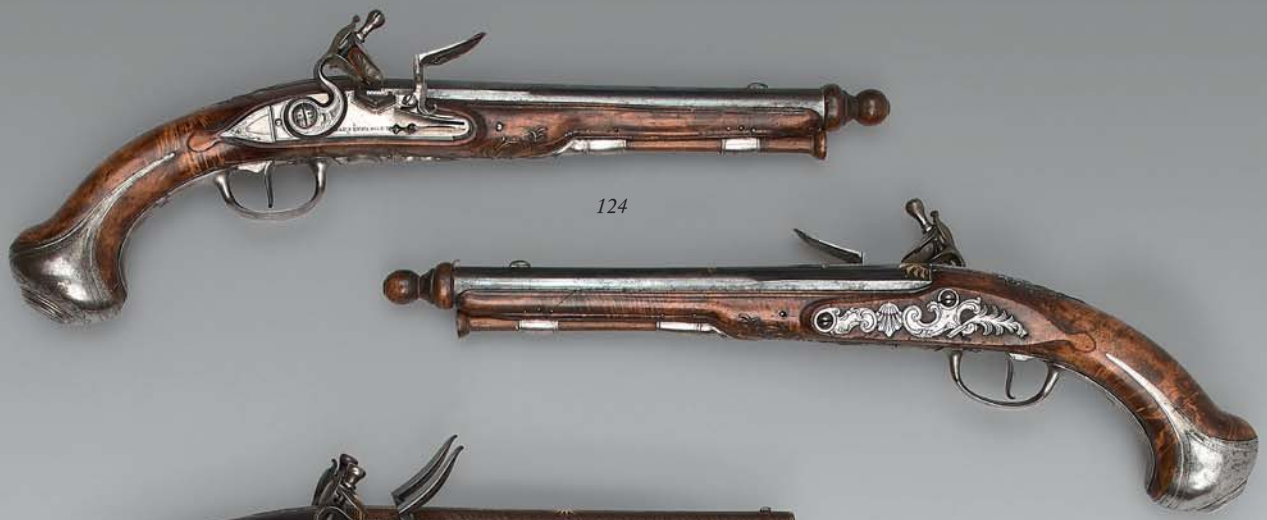
123

120. Paire de pistolets à silex d'officier, canons en damas à ruban couleur tabac, à deux registres, à pans puis ronds, longueur 20,9 cm, calibre 17,5 mm ; queues de culasse gravées de feuillages ; platines à corps ronds signées : "*Berleur*", chiens à col de cygne, ressorts de batteries à galet ; garnitures en fer découpées, gravées de filets et de feuillages ; crosses en noyer, poignées finement quadrillées, sculptées et ornées de filigranes d'argent autour des platines, des contre-platines et sur les dos des crosses, extrémités des fûts terminés par une bague en corne ; baguettes en fer ; longueur totale 35,5 cm.
Époque, Belgique, Liège, Directoire, 1795/1800. Très bon état. 2 200/2 500 €
Voir la reproduction page 57

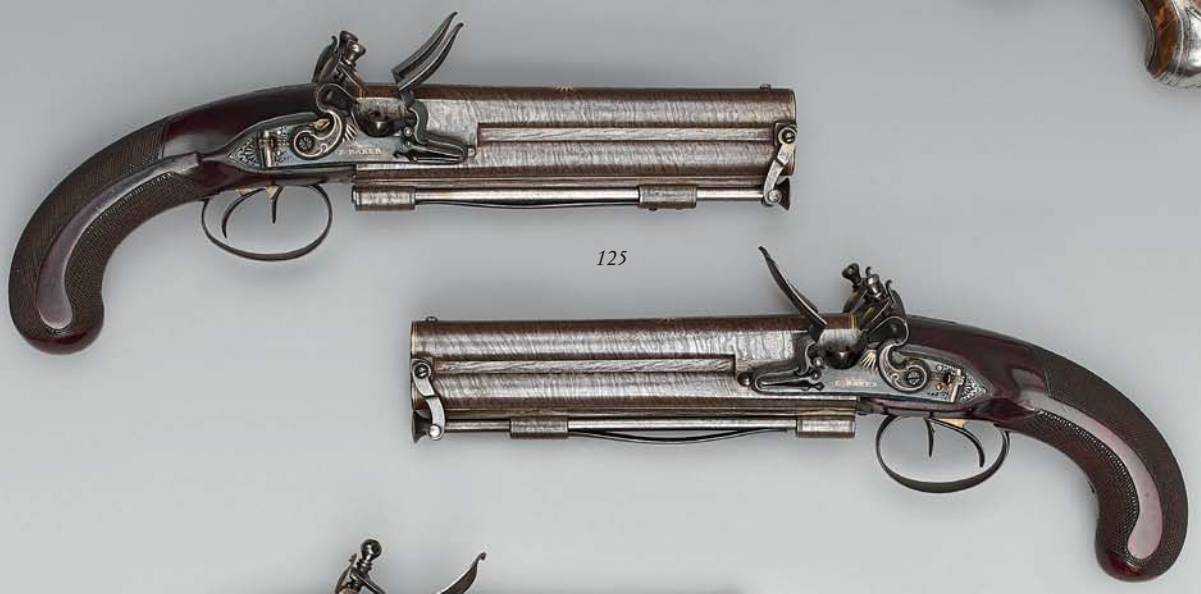
121. Paire de pistolets à silex d'officier de marine, canons en bronze à deux registres, à pans puis ronds, terminés par un fort bourrelet, poinçonnés sur les pans gauches : "*A C*" deux palmes croisées au milieu, longueur 16 cm, calibre 16 mm ; platines en bronze ainsi que les bassinets, chiens à col de cygne ; garnitures en bronze découpées, calottes ciselées en forme de tête d'oiseau ; crosses en noyer verni, légèrement sculptées à l'arrière des queues de culasse ; baguettes en bois terminées par un clou en fer ; longueur totale 30 cm.
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Très bon état. 2 500/3 000 €
Voir la reproduction page 57

122. Pistolet à silex de marine ou de voyage, canon en bronze octogonal, très légèrement évasé, longueur 13,1 cm, calibre 14 mm ; queue de culasse en fer munie d'un organe de visée ; platine à corps rond en bronze signée : "*À VERSAILLES*", chien à col de cygne bruni ; garnitures en bronze découpées et gravées de feuillages ; crosse en noyer, poignée finement quadrillée ; baguette en bois, embout de corne ; longueur totale 25,5 cm.
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Très bon état. 800/1 000 €
Voir la reproduction page 57

123. Paire de pistolets à silex d'officier, canons octogonaux légèrement tromblonnés, munis de points de mire, longueur 18 cm, calibre 18 mm rayé cheveux ; queues de culasse gravées de filets et de feuillages ; platines à corps plats, chiens à col de cygne, ressorts de batteries à galet ; garnitures en fer découpées et gravées de filets et de feuillages ; crosses en noyer, poignées finement quadrillées ; baguettes en fer ; longueur totale 33 cm.
Époque, probablement Belgique, Liège, vers 1810/1820. Très bon état. 1 800/2 200 €
Voir la reproduction page 57



124



125

126

127

124. Belle paire de pistolets à silex, canons à deux pans latéraux puis ronds, bleuis, damasquinés d'or aux tonnerres et signés à l'or en haut-relief : "*MARTIN*", points de mire en argent, longueur 21,5 cm, calibre 15 mm ; queues de culasse gravées ; platines à corps plats gravées de feuillages, signées : "*MARTIN À ANGERS*", chiens à col de cygne gravés de feuillages ; garnitures en fer découpées et gravées de feuillages et de filets feuillagés, contre-platines finement découpées gravées en suite ; crosses en ronce de noyer sculptées ; baguettes en bois terminées par une pastille de fer ; ces pistolets sont présentés avec leurs protections intérieures de canon en bois, recouvertes de velours bleu ; longueur totale 37,5 cm.
Époque vers 1740/1750. Très bon état, proche du neuf. 5 000/7 000 €

MARTIN Henry, arquebusier à Angers (Maine-et-Loire) en 1740, meurt avant 1790.

Voir les reproductions pages 59 et 61

125. Grande paire de pistolets à silex, canons superposés en acier damas à ruban couleur tabac, signés sur les canons supérieurs en lettres d'or dans un cartouche : "*E. BAKER MAKER to H. R. H the PRINCE REGENT.*", poinçonnés : "*P-G R*" surmontés d'une rose (poinçon insculpé à partir de 1800) et : "*S P*" également surmontés d'une rose, extrémités ornées de filets dorés, longueur 20 cm, calibre 16,7 mm ; queues de culasse bordées d'un filet d'or et gravées de fleurs et de rinceaux ; baguettes en fer articulées, fixées sur les canons inférieurs ; platines en acier bleuies et dorées, sécurité arrière, gravées de feuillages et signées : "*E-BAKER*", chiens à col de cygne, batteries ornées de filets d'or, ressorts de batteries à galet, l'entourage inférieur des platines est en acier gravé de feuillages ; pontets en fer jaspés et gravés ; crosses en noyer s'arrêtant au milieu des platines, sans calotte, poignées quadrillées ; longueur totale 36 cm.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1814. Très bon état. 5 000/7 000 €

Ezekiel BAKER (1758/1836), arquebusier à Londres, fournisseur du Prince régent en 1814.

PROVENANCE : vente de la collection de M. X, Hôtel Drouot, Maître BRIEST, le 24 mars 1987, n° 8.

Voir les reproductions pages 59 et 61

124

125

126. Paire de pistolets à silex d'officier supérieur ou de général, canons octogonaux bleuis et dorés, légèrement tromblonnés, signés sur les pans supérieurs : "*P. GREVERATH. A. DICK*", points de mire en argent, longueur 17 cm, calibre 15 mm à fortes rayures ; queues de culasse polies glace, gravées de feuillages et munies d'un œilleton ; platines à corps plats, chiens à col de cygne, ressorts de batteries à galet ; garnitures en argent finement découpées et gravées de feuillages, de fleurs et d'urnes fleuries, calottes ovales gravées d'une tête de Méduse ; crosses en noyer légèrement sculptées, poignées finement quadrillées formant des losanges ; baguettes en fanon à embouts de corne ; longueur totale 31,5 cm. (Un chien refait ; un corps de baguette en fanon changé).
Époque vers 1800/1810. Très bon état. 5 000/7 000 €

PROVENANCE : the armoury of Their Senene Highnesses the Princes zu Salm-Reifferscheidt-Dyck (part I), Christie's Londres, le 15 avril 1992, n° 233. L'un des pistolets a conservé la pastille en laiton, avec le numéro d'inventaire de la collection : "543".

Voir les reproductions pages 59 et 63

127. Belle paire de pistolets d'officier général, à silex transformés à percussion de type vendémiaire an XII, canons octogonaux, légèrement tromblonnés, rayés cheveux, calibre 13 mm, décorés sur toute la longueur d'un piquetage agrémenté de fleurs dorées disposées en quinconce ; platines à corps plats gravées et signées : "*G. Berleur*" ; garnitures en fer, découpées, finement gravées d'animaux, d'urnes, de feuillages et de rinceaux, calottes octogonales en argent ornées de têtes de Méduse, au modèle de celles de Le Page ; crosses en noyer veiné, quadrillées, agrémentées de clous d'argent, pièces de fixation ovales en fer gravées pour crosses amovibles, sur les dessus des poignées ; baguettes en fanon à embout de corne terminé par une pastille en fer ; longueur 33 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 4 000/6 000 €

BERLEUR, grande famille d'arquebusiers à Liège, en Belgique, de la seconde moitié du XVIIIe au milieu du XIXe. Guillaume travailla à Liège, de 1780 à 1840. Il aurait travaillé pour la Manufacture de Versailles, sous les ordres de BOUTET, au moment où ce dernier était associé à la Manufacture impériale de Liège. Michel BERLEUR, le frère du précédent, fut également arquebusier fabricant à Liège, de 1780 à 1810.

PROVENANCE : vente de la collection René VAN DEN NESTE, Hôtel Drouot Paris, Maître Thierry de MAIGRET, le 18 novembre 2009, n° 90.

Voir les reproductions pages 59 et 63

126

127

128. Coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets à silex, canons octogonaux légèrement tromblonnés, en damas à ruban couleur tabac, points de mire réglables en acier bleui, culasses rapportées en acier grisé, poinçonnées sur fond d'or : "*NOCK LONDON*" surmonté d'une couronne, elles sont terminées par un filet d'or, trous de lumière équipés d'une pastille d'or, longueur des canons avec les culasses 15,3 cm, calibre 14 mm ; queues de culasse en acier grisé, gravées de feuillages ; platines en acier grisé, à corps plats, gravées de filets et de feuillages sur l'arrière, signées : "*H. NOCK*", sécurités arrière, chiens à col de cygne toujours munis de leurs silex d'origine, ressorts de batteries bleuis à galet, bassinets à fond d'or ; garnitures en fer bleui, découpées et finement gravées de trophées et de feuillages ; crosses en noyer veiné, poignées quadrillées, pièces de pouce ovales en or ; baguettes en bois fruitier, embouts de corne ; longueur totale 27,5 cm. Coffret en acajou, couvercle muni d'une poignée escamotable en laiton sur le dessus ; intérieur à compartiments, gainé de drap vert, complet de tous ses accessoires ; l'intérieur du couvercle a conservé son étiquette d'origine d'Henry Nock, arquebusier du Roi : "*Ludgate Street London*", avec le mode d'emploi de la culasse ; 39,5 x 20,5 x 7,1 cm. (Manque la clef du coffret).
Époque, Grande-Bretagne, Londres, vers 1795. Très bon état, proche du neuf. 5 000/6 000 €

PROVENANCE : vente de la collection William KIETH NEAL, Christie's Londres, le 8 novembre 1995, n° 321.

Voir la reproduction

129. Coffret-nécessaire contenant un pistolet par Boutet, à silex transformé à percussion, et un canon supplémentaire : Canon octogonal, légèrement tromblonné, en acier damas à ruban grisé, pan supérieur creusé d'une gorge pour la visée, point de mire réglable en fer bleui ; les pans latéraux sont signés, en lettres gothiques d'or : "*Boutet et Fils*" et "*à Versailles*" ; culasse rapportée avec masselotte intégrée ; longueur 24 cm, calibre 12 mm rayé cheveux. Queue de culasse finement gravée de fleurs et d'animaux. Platine à corps plat polie glace, gravée de rinceaux feuillagés et d'un animal, signée : "*Boutet et Fils à Versailles*" ; système de sécurité à l'arrière ; chien très finement gravé de chimères. Garnitures en fer découpées polies glace, entièrement gravées de feuillages, de toiles d'araignée, d'un cheval ruant et de dragons ; calotte à fines cannelures en forme de gouttes. Crosse en noyer veiné à fût court, poignée quadrillée ; le tour de la calotte en ébène est sculpté de fleurs ; les deux pastilles de protection pour la clavette sont en or, gravées, pièce de pouce également en or monogrammée : "*C B*" ; longueur totale 39 cm. Le second canon est identique et interchangeable avec celui du pistolet. Coffret plaqué de ronce, le dessus du couvercle est agrémenté d'une plaque ovale en laiton gravée d'une tête de bouc et monogrammée en lettres gothiques : "*C B*" ; bordures et écoinçons en laiton ; la partie inférieure du couvercle est bordé d'une baguette en ébène sur le pourtour ; intérieur gainé de velours vert ; serrures de sécurité de type Boutet ; complet de tous ses accessoires ; 45 x 28 x 8,5 cm. Très belle transformation exécutée par Boutet ou Le Page.
Époque Premier-Empire, modifié sous la Restauration ou au tout début de la Monarchie de juillet. Très bon état.

5 000/7 000 €

PROVENANCE : vente de la collection William KEITH NEAL, Christie's Londres, 8 novembre 1995, n° 174.

Voir les reproductions pages 65 et 66

129

130. Coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets à percussion, canons octogonaux bleuis et cannelés, marqués aux tonnerres en lettres d'or en haut-relief : "*ACIER FONDU*", points de mire réglables, calibre 12,5 mm ; culasses et queues de culasse en acier grisé, gravées de feuillages, de rinceaux et de fleurs, numérotées : "*1*" et "*2*" ; platines avant en acier grisé, entièrement gravées en suite et signées : "*LEPAGE FRÈRES À PARIS 12 RUE D'ENGHIEN*" ; garnitures en fer grisées, découpées et gravées en suite ; crosses en ébène cannelées et sculptées de rinceaux feuillagés ; longueur totale 40 cm. Coffret en acajou orné de filets de laiton et, au centre du couvercle, d'un écusson feuillagé, ajouré, monogrammé : "*G T*" sous couronne de vicomte et agrémenté de petites fleurs et de feuillages en nacre ; l'entrée de serrure est décorée en suite ; intérieur garni de drap vert ; complet de tous ses accessoires en ébène, en ivoire, en laiton, poire à poudre en maillechort ; l'intérieur du couvercle est signé en lettres d'or : "*LEPAGE FRÈRES À PARIS 12 RUE D'ENGHIEN*" ; 47 x 25 x 8 cm. (Dosette changée).
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction

131. Coffret-nécessaire contenant une paire de pistolets à percussion, canons octogonaux bleuis, signés sur le dessus : "*F^ni par Gastinne Renette à Paris*", numérotés : "*1*" et "*2*", points de mire réglables, longueur 27,5 cm, calibre 11,5 mm à fortes rayures ; culasses grisées gravées de rinceaux, queues de culasse gravées en suite équipées d'une hausse ; platines avant grisées, gravées de feuillages et de rinceaux, chiens gravés ; garnitures en fer découpées et grisées, gravées en suite de rinceaux, pontets à ergot ; crosses en noyer à fûts courts, sculptées de feuilles de vigne à l'avant des fûts, poignées finement quadrillées, sculptées également de feuilles de vigne ; longueur totale 42,5 cm ; coffret en chêne avec écusson en laiton ; intérieur doublé de drap vert, signé sous le couvercle en lettres d'or : "*GASTINNE RENETTE PARIS*" ; complet de tous ses accessoires ; 46 x 27 x 8 cm.
Époque fin Second-Empire, Troisième-République. Très bon état, proche du neuf. 3 500/4 000 €

Voir la reproduction

FUSILS RÉGLEMENTAIRES FRANÇAIS

132. Rare fusil d'infanterie à silex modèle 1728, canon à pans puis rond, poinçonné au tonnerre, longueur 110 cm, calibre 18 mm ; platine à corps plat, poinçonnée : "*S E*" une fleur de lis au milieu, l'ensemble surmonté d'une couronne royale et signée : "*P. GIRARD*" ; garnitures en fer, grenadière avec anneau latéral sur le côté gauche ; crosse en noyer dite "pied de vache", poinçonnée : "*S E*" une fleur de lis au milieu, l'ensemble surmonté d'une couronne royale, anneau de bretelle en fer à l'arrière de la contre-platine ; baguette en fer ; il est présenté avec sa baïonnette à douille ; longueur totale 1,50 m. (Piqûres sur le canon et les garnitures).
Époque premier tiers du XVIIIe. Bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction page 70

133. Très rare fusil d'officier à silex modèle 1754/1759 pour les capitaines, canon à pans puis rond, bruni, gravé et doré sur 21 cm de feuillages et de fleurs, longueur 107 cm, calibre 18 mm ; platine à corps plat, gravée de feuillages, poinçonnée : "*B*" couronné, "*S. E*" couronnés et signée : "*P. Girard & Compagnie*" dans un cartouche feuillagé, chien à col de cygne gravé ; garnitures en fer, gravées de filets et de fleurons ; crosse en noyer de forme dite "pied de vache", poinçonnée ; baguette en fer ; il est présenté avec sa baïonnette à douille ; longueur totale 1,46 m. (Platine restaurée, probablement remise à silex).
Époque Louis XV. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction page 70

134. Fusil d'infanterie à silex modèle 1763/1766/1770, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné au tonnerre : "*M 70*", tenon de baïonnette sur le dessus (1770/1774), longueur 113,5 cm, calibre 18 mm ; platine à corps plat poinçonnée : "*A*" surmonté d'une petite étoile dans un cercle et signée : "*Charleville*" ; garnitures en fer, la plupart poinçonnées comme la platine ; crosse en noyer dite "pied de vache", poinçonnée : "*E D*", "*T*", près du talon, d'un côté : "*M. 1768*" et, de l'autre : "*B. 1817. M*" ; baguette en fer ; longueur totale 150,5 cm.
Époque fin Louis XV. Très bon état. 1 500/2 000 €

PROVENANCE : collection DENIS, vente à Saint-Étienne le 4 décembre 1994, n° 333.

Voir la reproduction page 70

135. Fusil d'artillerie à silex modèle 1777 suivant le règlement de 1782, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné, daté : "*83*" et gravé, sur le dessus : "*A. CADIER*", longueur 91,8 cm, calibre 17,5 mm ; platine à corps rond, poinçonnée : "*E. L*" couronnés et signée : "*S[T]-Étienne*", elle est signée, à l'intérieur : "*ÉTIENNE - DENIS*" ; garnitures en laiton poinçonnées, sous-garde en fer ; crosse en noyer (traces de marquage) ; baguette en fer ; longueur totale 130,5 cm.
Époque Louis XVI. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 70

136. Fusil à silex des troupes de marine modèle 1779/1786, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné au tonnerre : "*B*" et "*81*", longueur 109 cm, calibre 17,5 mm ; platine à corps rond, poinçonnée : "*C*" et signée : "*M[re] R[le] de Tulle*" ; garnitures en laiton, traces de poinçons, sous-garde et battants en fer, pontet matriculé : "*34*", talon de crosse portant un marquage non identifié ; crosse en noyer poinçonnée d'une ancre et d'un : "*C*" côté contre-platine ; baguette en fer ; longueur totale 148 cm.
Époque Louis XVI. Bon état. 1 800/2 200 €

PROVENANCE : ancienne collection Christian ARIÈS.

Voir la reproduction page 70

132 133 134 135 136 137

138 139 140 141 142 143

137. Mousqueton à silex de grosse cavalerie modèle 1777, canon à deux pans latéraux puis rond, poinçonné et daté : "*82*", portant sur le dessus le marquage : "*P. P. Gardes Francoises. N° 2*", longueur 75,7 cm, calibre 17,5 mm ; platine à corps rond, poinçonnée : "*E L*" couronnés et signée : "*St-Étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées, sous-garde en laiton, grenadière en fer avec tringle à deux anneaux ; crosse en noyer poinçonnée : "*D*", "*B*" surmonté d'une fleur de lis, datée : "*MARS 1786*" et, à l'arrière de la sous-garde, la signature du monteur en bois : "*LAURENT*" ; baguette en fer ; longueur totale 117,5 cm. (Légère restauration au fût).
Époque Louis XVI. Très bon état. 2 000/3 000 €

NOTA : le tenon de baïonnette est positionné sous le canon ce qui est spécifique pour le service dans les carabiniers.

PROVENANCE : vente de la collection MARSAN à Toulouse, le 12 juin 1994, n° 50.

Voir la reproduction page 70

138. Mousqueton à silex de hussard modèle 1786, deuxième fabrication avec platine modèle an IX et point de mire sur l'embouchoir, canon à pans puis rond, poinçonné : "*M*", "*A*" et "*M R*", daté : "*1814*", longueur 70,4 cm, calibre 17,1 mm ; queue de culasse marquée : "*M 1786*" ; platine poinçonnée : "*D B*" et signée : "*Maubeuge Manufre Rle*" ; garnitures en laiton, poinçonnées : "*D*", grenadière en fer avec tringle et un anneau, sous-garde en fer ; crosse en noyer, très bien poinçonnée avec un macaron : "*B - 1814 - A - AuT*" et la cheville : "*M. R*" et portant, à l'arrière de la sous-garde, la signature du monteur en bois : "*IP. DANTIN*" ; la crosse porte, côté contre-platine, un gros matricule au fer : "*6*" ou "*9*" ; baguette en fer ; longueur totale 107 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 2 000/2 500 €

Ce modèle a été fabriqué jusqu'en 1815.

Voir la reproduction page 71

139. Fusil d'infanterie à silex de type 1777/an IX, fabrication révolutionnaire, canon à pans puis rond, poinçonné : "*M*" couronné et "*B*", longueur 107,5 cm, calibre 17,5 mm ; platine an IX, poinçonnée : "*F*" et non signée ; garnitures en fer, poinçonnées : "*C. T*", battants du modèle 1777, sous-garde sans prise de doigts ; crosse en noyer, traces de poinçons ; baguette en fer ; longueur totale 146,5 cm. (Léger fêle au talon de la crosse).
Époque révolutionnaire. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 71

140. Fusil d'infanterie à silex modèle 1777/an IX, canon à pans puis rond, poinçonné au tonnerre : "*P*" étoilé, "*64 A*" et daté : "*B 1813*", calibre 17,5 mm, longueur 113,5 cm ; queue de culasse marquée : "*M 1777*" ; platine poinçonnée : "*S*" dans un losange et signée : "*Manuf. Imp. de St-Étienne*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*G*" couronné ; crosse en noyer poinçonnée : "*B*" couronné, avec macaron : "*B… 1813 - P - OBRE*" et, au milieu, la cheville : "*E F*" ; baguette en fer ; longueur totale 152 cm ; il est présenté avec sa baïonnette.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 71

141. Fusil d'infanterie à silex de dragon modèle an IX, canon à pans puis rond, poinçonné : "*B*", calibre 17,5 mm, longueur 102,7 cm ; platine poinçonnée : "*J*" et signée : "*Mre Imp de St-Étienne*" ; garnitures en laiton et en fer, grenadière à double bande ; crosse en noyer poinçonnée : "*P. L. D.*" et matriculée : "*9263*" ; longueur totale 141 cm ; il est présenté avec sa baïonnette.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 71

142. Mousqueton à silex de grosse cavalerie modèle an IX, canon poinçonné et numéroté : "*23*", sur le dessus et : "*706*", sur le pan gauche, calibre 17,5 mm, longueur 75,3 cm ; queue de culasse marquée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée : "*G*" dans un ovale et signée : "*MRE IMPLE DE VERSAILLES*" ; garnitures en fer et en laiton, poinçonnées : "*D*" ; crosse en noyer blond, poinçonnée : "*J*" d'un côté et, de l'autre matriculée : "*704, 63*" et "*295*" ; longueur totale 114,3 cm ; il est présenté avec sa baïonnette, longueur 52,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 2 000/2 500 €

PROVENANCE : vente du musée de la Manufacture de Tulle par les Domaines, à Paris rue Scribe, le 15 avril 2000, n° 49.

Voir la reproduction page 71

143. Très rare fusil à silex d'infanterie des gardes consulaire puis impériale, canon à pans puis rond, poinçonné : "*C A*" entrelacés, "*E F*" et daté : "*1807*", calibre 17,5 mm, longueur 113,5 cm ; queue de culasse marquée : "*M 1777*" ; platine poinçonnée : "*D B*" entourés de feuillages dans un ovale (Daniel Bouyssavy) et signée : "*Mre Imp^le de Versailles*" ; garnitures spéciales en laiton, poinçonnées : "*D*" majuscule à l'anglaise, talon de crosse terminé par une grenade enflammée, pontet et sous-garde en une seule pièce, contre-platine avec un retour, battants carrés ; crosse en noyer, marquage non visible, seule subsiste la cheville sans marquage ; baguette en fer ; longueur totale 152,2 cm ; il est présenté avec sa bretelle en buffle blanc piqué et une baïonnette à douille. (Deux petits fêles au talon de la crosse).
Époque début Premier-Empire, 1806/1807. Bon état. 6 000/8 000 €

PROVENANCE : anciennes collections Christian ARIÈS, Charles MARCHAL, vente TAJAN le 25 octobre 1999, n° 72.
Voir la reproduction page 71

144. Carabine de Versailles à silex modèle d'infanterie 1793, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre : "*R 4*" surmontés d'un bonnet phrygien, rayé de sept grosses rayures demi-rondes, calibre 13,5 mm pour une balle de 14,4 mm, longueur 65 cm ; platine à corps plat, poinçonnée : "*N B*" et signée : "*Maf^re de Versailles*" ; garnitures en laiton, battant de sous-garde en laiton à section carrée, celui de l'extrémité en fer plat traversant le fût ; crosse en noyer ; forte baguette en fer percée d'un filetage à l'avant pour le tire-balle ; longueur totale 103,5 cm ; elle est présentée avec une bretelle en buffle blanc. (Cette carabine semble avoir beaucoup servi, le tonnerre présente de fortes piqûres et la lumière est très agrandie).
Époque révolutionnaire. Bon état. 5 000/6 000 €

Voir la reproduction page 72

145. Carabine de Versailles à silex modèle de cavalerie 1793, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre (non lisible), rayé de sept grosses rayures demi-rondes, calibre 13,5 mm pour une balle de 14,4 mm, longueur 40,7 cm ; platine à corps plat, poinçonnée à l'arrière : "*B 2*" surmontés d'un bonnet phrygien et signée : "*Manuf^re a Versailles*" ; garnitures en laiton, battant de sous-garde en laiton à section carrée, celui de l'extrémité en fer plat traversant le fût ; crosse en noyer à joue ; forte baguette en fer percée d'un filetage à l'avant pour le tire-balle ; longueur totale 79 cm. (Chien réparé ; grand ressort changé).
Époque révolutionnaire. Bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 72

146. Carabine de Versailles à silex modèle d'infanterie an XII, canon octogonal légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre : "*D*", "*J*" et daté : "*1812*", muni d'une petite hausse fixe à cran, rayé de sept grosses rayures demi-rondes, calibre 13,5 mm pour une balle de 14,4 mm, longueur 64,5 cm ; platine poinçonnée : "*N*" dans un ovale et signée : "*M^RE IMP^LE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton poinçonnées de deux : "*D*" majuscules, un grand et un petit, battant de sous-garde en laiton à section carrée, celui de l'extrémité en fer plat traversant le fût ; crosse en noyer à joue, poinçonnée : "*J. D*", d'un macaron : "*B - 1812 - L C - A^L*" et au milieu : "*E F*", elle porte également la signature du monteur en bois ; forte baguette en fer percée d'un filetage à l'avant pour le tire-balle ; longueur totale 104,5 cm. (Quelques piqûres à la crosse).
Époque Premier-Empire. Très bon état. 4 000/5 000 €

Voir la reproduction page 72

147. Rare tromblon à silex de mameluck des gardes consulaire puis impériale, canon octogonal puis rond, très évasé, poinçonné au tonnerre, sur le côté gauche : "*D*" dans un cercle, "*P B*", la date sur le pan gauche non lisible (18…) et "*R F*", signé sur le pan supérieur : "*Ent^se Boutet*", longueur 40 cm ; platine à corps plat, poinçonnée : "*D X*" (poinçon du contrôleur J. B. Deschasseaux, probablement en 1806) et signée : "*M^RE IMP^LE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton, rosette de contre-platine munie d'un anneau en fer ; crosse en noyer à joue portant un macaron marqué : "*A C - 1806 - D C - 7RE*" et au centre : "*E F*" ; longueur totale 80,3 cm.
Époque début Premier-Empire, 1806. Très bon état. 12 000/15 000 €

PROVENANCE : ancienne collection Charles DRAEGER, vente Sotheby's à Monaco le 7 décembre 1987, n° 21.
Voir la reproduction page 72

144

145

146

147

148

148. Rare fusil à silex de garde du corps du Roi premier modèle 1814, canon à pans puis rond, rebleui, doré au tonnerre et poinçonné : "*P*" pour l'inspecteur Pache, "*B*" du premier contrôleur Bouny et "*F*" du réviseur de la Manufacture de Charleville, Le Fèvre ; il est gravé et damasquiné d'or aux grandes armes de France couronnées et porte l'inscription : "*Gardes du Corps du Roi*" ; queue de culasse polie blanc ; platine à tambour poinçonnée : "*M*" surmonté d'une étoile et signée : "*MANUF^RE R^LE DE CHARLEVILLE*", tambour en laiton (anciennement doré) signé : "*REGNIER*" ; garnitures en laiton spécial dit "or de Mannheim" (92 % de cuivre, 7 % de zinc et 1 % d'étain), poinçonnées : "*M*", pontet terminé par une fleur de lis découpée et gravée, ainsi que le retour de plaque de couche ; crosse en noyer poinçonnée : "*S*" surmonté d'une étoile ; toutes les vis ont les têtes guillochées ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm ; il est présenté avec sa baïonnette à douille (modèle an IX allégé).
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état. 8 000/12 000 €

Voir la reproduction page 76

149. Fusil à silex de garde du corps du Roi deuxième modèle, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*H*" étoilé, "*N*" dans un ovale, "*M R*", "*D T*" et daté : "*1817*" ; platine à tambour poinçonnée : "*G*" étoilé et signée : "*Manuf. Royale de Versailles*", tambour en laiton ; garnitures en laiton poinçonnées : "*H*", pontet terminé par un fleuron, capucine matriculée : "*N° 181*" ; crosse en noyer poinçonnée : "*J D*", "*121*" et du macaron : "*AOUST - 1817 - N - D*" avec au centre : "*M. R*", marque du monteur en bois "*PICARD*" ; pièce de pouce ovale en laiton estampé aux armes de France couronnées, marquée : "*GARDES DU CORPS DU ROI*" ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm ; il est présenté avec sa baïonnette à douille (modèle an IX allégé).
Époque Restauration, 1817/1830. Bon état. 3 500/4 500 €

Voir la reproduction page 76

150. Fusil à silex de garde du corps de Monsieur, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*H*" étoilé, "*N*" dans un ovale, "*M R*", "*D T*" et daté : "*1817*" ; platine à tambour poinçonnée : "*G*" étoilé et signée : "*Manuf. Royale De Versailles*", tambour en laiton ; garnitures en laiton poinçonnées : "*H*", pontet terminé par un fleuron ; crosse en noyer poinçonnée : "*J D*" et du macaron : "*JUIL^ET - 1817 - N - D*" avec au centre : "*M. R*", marque du monteur en bois "*PICARD*" ; pièce de pouce ovale en laiton estampé aux armes de Monsieur couronnées, marquée : "*GARDES DU CORPS DE MONSIEUR*" ; baguette en fer ; longueur 143,5 cm ; il est présenté avec sa bretelle en maroquin rouge et sa baïonnette à douille (modèle an IX allégé) avec un fourreau de cuir à deux garnitures en laiton.
Époque Restauration, 1817/1830. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 76

151. Fusil à silex des élèves des Écoles militaires modèle 1817, monture sur les dispositions de l'an IX, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*H*" surmonté d'un X, "*N*", "*M R*" et daté : "*1817*", calibre 15 mm, longueur 94,7 cm ; platine du pistolet modèle an XIII poinçonnée : "*T*" dans un ovale, signée : "*M^RE ROYALE DE VERSAILLES*" ; garnitures en laiton, pontet avec sous-garde en laiton ; crosse en noyer à joue, macaron daté : "*1817*" et marqué : "*M R*" (en partie effacés), elle est matriculée, côté contre-platine : "*29*" et, au bord du talon de crosse : "*233*" ; baguette en fer ; longueur 130 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 1 500/2 500 €

Ce fusil léger sera uniquement fabriqué par la Manufacture de Versailles qui en réalisera 201 en 1817 et 200 en 1818, dernière fabrication avant la fermeture.

Voir la reproduction page 76

148 149 150 151

152. Fusil à silex d'infanterie, de voltigeur modèle 1816, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*C*" couronné, "*M R*" et daté : "*B 1821*" ; queue de culasse marquée : "*M^le 1816*" ; platine poinçonnée : "*S*" surmonté d'une fleur de lis, signée : "*Manuf Roy de St-Étienne*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*H*" étoilé ; crosse en noyer avec macaron assez usé ; baguette en fer ; longueur 142 cm ; il est présenté avec sa baïonnette à douille.
Époque Restauration. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction

153. Mousqueton à silex de cavalerie modèle 1822, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*P M*", "*M R*" et daté : "*1830*", extrémité munie d'un point de mire en laiton ; queue de culasse marquée : "*M^le 1822*" ; platine poinçonnée : "*D*" dans un losange, signée : "*Mre R^le de Maubeuge*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*L*" dans un losange, tringle en fer à deux anneaux ; crosse en noyer à fût court poinçonnée : "*M*" couronné, avec son macaron daté de mars 1830, cheville marquée : "*M R*" ; longueur 87,5 cm ; on joint une baguette du modèle, la particularité de cette arme était que la baguette était indépendante, et un bouchon de protection pour le canon en laiton (postérieur).
Époque Restauration. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

154. Mousqueton à silex d'artillerie modèle 1829, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*M*" et "*R*" couronnés, "*M R*" et daté : "*1830*", point de mire en laiton à l'extrémité ; queue de culasse marquée : "*M^le 1829*" ; platine poinçonnée : "*M*" étoilé et signée : "*M^re R^le de St-Étienne*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*T*" couronné, sous-garde en fer sans prise de doigts ; crosse en noyer à fût court poinçonnée : "*M*" et "*A*" couronnés, macaron daté de juin 1830, cheville marquée : "*M. R*" ; baguette en fer ; longueur 96,5 cm ; il est présenté avec une bretelle en cuir.
Époque fin Restauration. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction

155. Mousqueton à silex de cavalerie modèle 1825, canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*G*" et "*C*" entre deux étoiles, "*D*" couronné, "*M R*" et daté : "*1840*" ; queue de culasse marquée : "*M^le 1825*" ; platine poinçonnée : "*D*" dans un losange et signée : "*Mre R^le de Châtellerault*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*L*" couronné et "*P*" étoilé, sous-garde en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*J C*" et "*N*", macaron daté : "*1840*" avec cheville : "*M. R*" ; baguette en fer ; longueur 115 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 77

156. Mousqueton à silex de lancier modèle 1836, canon à pans puis rond avec œilleton et point de mire rapportés, poinçonné au tonnerre : "*S*" et "*M*" surmontés d'une couronne dans des ovales, "*M R*" et daté : "*1847*" ; queue de culasse marquée : "*M^le 1836*" ; platine poinçonnée : "*K*" couronné, signée : "*Mre R^le de Mutzig*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*C*" couronné, embouchoir muni d'un anneau en fer, sous-garde lisse sans prise de doigts ; crosse en noyer poinçonnée : "*B*" couronné et "*S M*" surmontés d'une couronne, macaron daté de février 1847, cheville marquée : "*M. R*", elle est matriculée : "*N° 112*" ; longueur 88 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 2 000/2 500 €

PROVENANCE : vente de la collection DENIS, Saint-Étienne le 29 mai 1994, n° 258.

Voir la reproduction page 77

157. Fusil à percussion d'infanterie modèle 1822 T, modèle d'essai de la Manufacture de Tulle, canon conservé avec une culasse rapportée ; canon à pans puis rond poinçonné : "*M R*" ; culasse rapportée, à pans sur les côtés et usinée en forme pour la fixation de la cheminée, calibre 17,5 mm lisse ; corps de platine modèle 1822 d'origine, poinçonné : "*M*" couronné et signé : "*Mre R^le de Tulle*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*G*" couronné ; crosse en noyer portant encore son macaron d'origine daté : "*1839*", cheville poinçonnée : "*M R*" ; baguette en fer ; la cheminée possède toujours sa protection pour éviter un départ de coup intempestif ; il est présenté avec une baïonnette modèle 1842.
Époque Louis-Philippe. Etat neuf, pour le fusil, bon état pour la baïonnette. 1 500/2 000 €

PROVENANCE : vente du musée de la Manufacture de Tulle par les Domaines, à Paris rue Scribe, le 15 avril 2000, n° 50.

Voir la reproduction page 77

158. Mousqueton à percussion de lancier modèle 1836 T, canon à pans puis rond poinçonné : "*V*" couronné, "*H*" étoilé, marqué : "*C de 17.8*" avec plusieurs matricules, point de mire à l'extrémité du canon ; culasse marquée : "*T*" ; platine d'origine poinçonnée : "*C*" couronné ; garnitures en laiton poinçonnées : "*N*" couronné, sous-garde en fer ainsi que l'anneau de l'embouchoir ; crosse en noyer poinçonnée : "*C*" couronné, matriculée : "*894*" ; la transformation "T" a supprimé la tringle.
Époque milieu XIXe. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 77

159. Carabine à percussion de tirailleur modèle 1837, canon poinçonné : "*C*" et "*P*" entre deux étoiles, "*M R*" et "*C DE 17- 5*", daté : "*1838*" et matriculé : "*128*" ; culasse portant une hausse et une cheminée entourée d'un rempart ; calibre de 17,5 mm rayé ; platine arrière dite "à la poncharra", poinçonnée : "*F*" et signée : "*Mre R^le de Châtellerault*" ; garnitures en laiton poinçonnées également : "*F*", sous-garde en fer ; crosse en noyer matriculées : "*128*", macaron usé non lisible ; forte baguette en fer percée d'un trou à l'extrémité ; elle est présentée avec son sabre-baïonnette, lame à jonc, avec contre-tranchant, et sa rare poignée en laiton poinçonnée : "*31*".
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 600/2 400 €

Voir la reproduction page 77

160. Carabine à percussion modèle 1840, dite "carabine Thierry", canon bleui à pans puis rond poinçonné : "*M*" et "*R*" couronnés, daté : "*1841*" et marqué : "*C de 17-5*", il est équipé d'un tenon en "T", sur le côté droit, pour la baïonnette ; culasse rapportée, bleuie, à chambre rétrécie portant la hausse, poinçonnée : "*D*" couronné ; platine arrière signée : "*M^r R^le de St-Étienne*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer avec macaron daté : "*1841*" et marqué : "*M R*" sur la cheville, elle est matriculée "*953*" ; baguette en fer, extrémité creuse, percée d'un trou ; elle est présentée avec son sabre-baïonnette modèle 1840, poignée et garde en laiton.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 77

161. Carabine à percussion modèle 1842, dite "carabine d'Orléans", canon à pans puis rond poinçonné : "*C*", "*G*" une étoile de part et d'autre, "*D*", matriculé : "*36*" et daté : "*1843*" ; culasse rapportée à chambre rétrécie portant la hausse, poinçonnée : "*D*" couronné ; calibre 17,5 mm rayé ; platine poinçonnée : "*D*" couronné, signée : "*Mre R^le de Châtellerault*" ; garnitures en fer, talon de crosse à bec ; crosse en noyer poinçonnée, macaron usé, et matriculée : "*36*" ; baguette en fer légèrement creusée à l'extrémité et percée d'un trou ; elle est présentée avec sa baïonnette, lame signée : "*Mre Imp^ale de Chât^t mars 1861 - S. B. M^le 1842*", poignée en laiton, garde en fer, avec un fourreau.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 77

162. Fusil à percussion de voltigeur modèle 1842 T, canon à pans puis rond poinçonné : "*N*" et "*S*" couronnés dans des ovales, "*M N*" et daté : "*1850*", calibre 18 mm ; queue de culasse portant une hausse, marquée : "*M^le 1842 T*" ; platine arrière poinçonnée : "*W*" surmonté d'une étoile, signée : "*Mre R^le de Mutzig*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*W*" ; crosse en noyer avec macaron daté : "A*OÛT 1845*", cheville marquée : "*M R*" et, en-dessous : "*D*" et "*CHÂTELLERAULT*" ; baguette en fer ; il est présenté avec une baïonnette modèle 1822, fourreau de cuir signé de Manceaux à Paris.
Époque Louis-Philippe, Deuxième-République, Présidence. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction

163. Mousqueton à percussion de gendarmerie modèle 1854, canon à pans puis rond poinçonné : "*J*" et "*D*" dans des ovales, "*M I*" et daté : "*S 18…*", calibre 17,8 mm rayé ; queue de culasse marquée : "*M^le 1854*" ; platine arrière poinçonnée : "*P*" dans un écu, signée : "*Mre Imp^ale de Châtellerault*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*D*", sous-garde en fer ; crosse en noyer matriculée : "*1167*" et "*256*", poinçonnée : "*D*", macaron usé non lisible ; baguette en fer ; il est présenté avec une baïonnette à douille de type 1842 de gendarmerie.
Époque Second-Empire. Bon état. 800/1 000 €

Modèle utilisé dans la garde impériale.

PROVENANCE : vente de la collection DENIS, à Saint-Étienne le 26 novembre 1995, n° 605.

Voir la reproduction

164. Mousqueton à percussion d'artillerie modèle 1829 T bis, canon à pans puis rond poinçonné : "*E*", "*S*" et "*M*", marqué : "*C. de 17,6 N*" et "*M I*", daté : "*T. 1862*", hausse réglable, il est muni à l'extrémité d'un tenon en "T" avec directrice pour la baïonnette, calibre 17,6 mm rayé ; queue de culasse marquée : "*M^le 1829 T bis*" ; platine avant datée : "*1865*" surmonté d'une aigle impériale, signée : "*F^X ESCOFFIER ENTREP^R M^RE IMP^LE DE S^T-ÉTIENNE*" et poinçonnée : "*B*" surmonté d'une étoile ; garnitures en laiton, sous-garde en fer ; crosse en noyer matriculée : "*439*" et marquée : "*ROUEN*", macaron en partie effacé, cheville marquée : "*M I*" ; baguette en fer, extrémité creuse, percée d'un trou ; il est présenté avec un sabre-baïonnette modèle 1842, lame signée : "*Mre Imp^ale de Chât^t juillet 1862 - S. B. M^le 1842*", avec son fourreau.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 79

165. Mousqueton à percussion de gendarmerie modèle 1825 T bis, canon à pans puis rond poinçonné : "*C*" couronné, "*L*" dans un carré, "*M R*", "*C DE 17-6*" et matriculé : "*139*" ; queue de culasse gravée : "*T bis*" ; platine poinçonnée : "*W*" surmonté d'une étoile et signée : "*Mre R^le de Mutzig*" ; garnitures en laiton poinçonnées : "*D*" couronné et "*C*" étoilé, sous-garde en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*L*", "*M*" et "*CHÂTEL^T*", macaron non lisible ; baguette en fer ; il est présenté avec une baïonnette à douille modèle 1822.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 79

166. Très rare mousqueton de cavalerie d'essai à percussion modèle 1830, à chargement par la culasse, exécuté sur le même système que le fusil de rempart modèle 1831, canon forgé d'une seule pièce avec le bloc-culasse, poinçonné : "*G*" et "*L V*" dans des losanges, sur un côté, et, sur l'autre, signé : "*Mre R^le de Charleville*" et daté : "*1830*", calibre 17,1 mm lisse ; culasse carrée, articulée pour recevoir la cartouche Brunéel, elle est fermée par une cale à l'arrière munie d'un levier, chien percutant directement sur la culasse ; garnitures en laiton poinçonnées : "*L*" surmonté d'une étoile, sous-garde en fer, le côté gauche est équipé d'un anneau ; crosse en noyer à fût court poinçonnée : "*P C*" couronnés, macaron daté : "*F^ER - 1830 - L V - C*", le centre marqué : "*M R*" ; longueur 87,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état, proche du neuf. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 79

167. Mousqueton de cavalerie d'essai Le Page modèle 1840 à percussion, chargement par la culasse, système à canon pivotant vers la gauche, canon à pans puis rond poinçonné : "*E*" couronné, "*M R*" couronnés, "*C*", "*M*", daté : "*1840*" et matriculé : "*19*", calibre 17,1 mm lisse ; la console porte-canon est signée : "*M^re R^le de St-Étienne*", poignée de déverrouillage en laiton portant l'organe de visée ; platine noyée dans le bois, chien extérieur ; garnitures en laiton, sous-garde en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*M*" couronné et matriculée : "*19*", macaron marqué : "*J^LET - 1840 - M*", cheville marquée : "*M R*".
Époque 1840. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 79

168. Mousqueton de cavalerie d'essai Arcelin modèle 1836 à percussion, chargement par la culasse, canon à cinq pans puis rond poinçonné : "*D*" couronné et "C" étoilé, portant la masselotte au tonnerre, l'extrémité est équipée d'un point de mire et d'un tenon en "T" servant au montage du sabre-lance, calibre 12 mm rayé ; culasse mobile verrouillée par un levier articulé ; platine arrière poinçonnée : "*J*" étoilé dans un écu et signée : "*Mre Imp^ale de Châtellerault*" ; garnitures en laiton, sous-garde en fer, poinçonnées en suite ; crosse en noyer veiné poinçonnée ; baguette en fer percée d'un trou à l'extrémité.
Époque Second-Empire. Très bon état, proche du neuf. 3 000/3 500 €

PROVENANCE : vente de la collection DENIS, à Saint-Étienne le 26 novembre 1995, n° 607.

Voir la reproduction page 79

169. Mousqueton de cavalerie d'essai Gastinne-Renette premier modèle 1854 à percussion centrale, chargement par la culasse, canon tournant sur le côté gauche suivant son axe se verrouillant et se déverrouillant à l'aide d'un bouton-poussoir, tonnerre renforcé, muni d'une glissière mâle, genre demi-queue d'aronde, pour la rotation, point de mire à l'extrémité et, au-dessous, un tenon en "T" pour la fixation de la baïonnette, calibre 12,5 mm rayé ; bloc-culasse muni d'une demi-queue d'aronde femelle permettant la fermeture du canon, il est percé d'un trou recevant l'extrémité du chien pour l'amorçage ; platine arrière sans marquage ; garnitures en laiton, sous-garde en fer ; crosse en noyer en deux pièces, l'arrière matriculé : "*39*" près du talon de crosse, le fût est percé pour le passage de la baguette terminée par un poussoir, formant éjecteur pour la cartouche ; longueur 116 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état, proche du neuf. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 79

170. Mousqueton d'essai à percussion sur capsule, chargement par la culasse, modèle 1858 Chassepot, canon à cinq pans au tonnerre puis rond, masselotte au tonnerre, œilleton rapporté, calibre 12 mm rayé, longueur 77,7 cm ; ce canon porte une dédicace : "*Entrepse de la Manufre Impale d'Armes Fix Escoffier à son ami Gervais (de Caen)*" ; bloc-culasse signé : "*A. CHASSEPOT*", culasse à levier munie d'un poussoir pour l'ouverture ; platine arrière, chien à percussion ; garnitures en laiton, canon maintenu par deux bagues de fixation : capucine et embouchoir, ce dernier muni d'un passant de bretelle en fer, sous-garde en fer ; crosse en noyer à fût long ; baguette en fer ; longueur totale 117,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 800/2 200 €

Cette arme reprend, principalement, les dispositions du mousqueton de 1858, sauf en ce qui concerne le calibre 12 mm qui est celui du système 1862. Ce mousqueton étant un présent de l'entrepreneur, les dispositifs de fixation du sabre-lance ont été logiquement supprimés, permettant le rallongement du fût, ce qui donne une meilleure esthétique à l'arme.

PROVENANCE : vente de la collection MARSAN, 3e partie, Toulouse le 14 mai 1995, n° 186.

Voir la reproduction page 79

171. Fusil de rempart à percussion modèle 1838, dit "grosse carabine", canon à pans puis rond poinçonné : "*C*" et "*P*" dans des losanges entre deux étoiles, daté : "*1838*" ; culasse portant la cheminée entourée d'un renfort et la hausse, calibre 20,5 mm rayé ; platine arrière poinçonnée : "*D*" étoilé et signée : "*Mre Rle de Châtellerault*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*H*" et "*F*", sous-garde avec un ergot, plaque de couche munie d'un ergot en forme de bec ; crosse en noyer poinçonnée : "*J C*" couronnés, macaron peu lisible marqué au centre : "*M R*" ; baguette en fer percée d'un trou à son extrémité ; il est présenté avec son sabre-baïonnette à douille, lame à jonc à double tranchant à l'extrémité, douille munie d'un arrêtoir formant ressort (cette baïonnette pouvait être portée en sabre avec l'adjonction d'une poignée en laiton, voir le n° 159).
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 79

172. Carabine à percussion centrale de chasseur modèle 1867, dite "à tabatière", canon à pans puis rond poinçonné au tonnerre : "*G*", muni d'une hausse réglable graduée de 150 à 1 000 m, à l'extrémité un point de mire et une glissière en "T" pour la baïonnette, calibre 17,8 mm rayé ; bloc-culasse poinçonné en suite ; platine arrière poinçonnée : "*F*" couronné et signée : "*Mre Impale de St-Étienne*" ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer poinçonnée : "*J*" couronné et "*B*" surmonté d'une étoile, macaron daté : "*MARS - 1866*", cheville marquée : "*M I*" ; baguette en fer, extrémité évasée percée d'un trou.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 79

173. Mousqueton Chassepot modèle d'essai, système 1866 à percussion centrale, canon à pans puis rond portant une hausse réglable, terminé par un point de mire et une glissière en "T" pour la fixation de la baïonnette, calibre 11 mm, longueur 56,5 cm ; culasse à levier coudé, poinçonnée : "*B*" couronné, au-dessus : "*D. C.*" (dépôt central) et marquée, sur le côté gauche : "*Charge 3.50 g*", culasse, portant les mêmes poinçons et marquages, ; garnitures en laiton ; crosse en noyer poinçonnée : "*D*" couronné et "*Dépôt Central*" ; baguette en fer ; longueur totale 107,5 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 1 600/2 000 €

PROVENANCE : vente de la collection DENIS, 3e partie, Saint-Étienne le 4 décembre 1794, n° 474.

Voir la reproduction page 79

174. Fusil d'infanterie Chassepot système 1866, canon à pans puis rond poinçonné : "*P. G*" et "*M*", "*J*" dans des cercles, "*M A*", daté : "*S. 1873*", hausse réglable, terminé par un point de mire et une glissière en "T" pour la fixation de la baïonnette, calibre 11 mm ; bloc-culasse marqué : "*MANUFACTURE D'ARMES - St-Étienne MLE 1866*", culasse à levier droit ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer poinçonnée, macaron daté : "*SEPTEMBRE - 1873*", cheville marquée : "*M A*", l'ensemble matriculé : "*17989*" ; il est présenté avec un sabre-baïonnette modèle 1866, lame signée sur le dos : "*Mre d'Armes de Chât - Avril 1873*", fourreau bleui au même numéro.
Époque début Troisième-République. Très bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 83

175. Carabine de cavalerie ou de gendarmerie à cheval Chassepot modèle 1866, canon à pans puis rond poinçonné : "*P. G*" et "*B*", "*D*" dans des cercles, "*M I*", daté : "*S 1870*", portant une hausse graduée et un point de mire à l'extrémité ; culasse poinçonnée et marquée : "*MANUFACTURE IMPÉRIALE St-Étienne - MLE 1866*" ; culasse à levier coudé ; garnitures en laiton poinçonnées, talon de crosse matriculé : "*12. C*" ; crosse en noyer poinçonnée : "*D*" couronné, macaron daté : "*MARS - 1870*", cheville marquée : "*M I*", elle est matriculée : "*F. 2243*" ainsi que toutes les autres pièces ; elle est présentée avec sa bretelle en buffle blanc ; on joint une baïonnette à douille de gendarmerie modèle 1866.
Époque fin Second-Empire. Bon état. 800/1 200 €

PROVENANCE : vente de la collection du Dr HUTIN, Reims le 10 octobre 1999, n° 46.

Voir la reproduction page 83

176. Fusil d'infanterie modèle 1874 dit "Gras", canon à pans puis rond en acier bleui, poinçonné au tonnerre : "*P * G*", "*M*", "*M A*" et "*T*" dans des cercles et daté : "*S. 1880*", hausse réglable, point de mire et glissière en "T" pour la baïonnette, à l'extrémité, calibre 11 mm ; bloc-culasse bleui marqué : "*MANUFACTURE D'ARMES St-Étienne - MLE 1874*", culasse à levier droit numérotée : "*T 15663*", comme le canon ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer poinçonnée : "*J E*" surmontés d'une étoile, macaron daté : "*DÉCEMBRE 1879*", cheville marquée : "*M A*", elle est matriculée : "*P 60548*" ; baguette en fer ; il est présenté avec sa bretelle en cuir et un sabre-baïonnette modèle 1874, lame signée : "*Mre d'Armes de St-Étienne Xbre 1876*", avec son fourreau bleui et son porte-fourreau en buffle blanc.
Époque Troisième-République. Très bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 83

177. Mousqueton d'artillerie modèle 1874 M 80, canon à pans puis rond en acier bleui, poinçonné au tonnerre : "*E M*", "*M A*", "*R*" et "*P*" dans des cercles et daté : "*C 1876*", hausse réglable, point de mire et glissière en "T" pour la baïonnette, à l'extrémité, calibre 11 mm ; bloc-culasse bleui marqué : "*MANUFACTURE D'ARMES Châtellerault - MLE 1874 - M 80*", culasse à levier coudé numérotée : "*A 10549*", comme le canon ; garnitures en laiton poinçonnées ; crosse en noyer avec macaron daté : "*AVRIL - 1876*", cheville marquée : "*M A*" portant le même matricule ; longueur 99,3 cm ; il est présenté avec sa bretelle en cuir.
Époque Troisième-République. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 83

178. Fusil d'infanterie de marine à répétition modèle 1885 de type Kropatschek, canon à pans puis rond en acier bleui, poinçonné au tonnerre : "*A. S*", "*R*" et "*T*" dans des cercles, "*M A*" et daté : "*S 1886*", matriculé : "*F 3636*", hausse réglable, extrémité terminée par un point de mire, calibre 11 mm ; bloc-culasse bleui marqué : "*MANUFACTURE D'ARMES - St-Étienne MLE 1885*", culasse à levier droit au même numéro ; garnitures en fer, pontet poli blanc, grenadière et embouchoir bleuis, ce dernier porte le tenon en "T" de baïonnette ainsi qu'un passant de baguette ; crosse en noyer en deux pièces poinçonnée : "*C*" et "*B*" couronnés, macaron daté : "*DÉCEMBRE 1886*", au centre : "*M A*" et matriculée en suite ; baguette en fer sur le côté gauche ; longueur 124,5 cm.
Époque Troisième-République. Très bon état, proche du neuf. 3 000/4 000 €

Le fusil modèle 1885 est le prototype en 11 mm du fusil 1886.

Voir la reproduction page 83

179. Fusil d'infanterie à répétition manuelle modèle 1886 M. 93, système de répétition Kropatschek, canon rond à deux registres en acier bleui, terminé par un point de mire, hausse réglable rapportée, tonnerre poinçonné : "*F V*", "*R*" et "*C*" dans des cercles, "*M A*", daté : "*S 1888*", marqué : "*8 m/m LEB*", il est numéroté : "*90063*" ; bloc-culasse bleui marqué : "*MANUFACTURE D'ARMES - St-Étienne M^{LE} 1886 M 93*", culasse à levier droit au même matricule ; garnitures en fer bleuies ; crosse en noyer en deux pièces matriculée : "*90063*".
Époque Troisième-République. Assez bon état. 300/400 €

Voir la reproduction

180. Obusier de campagne en bronze, marqué sur le dessus : "*R F*" dans une couronne de chêne et de lauriers, au-dessus : "*LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉE*" dans un ruban et poinçonné plus bas d'un grand : "*T*" majuscule en anglaise, les tourillons sont poinçonnés, l'un du numéro : "*n° 31*" et l'autre du poids : "*70 KG*", à l'arrière, la platebande de culasse est gravée : "*SBOURG 20 MAI 1848*" ; longueur du tube 43 cm, calibre 150 mm ; il est présenté sur son affût équipé de quatre anneaux pour le transport, 80 x 54 cm.
Époque Deuxième-République, 1848/1850. Bon état.
3 000/4 000 €

Voir les reproductions

181

181. Espingole de marine modèle an IX, à silex modifiée à percussion après 1830, un tourillon numéroté : "*512*", l'autre portant le poids : "*K – 19.70*" ; platine numérotée : "*113*", longueur du tube 95 cm, calibre environ 53 mm ; elle est présentée sur un affût en bois, probablement d'infanterie de marine ; diamètre des roues 61 cm, longueur hors tout 1,44 m.
Époque milieu XIXe. Bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction

182. Canon de campagne système Gribeauval, pièce de 12 avec son avant-train, son caisson à munitions et ses accessoires ; tube en laiton doré, hausse réglable, gravé sur la plate-bande de culasse : "*BÉRANGER DOUAY 1814*", "*N*" couronné sur le premier renfort et : "*GARDE IMP^LE^*" sur la volée ; affût et avant-train en noyer, garnitures en laiton argenté, caisson à munitions avec couvercle plaqué de cuivre contenant des boulets ; il est présenté avec un support en plexiglas formant vitrine ; tube : calibre 12 mm, longueur 27,5 cm ; longueur totale 84 cm, vitrine 32 x 30 x 70,5 cm.
Époque XXe. Très bon état. 2 500/3 000 €

Voir la reproduction

182

ARMES AMÉRICAINES et ÉTRANGÈRES

183. Fusil Springfield modèle 1873 (Trapdoor), à percussion centrale, chien extérieur, chargement par la culasse, canon de 32-5/8" poinçonné, calibre 45-70, muni d'une hausse réglable, culasse marquée : "*MODEL 1873 U S*" et une tête d'aigle, numérotée : "*47*" et à l'arrière : "*469760*" ; platine gravée d'une aigle, marquée : "*U. S. SPRINGFIELD*" ; talon de crosse poinçonné : "*U. S.*" ; finition bleuie ; crosse en noyer ; il est présenté avec une baïonnette-truelle modèle 1873.
Époque, États-Unis, à partir de 1873. Fusil en bon état, baïonnette en très bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 87

184. Carabine de selle Springfield modèle 1873 (Trapdoor), percussion centrale, chien extérieur, chargement par la culasse, canon de 22" poinçonné, calibre 45-70, muni d'une hausse réglable, culasse marquée : "*U S MODEL 1873*" et numérotée : "*209211*" ; platine gravée d'une aigle, marquée : "*U. S. SPRINGFIELD*" ; crosse en noyer munie d'une tringle avec un anneau ; talon de crosse poinçonné : "*U. S.*" ; finition bleuie.
Époque, États-Unis, 1873/1876. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 87

185. Carabine Sharps modèle 1852 à percussion, chargement par la culasse, canon de 21 ½", calibre 52, marqué : "*SHARP'S RIFLE MANUF^G CO. HARTFORD. CONN.*", "*ROBBINS & LAWRENCE*", à l'arrière du bloc-culasse : "*C. SHARPS PATENT 1848*" et le numéro : "*2793*" ; arrière de la platine marqué : "*SHARPS' PATENT. 1852*" ; finition brunie ; crosse en noyer matriculée : "*108*", munie d'un patch box en laiton ; tringle en fer munie d'un anneau, fixée à l'avant par une capucine en laiton. Fabrication approximative : 5 000 exemplaires.
Époque, États-Unis, 1853/1855. Bon état. 1 500/2 000 €

Voir la reproduction page 87

186. Carabine Winchester modèle 1866, canon de 24", calibre 44 annulaire, marqué : "*WINCHESTER'S REPEATING ARMS NEWHAVEN CT - KING'S IMPROVEMENT - PATENTED - MARCH 29. 1866 OCTOBER 16. 1860*", sous-garde numérotée : "*77352*" ; parties métalliques grisées, avec quelques restes de bleui, boîtier de culasse en laiton avec belle patine, équipé d'un anneau en fer ; crosse en noyer.
Époque, États-Unis, vers 1870. Très bon état. 2 500/3 500 €

Voir la reproduction page 87

187. Fusil Winchester modèle 1873, canon octogonal bleui de 24", calibre 38 WCF, à percussion centrale, marqué : "*WINCHESTER'S REPEATING ARMS. NEWHAVEN. CONN. U. S. A - KING'S IMPROVEMENT PATENTED MARCH 29. 1866. OCTOBER 16. 1860*" et : "*38 W. C. F*", boîtier de culasse en fer bleui marqué à l'arrière : "*MODEL. 1873*" et, en-dessous, sur la partie en laiton : "*38 CAL*" ; numéroté sur la sous-garde : "*224321 B*" ; baguette de nettoyage dans le compartiment de la plaque de couche ; crosse en noyer.
Époque, États-Unis, vers 1886/1887. Très bon état. 1 000/1 500 €

Arme de catégorie C à déclarer :
Pour l'achat des armes de catégorie C, soumises à déclaration, l'acquéreur doit fournir une pièce d'identité et un permis de chasse validé de l'année (ou de l'année précédente), ou une licence de tir en cours de validité (ou de l'année précédente). La délivrance de ces armes ne se fera qu'après consultation du fichier FINIADA (fichier national des interdits d'acquisition et de détention d'armes). L'inscription de l'acheteur à ce fichier entraînera automatiquement la nullité de la vente. La signature du livre de police par l'acquéreur ainsi que l'établissement d'un CERFA sont obligatoires. Ces armes ne pourront être enlevées qu'à l'étude par l'acheteur ou un transporteur, elles ne pourront être envoyées.

Voir la reproduction page 87

188. Fusil Mauser modèle 1898, GEW. 98, à répétition manuelle 5 coups, fabrication de Berlin 1916, numéroté sur le canon : "*3524*", calibre 7,92 mm ; bien marqué et bien poinçonné ; il est présenté avec sa bretelle en cuir.
Époque, Allemagne, début XXe. Bon état. 200/300 €

Voir la reproduction page 87

183

184

185

186

187

188

189. Revolver à percussion Colt army 1860, canon rond de 8", calibre 44, marqué sur le dessus : "*ADDRESS SAM^L COLT NEW YORK U. S. AMERICA*" ; barillet gravé d'un combat naval et marqué : "*COLTS PATENT N° 7059 - PETENTED SEPT 10th 1850*" ; pontet en laiton, bride de crosse en fer ; numéroté : "*137059*" ; plaquettes de crosse en noyer.
Époque, États-Unis, 1860/1873. Assez bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 89

190. Revolver à percussion Colt Navy 1851, canon octogonal de 7 ½", calibre 36, marqué : "*ADDRESS SAM^L COLT NEW YORK CITY*" et, sur la carcasse, côté gauche : "*COLTS PATENT*" ; barillet gravé : "*COLTS PATENT N° 15008*" ; bride de crosse et pontet en laiton ; toutes les pièces numérotées : "*15008*" ; plaquettes de crosse en noyer.
Époque, États-Unis, milieu XIXe. Assez bon état. 600/700 €

Voir la reproduction page 89

191. Revolver Colt à percussion de type 1851, fabrication liégeoise, canon octogonal de 7 ½", calibre 36, signé : "*COLT BREVETE*" ; barillet gravé de cavaliers et poinçonné : "*E L G*" ; numéroté : "*6536*" ; bride de crosse et pontet en laiton d'une seule pièce poinçonnée au talon : "*N C*" ; plaquettes de crosse en noyer.
Époque, Belgique, Liège, seconde moitié du XIXe. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 89

192. Revolver à percussion Colt Navy 1851, réédition par Colt, canon octogonal bleui de 7 ½", calibre 36, marqué sur le dessus : "*ADDRESS SAM^L COLT NEW YORK CITY*" ; barillet bleui gravé d'un combat naval et marqué : "*COLTS PATENT N° 63924 S*" ; carcasse marquée : "*COLTS PATENT - U. S.*", jaspée, ainsi que la baguette d'éjection ; pontet et bride de crosse en laiton argenté au même numéro ; plaquettes de crosse en noyer verni.
Époque, États-Unis, XXe. Très bon état, proche du neuf. 700/900 €

Voir la reproduction page 89

193. Revolver à percussion Colt modèle 1849 pocket, canon octogonal de 5", calibre 31, marqué sur le dessus : "*ADDRESS SAM^L COLT NEW YORK U. S. AMERICA*" ; barillet à six coups gravé d'une attaque de diligence et marqué : "*COLTS PATENT N° 08985*" ; carcasse marquée : "*COLTS PATENT*" ; pontet et bride de crosse en laiton ; numéroté : "*208985*" ; plaquettes de crosse en noyer.
Époque, États-Unis, 1850/1873. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 89

194. Revolver Colt police à percussion modèle 1862, canon rond de 4 ½ ", calibre 36, marqué sur le dessus : "*ADDRESS SAM^L COLT NEW YORK U. S. AMERICA*" ; barillet à cinq coups marqué : "*PAT SEPT 10th 1850*" ; carcasse marquée : "*COLTS PATENT*" ; pontet et bride de crosse en laiton ; numéroté : "*27030*" ; plaquettes de crosse en noyer verni.
Époque, États-Unis, 1861/1873. Assez bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 89

195. Revolver Remington à percussion, canon octogonal nickelé de 5 ½", calibre 36, marqué sur le dessus : "*PATENTED SEPT. 14. 1858 - E. REMINGTON & SONS ILION NEW YORK - S. A - NEW MODEL*" ; barillet bleui à cinq coups, numéroté : "*14050*" ; baguette de chargement bleuie, pontet en laiton ; plaquettes de crosse en noyer verni.
Époque, États-Unis, 1865/1873. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 89

196. Revolver Smith & Wesson n° 2 old model, canon octogonal de 6", calibre 32, signé sur le dessus : "*SMITH & WESSON. SPRINFIELD. MASS*" ; barillet marqué : "*PATENTED APRIL 3. 1855 - JULY. 5. 1859 & DEC 1860*" ; numéroté : "41226" ; finition entièrement bleuie ; plaquettes de crosse en palissandre verni.
Époque, États-Unis, 1861/1874. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 89

197. Pistolet Remington Deringer modèle 1865/1866, canons superposés de 3" en fer entièrement gravés et dorés, signés sur le dessus : "*REMINGTON ARMS - U. M. C. CO. ILION. N Y.*" et numérotés en-dessous : "*L 75928*" ; chien, queue de détente et levier d'ouverture en acier bleui ; plaquettes de crosse en ébène, finement quadrillées.
Époque, États-Unis, fabrication de 1866 à 1935. 500/600 €

Voir la reproduction

198. Pistolet Pipperbox Sharps à percussion annulaire, quatre canons bleuis de 6,2 cm, calibre 22, numérotés : "*10293*", percuteur rotatif ; carcasse en bronze gravée de feuillages et signée : "*C. SHARPS & C° - P A*" ; plaquettes de crosse en palissandre.
Époque, États-Unis, à partir de 1859. Bon état. 300/500 €

Voir la reproduction

À DIVERS

DESSINS, TABLEAU et SCULPTURES

199

200

199. Th. Jung (1803/1865), dessin aquarellé : "*Bataille de Ratisbonne, le 23 avril 1809 – Napoléon est blessé*", la scène centrale représente l'Empereur en train d'être pansé à la cheville par son chirurgien, son état-major autour de lui, Roustan tenant son cheval par la bride ; cadre à baguette dorée avec passepartout ; 22,5 x 38 cm.
Époque première moitié du XIXe. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction

200. A. M. Raffet (1804/1860) : "*VIVE L'EMPEREUR ! Lützen 1er mai 1813*" : dessin à la plume et encre lavée, rehauts de gouache blanche, documenté en haut et signé en bas à gauche : "*Raffet*" ; beau cadre doré à palmettes, avec cartel et passepartout ; 19,5 x 26,5 cm. (Cadre accidenté).
Époque premier tiers du XIXe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction

201. Huile sur toile : Régiment de cavalerie, probablement des gardes du corps, en habits bleus à boutonnières blanches, gilets et culottes rouges, baudriers avec couleur distinctives ; en second plan un régiment de grenadiers en habits rouges et culottes blanches ; cadre doré ; 74 x 93 cm.
Époque XVIIIe. Bon état. 2 500/2 800 €

Voir la reproduction

201

202. Maquette d'étude de la statue représentant le maréchal Ney en pied, en plâtre patiné, sur la terrasse une plaque en laiton gravée indique l'historique : "*MAQUETTE DU MONUMENT ÉLEVÉ EN VILLE DE METZ – AU MARÉCHAL NEY – Offerte par le sculpteur Charles Pêtre à Monsieur Charles Guermond*" ; hauteur 56 cm. On joint un plan ancien gravé de la ville de Metz, encadré sous verre ; 32 x 41 cm.
Époque Second-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Charles PÊTRE ou PETTE, né à Metz en 1828 † à Bourges le 30 octobre 1907. Il doit sa renommée à sa statue du maréchal NEY, inaugurée en 1860, sur l'esplanade de Metz.

Voir la reproduction

203. Carpeaux Jean-Baptiste (1827/1875) : Le Prince impérial avec son chien Néro, terre cuite patinée rosée, taille n° 2 ; embase carrée avec les marques en creux de : "*Propriété CARPEAUX*" et l'aigle, situé et daté : "*J B CARPEAUX TUILERIES 1865*" ; hauteur 66,5 cm. Édition et fabrication anciennes de l'artiste (mais cuisson en dehors de l'atelier ; l'inscription du devant : "*S. A. LE PRINCE IMPÉRIAL*" a été enlevée, seules subsistent quelques traces des lettres ; très léger fêle sur la terrasse, côté gauche).
Époque Second-Empire, 1865/1870. Bon état. 8 000/12 000 €

Jean-Baptiste CARPEAUX, Valencienne 1827 – Courbevoie 1875. Sculpteur et peintre français, grand prix de Rome en 1854, il sculpta : *Le jeune pêcheur à la coquille* et *Le groupe d'Ugolin* ; il revint à Paris en 1861 où il obtiendra le soutien de la cour impériale et des commandes telles que *Le triomphe de Flore* pour la façade du Louvre, *La danse* pour l'Opéra, *La fontaine des quatre parties du monde* qui reflètent comme ses nombreux bustes la gaieté officielle et l'élan de cette époque. Nourri des exemples de la Renaissance, de Michel-Ange, de Rubens, de Rude, son art introduit une spontanéité expressive nouvelle et capte de façon presque impressionniste la sensation de l'instant.

Voir la reproduction

204

204. Huit médailles et un jeton : une grande médaille en bronze à l'effigie de Louis-Philippe Roi des Français par A. Bovy : "*LOI DU XI JUIN M.D.CCC.XLII.*" relative aux lignes de chemins de fer, diamètre 113 mm ; une grande médaille en bronze, dans son écrin en maroquin rouge : "*Visite de la famille royale à la Monnaie le 8 novembre 1833*" ; une en bronze doré, gravée par Borrel concernant la "*Souscription pour l'érection des tables monumentales dans tous les départements en 1839*" (charte constitutionnelle du 9 août 1830), diamètre 31,5 mm ; une en bronze par Barre : "*L'armée au Duc d'Orléans Prince royal - 1842*", probablement pour l'érection de la statue du Prince à Neuilly ; une en bronze pour la naissance du Duc de Bordeaux, gravée par Gayrard : "*29 septembre 1820*", dans son écrin en maroquin vert, diamètre 38 mm ; une gravée par Leveque et Caque, pour le baptême du Duc de Bordeaux, le 1er mai 1821, dans son écrin, diamètre 38 mm ; une pour le rétablissement de la statue d'Henri IV, avers aux portraits d'Henri IV et de Louis XVIII, diamètre 33 mm et une gravée par J. Mauger, avers au profil de Louis XIV, revers orné d'un trophée d'armes et de drapeaux commémorant le combat de Steenkerque en 1692, elle est marquée : "*AD STENKERCAM. - M.DC. XCII.*", dans son écrin, diamètre 42 mm (refrappe) et un jeton octogonal en argent, gravé par Domard en 1831 : "*COMMISSAIRES EXPERTS DU GOUVERNEMENT - Loi du 27 juillet 1822*", largeur 31 mm
Époques Restauration et Louis-Philippe. 300/400 €

Voir la reproduction

205. Médaillon de vétérance, créé par Louis XV en 1771, en laiton fondu et ciselé, deux épées croisées réunies par un ruban sur fond de drap rouge ; l'arrière est monté avec une contre-plaque en laiton recouverte d'une peau de chamois ; hauteur 69,5 mm, largeur 55 mm.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 400/600 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS.

Voir la reproduction page 93

206. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur 1er type, grosse tête, en argent émaillée ; centres en or en deux parties ; avec son ruban d'origine ; diamètre 37,5 mm. (Petite réparation à l'émail, sur l'une des branches).
Époque début Premier-Empire. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 93

207. Croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur 4e type, en argent émaillée, légèrement réduite ; centres en or émaillés en deux pièces ; anneau poinçonné au faisceau de licteur ; avec son ruban ; diamètre 36,2 mm.
Époque fin Premier-Empire. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 93

208. Une croix de l'ordre de la Fidélité en argent émaillée ; centres en or émaillés ; largeur 31 mm (sans ruban) ; époque Restauration et **une croix de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur** en argent émaillée ; centres en or émaillés ; poinçonnée à la tête de sanglier ; petit ruban (quelques petits manques aux émaux) ; époque Second-Empire.
Bon état. 150/200 €

Voir la reproduction page 93

209. Croix de l'ordre de Saint-Georges 2e ou 3e classe, en or émaillée, poinçonnée au titre de 56 et datée : "*1840*" (ou 1848) ; avec sa cravate en ruban jaune à trois bandes noires ; largeur 43 mm, hauteur 48,5 mm, poids brut 28 g. (Petite griffure sur l'émail blanc de trois branches).
Époque, Russie impériale, milieu XIXe. Bon état. 5 000/6 000 €

Voir la reproduction

210. Plaque de 1ère classe de l'ordre de Saint-Stanislas, étoile en argent à huit branches ; centre en vermeil émaillé en plusieurs pièces ; revers en vermeil ; fabrication probable de Keibel ; l'épingle basculante a été enlevée et remplacée par un système de type broche ; diamètre 90 mm, poids brut 59 g.
Époque, Russie impériale, fin XIXe, début XXe. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction

SOUVENIRS HISTORIQUES

211. Schaschka d'honneur de Saint-Georges modèle 1913, règne de Nicolas II (1894/1917), garde à une branche en laiton ciselée et dorée de feuillages, portant la dédicace en russe : "*Pour la bravoure*", quillon percé pour recevoir la dragonne, fusée également en laiton doré ; calotte gravée de feuillages, ornée d'un médaillon rond qui devait porter à l'origine le chiffre de Nicolas II, probablement effacé en 1917, sur le dessus, dans un encadrement ovale, elle est ornée d'une croix de Saint-Georges émaillée ; lame courbe en acier poli glace à trois gorges et contre-tranchant, gravée à l'eau-forte d'un cartouche feuillagé renfermant au centre, sur une face les grandes armes impériales russes : aigle bicéphale et, sur l'autre le chiffre de Nicolas II couronné ; elle est signée au talon : "*GOTTL. OSTHOFF - SOLINGEN*", longueur 79,5 cm ; fourreau de bois recouvert de cuir à trois garnitures en laiton doré, ornées de feuilles de lauriers ; longueur totale 94 cm. (L'émail du centre de la croix de Saint-Georges est accidenté).
Époque, Russie impériale, 1913/1917. Bon état. 6 000/8 000 €

Voir la reproduction et le détail

212. Dragonne de sabre d'honneur de Saint-Georges, ruban jaune à trois bandes noires.
Époque, Russie impériale, fin XIXe, début XXe. Bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction

213. Dragonne de sabre d'honneur de Saint-Georges, ruban orangé à trois bandes noires. (Restaurée).
Époque, Russie impériale, fin XIXe, début XXe. Assez bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

214. Brevet d'honneur sur parchemin en partie imprimé, vignette de la République par B. Roger, attribuant une grenade d'or au citoyen Blaïse-Étienne Chenoux, sergent au 1er régiment d'artillerie à pied : "*Le 17 messidor an IX au Combat d'Algésiras où il eut une jambe emportée*", donné à Paris le 6 frimaire an XI de la République française, signé par Bonaparte, Alexandre Berthier et Hugues Maret ; cadre à baguettes dorées ; 34,5 x 44,5 cm. On joint **le congé absolu** du citoyen Blaise Étienne Chenoux, sergent, fait à La Fère le 16 ventôse an XI ; sa grenade d'honneur est citée dans le détail de ses états de services ; encadré sous-verre ; 22 x 32,5 cm.
Époque Consulat. Bon état. 2 000/2 500 €

Blaise-Étienne CHENOUX, sergent au 1er régiment d'artillerie à pied, né à Villefrance (Allier) ; dans un engagement général, il était parvenu, par la justesse de son tir, à démonter quatre pièces ennemies qui portaient la mort dans nos rangs ; le 6 frimaire an XI, il obtint pour ce fait le brevet d'une grenade d'honneur ; retraité, en 1804, il fut désigné pour faire partie du collège électoral de l'arrondissement de Montluçon.
Voir la reproduction page 97

215. Brevet d'honneur sur parchemin en partie imprimé, vignette de la République par B. Roger, attribuant un fusil d'honneur au citoyen Buffet, grenadier dans la 109e ½ brigade de ligne, à l'affaire : "*de Kremsmünster le 29 frimaire an IX (20 octobre 1800) où ce militaire secondé par un de ses camarades arriva en premier sur deux pièces de canon dont on s'empara*", donné à Paris le 27 germinal an IX de la République française, signé par Bonaparte, Alexandre Berthier et Hugues Maret ; cadre à baguettes dorées ; 34 x 41 cm. (Usures, taches d'humidité et petite déchirure).
Époque Consulat. Assez bon état. 1 200/1 500 €

Barnabé BUFFET, né dans le département des Ardennes, grenadier à la 109e ½ brigade de ligne ; à l'affaire de Kremsmünster, le 29 frimaire an IX, ce militaire se précipita sur deux pièces de canon et s'en empara, aidé par un de ses camarades ; cette action d'éclat lui mérita, le 27 germinal an IX, un fusil d'honneur ; caporal, puis sergent au 21e régiment de ligne, il obtint sa retraite en 1808. Mort le 14 septembre 1836.
Voir la reproduction page 97

216*. Rare brevet d'honneur attribuant une paire de baguettes de tambour au citoyen Bonnières, tambour dans la 74e ½ brigade de ligne, à l'affaire du 22 germinal an 8, pendant le blocus de Gênes, ce militaire s'avança dans les rangs ennemis et battit la charge dans leur camp où il répandit la terreur, donné à Paris le 21 messidor an neuf de la République française, signé par le Premier Consul Bonaparte et Hugues Maret.
Ce diplôme n'a plus que la partie droite signée : "*Bonaparte*", il a été coupé en deux, la partie gauche est manuscrite et a été reconstituée d'après les Archives. Cadre en bois et frise dorés. L'ensemble 33 x 40 cm, la partie droite en parchemin 33 x 19,5 cm.
Époque Consulat. Bon état. 1 200/1 500 €

Il n'y aurait eu que 45 paires de baguettes d'honneur décernées sur environ 2 000 armes d'honneur distribuées.

Louis BONNIÈRES, et non BONNIER ou BONNIÈRE ainsi que l'indiquent quelques documents, né à Paris ; tambour dans la 47e ½ brigade de ligne (c'est une erreur, les chiffres ont été inversés, on doit lire 74e) ; à l'affaire du 22 germinal an VIII, il s'avança dans les rangs ennemis et battit la charge dans leur camp où il répandit l'alarme et la terreur ; un arrêté du 21 messidor an IX lui accorda pour ce fait une paire de baguettes d'honneur ; embarqué, jusqu'à la fin de 1804, il obtint sa retraite jusqu'à son retour en France. Référence *Fastes de la Légion d'honneur*, volume I, page 479.
Voir la reproduction page 97

217. Duplicata de brevet d'un sabre d'honneur décerné par Bonaparte Premier Consul, manuscrit, daté du 26 messidor an XI, décerné au citoyen Guillemin, sous-lieutenant dans la 46e ½ brigade : "*certifié conforme à l'original par nous membres du conseil d'administration du 46e régiment de ligne, à la suite de sa conduite distinguée et de sa bravoure éclatante à l'affaire d'Engen et à celle de Neubourg en l'an huit. Lui décerne à titre de récompense nationale un sabre d'honneur. Il jouira des prérogatives attachées à ladite récompense par arrêté du 4 nivôse an 8, dans le grade de sous-lieutenant, et à dater du 26 messidor an 11. Donné à Paris le onze fructidor an onze de la République française*", suivent neuf signatures et le cachet en cire rouge du régiment ; cadre moderne à baguettes acajou et or ; 35 x 24,5 cm.
Époque Consulat. Bon état. 400/500 €

Jean-Claude-Vincent GUILLEMIN, porté par erreur sur quelques listes de nomination sous les nom et prénom de GUILLAUME Vincent, né le 18 septembre 1770 à Vesoul (Haute-Saône) ; il entra au service comme soldat, le 7 septembre 1791, dans le 2e bataillon des volontaires de la Haute-Saône ; caporal en novembre de la même année ; il fit les campagnes de 1792 et 1793 à l'armée du Rhin ; promu sergent puis adjudant sous-officier et sous-lieutenant les 16 et 18 brumaire an II ; il servit à l'armée de l'Ouest jusqu'à l'an V ; incorporé le 1er brumaire an XI dans la 46e ½ brigade de ligne ; à l'armée de Rhin et Moselle puis à celle du Danube, où il servit de l'an VII à l'an XI. GUILLEMIN se distingua particulièrement le 13 floréal an VIII, à la bataille d'Engen, et le 8 messidor, à l'affaire de Neubourg où périt le premier grenadier de France, le brave Latour-d'Auvergne, alors capitaine dans la 46e ½ brigade. Lieutenant le 26 messidor an XI, GUILLEMIN reçut un sabre d'honneur par arrêté du même jour ; employé au camp de Boulogne en l'an XII et XIII ; lieutenant en second dans les grenadiers à pied de la garde impériale, le 25 germinal an XIII, où il fit les campagnes des ans XIV, 1806 et 1807, en Autriche, en Prusse et en Pologne ; lieutenant en premier, en mai 1806 ; il fit la campagne d'Espagne, en 1808 ; capitaine, en 1809 ; il servit à l'armée d'Allemagne et retourna en Espagne où il fit les guerres de 1810 et 1811. Il se conduisit en Russie, pendant l'année 1812, avec sa bravoure habituelle et passa comme capitaine adjudant-major dans le 2e régiment des grenadiers à pied de la garde impériale, le 5 mars 1813, et fut nommé chef de bataillon avec le rang de major dans le 2e régiment de tirailleurs, le 8 avril suivant. Il fit les campagnes de 1813, 1814 et 1815, en Saxe, en France et en Belgique, et après le désastre de Mont-Saint-Jean et le second retour des Bourbons, il fut renvoyé dans ses foyers, avec la solde de non activité. Retraité le 7 septembre 1821.
Voir la reproduction page 97

Liberté. Egalité.

Au nom du Peuple Français.

Brevet d'Honneur

Pour le Citoyen Blaise Etienne Chenoux, Sergent au 1er Rég. d'Art. à pied.

Bonaparte, premier Consul de la République, d'après le compte qui lui a été rendu de la conduite distinguée et de la bravoure éclatante du Cn. Blaise Etienne Chenoux, Sergent au 1er Régiment d'Artillerie à pied, à l'affaire de l'Orgueil, et de la Bonne Maison, le 21 Messidor an 9 de la République française.

Lui décerne, à titre de récompense nationale, un Sabre d'honneur.

Il jouira des prérogatives attachées à ladite récompense par l'Arrêté du 4 Nivôse an 8.

Donné à Paris, le 21 Messidor an 9 de la République française.

Le premier Consul,

Par le premier Consul,
Le Secrétaire d'Etat,

Le Ministre de la Guerre,

214

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Congé absolu.

Nous soussignés Membres du Conseil d'administration du Premier Régiment d'art. à pied Certifions avoir donné Congé absolu au Citoyen Blaise Etienne Chenoux, Sergent dit de la 7e compagnie du même Régiment natif de Villefranche Département de l'Allier âgé de 26 ans, taille de 1 m. 720 m. m. cheveux et sourcils châtains yeux gris front petit nez gros bouche moyenne menton rond visage ovale compris au registre-matricule du Corps sous le N°. 411 le présent Congé accordé en vertu de l'arrêté des Consuls du 22 Pluviôse an 10 pour lequel les dits Chenoux ont abandonné la Société des retraites pour recevoir par eux, les fournitures des Trois Cent Soixante Sous fixés Trimestriel Soixante Sous Quotidien, et après l'état de compte transmis par le Ministre de la Guerre le 21 Pluviôse an 9 Dernier.

Fait à Paris le Soixante Quatorze Ventôse an mil huit de la République française.

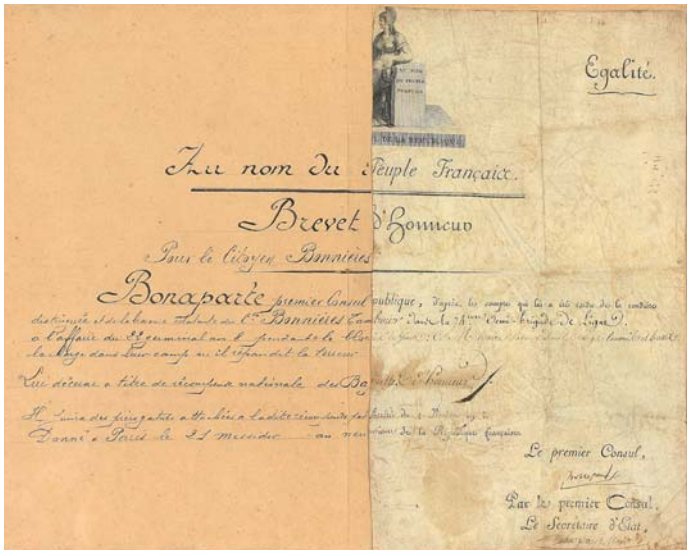
Les Membres du Conseil d'administration.

Vu par nous Sous Inspecteur aux revues.

Détail des Services.	Campagnes et Blessures.
[illegible]	[illegible]

Approuvé par nous, ~~Inspecteur Général~~.

214



Egalité.

Au nom du Peuple Français.

Brevet d'Honneur

Pour le Citoyen Bonnières

Bonaparte premier Consul de la République, d'après le compte qui lui a été rendu de la conduite distinguée et de la bravoure éclatante du Cn. Bonnières Tambour dans la 7me Demi-brigade de Ligne, à l'affaire du 22 germinal an 8 pendant le blocus de la Ligne dans leur camp où il répandit la terreur.

Lui décerne à titre de récompense nationale des Baguettes d'honneur.

Il jouira des prérogatives attachées à ladite récompense par l'Arrêté du 4 Nivôse an 8.

Donné à Paris le 21 Messidor an neuf de la République française.

Le premier Consul,

Par le premier Consul,
Le Secrétaire d'Etat,

216

Liberté. Egalité.

Au nom du Peuple Français.

Brevet d'Honneur

Pour le Citoyen Buffet

Bonaparte, premier Consul de la République, d'après le compte qui lui a été rendu de la conduite distinguée et de la bravoure éclatante du Cn. Buffet, Grenadier dans la 4e Demi-brigade de Ligne, à l'affaire de Neuhausen le 29 Janvier an 9, où le Ministre a été tué par un Cheval de Grenadier, et de la Bonne Maison, le 21 Messidor an 9 de la République française.

Lui décerne, à titre de récompense nationale, un Sabre d'honneur.

Il jouira des prérogatives attachées à ladite récompense par l'Arrêté du 4 Nivôse an 8.

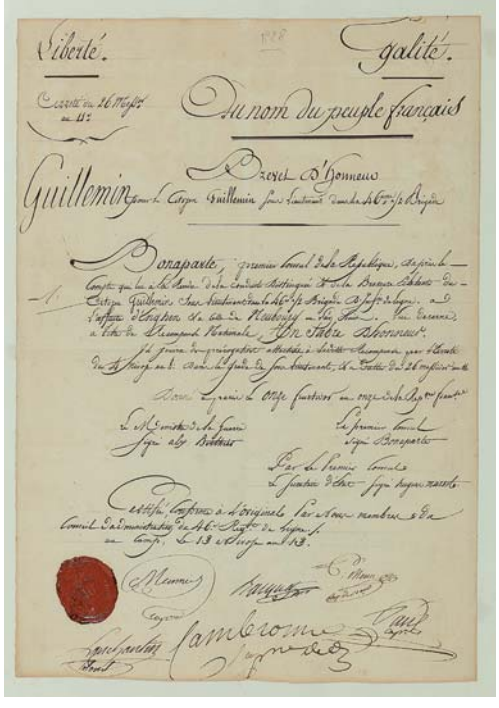
Donné à Paris le 21 Messidor an 9 de la République française.

Le premier Consul,

Par le premier Consul,
Le Secrétaire d'Etat,

Le Ministre de la Guerre,

215



Liberté. Egalité.

Arrêté du 26 Messidor an 11.

Du nom du peuple français

Brevet d'Honneur

Guillemin pour le Citoyen Guillemin sous Lieutenant dans la 46e Demi-brigade

Bonaparte, premier Consul de la République, d'après le compte qui lui a été rendu de la conduite distinguée et de la bravoure éclatante du Citoyen Guillemin sous Lieutenant dans la 46e Demi-brigade de Ligne, à l'affaire d'Enghien, à la tête de Neubourg en Vieux Prince. Lui décerne, à titre de récompense nationale, un Sabre d'honneur.

Il jouira des prérogatives attachées à ladite récompense par l'Arrêté du 4 Nivôse an 8. Dans le grade de sous Lieutenant, il a rendu du 26 Messidor an 11.

Donné à Paris le onze fructidor an onze de la République française.

Le Ministre de la Guerre, signé Alex. Berthier

Le premier Consul, signé Bonaparte

Par le premier Consul, le Secrétaire d'Etat, signé Hugues Maret

Certifié conforme à l'original par nous membres du Conseil d'administration du 46e Régt. de Ligne, au camp, le 13 Nivôse an 13.

Cambronne

217

219

218

218. Belle épée de dignitaire modèle de Boutet vers 1810, dite "*épée clavier nouveau modèle, chevaux marins*", reprise par Manceaux sous la Restauration ; garde en vermeil poinçonnée, clavier à ornements rapportés au centre d'une couronne de lauriers monogrammée à l'intérieur : "*M A*", adossée de chaque côté d'un cheval marin, branche ciselée de lauriers et, au milieu, d'un côté, une croix de l'ordre de la Légion d'honneur et, de l'autre, une croix de Saint-Louis, le nœud de corps est orné de fleurs et, de chaque côté, d'une tête de lion à la naissance de la branche et du quillon, la branche vient finir dans la gueule d'un petit poisson, pommeau ovoïde orné de six couronnes de lauriers portant au centre un fleuron, fusée à six plaquettes de nacre maintenues par des tigelles cannelées en vermeil ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*P. Knecht*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en vermeil poinçonnées, terminées par un bourrelet, chape portant un bouton ovale ciselé d'un fleuron, elle est signée à l'arrière : "*Manceaux à Paris*" ; longueur 97,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 4 000/6 000 €

POINÇONS : Faisceau de licteur, fer de hache au milieu, petite garantie de Paris, 1809/1819 ; orfèvre : "*L G*", GAUTIER, La Joaillerie, les ordres, 2 place Thionville (1811), 22 cours de Harlay (1816), insculpation 1810/1811 ; il fut sous-traitant pour MANCEAUX à Paris. Les deux autres poinçons, titre et garantie, ne sont pas visibles, ils sont sous la collerette ajourée de feuillages, à la base du nœud de corps sur le contre-clavier, on en distingue l'empreinte à l'arrière.

Cette épée pourrait avoir appartenu à Auguste-Frédéric-Louis VIESSE de MARMONT, Duc de Raguse ou à André MASSENA, Duc de Rivoli, Prince d'Essling ou au général Antoine MERMET ou à Alexandre MONTBRUN…

Voir les reproductions pages 98 et 99

219. Belle épée de présent, garde entièrement en vermeil, modèle de Manceaux à Paris, clavier orné de motifs rapportés : les armes de France, en-dessous deux lions couchés se faisant face et, de chaque côté, une renommée tenant la couronne royale, dans les angles une fleur de lis et une main de justice contenues chacune dans des couronnes de lauriers, contre-clavier absent, branche ciselée de feuillages, de lauriers et de palmes et ornée à sa base d'une tête de bélier, pommeau rond décoré de feuillages en suite, fusée ciselée, sur chaque face, d'un trophée d'armes sur un bouclier entouré de feuillages ; lame de forme particulière, évidée sur chaque face, gravée sur toute la longueur à l'eau-forte de trophées et de feuillages dorés séparés par des étoiles et, sur le devant, elle porte l'inscription : "*HENRI DE FRANCE - À M^R LE L^T GÉN^L B^ON VINCENT*" ; longueur 96 cm. (Pointe de la lame très oxydée ; contre-clavier cassé ; sans fourreau).
Époque Restauration. Assez bon état. 2 000/2 500 €

Les poinçons et la signature de MANCEAUX étaient probablement sur le contre-clavier.

Henri de France : il s'agit probablement du Duc de Bordeaux, fils du Duc et de la Duchesse de Berry, né le 29 septembre 1820, plus connu sous le nom de Comte de Chambord, † en Autriche le 24 août 1883. Petit-fils du Roi Charles X, chef et dernier représentant de la branche aînée et française de la Maison des Bourbons, il est prétendant à la couronne de France en 1844 à la mort de Charles X, sous le nom d'Henri V.

Lieutenant-général Baron VINCENT : il pourrait s'agir de Nicolas Charles de VINCENT, né en 1757 à Florence, † le 7 octobre 1834 à Nancy, général et diplomate lorrain, proche de la famille royale (Louis XVIII puis Charles X), ou d'Henry Catherine Balthazard VINCENT, né le 22 mai 1775 à Valencienne, † à Paris le 24 décembre 1844, général français de la Révolution et de l'Empire, lieutenant-général en 1825 suite à l'expédition d'Espagne.

Voir les reproductions pages 98 et 99

218

219

220

220

221

220. Fusil à silex de récompense modèle 1817, canon à pans puis rond poinçonné : "*D T*", "*H*", "*N*" et daté : "*1817*" ; platine poinçonnée : "*T*" dans un ovale et signée : "*Manuf Royale De Versailles*" ; garnitures en laiton argentées, poinçonnées : "*H*", avant du pontet et retour de la plaque de couche découpés en forme de fleur de lis ; crosse en noyer poinçonnée : "*J. D*", pièce de pouce en argent aux armes de France, avec la devise : "*VIVE LE ROI*" ; plaque d'attribution en argent, en forme d'écu, sur le côté gauche de la crosse gravée : "*Donné Par le ROI au Sr Gaillard Jacques*" ; baguette en fer ; longueur 142,5 cm. (Clous de fixation changés).
Époque Restauration, 1817. Très bon état. 5 000/6 000 €

GAILLARD Jacques a servi à l'armée de l'Ouest, 3e corps, commandé successivement par MM. CHARETTE, SUZANNET et le Comte Léon de MORNAC.

Numéro d'ordre 53, GAILLARD Jacques, commune de Luçon en Vendée, huissier, servit comme lieutenant dans la division de Luçon. (Sur les textes, il aurait reçu une épée).

Voir la reproduction et le détail

221. Jolie petite paire de bottes de cavalerie d'enfant en maroquin noir, quatre soufflets à la cheville, bouts carrés ; hauteur 21 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction

222. Cachet à cire ovale en laiton aux grandes armes de France marqué : "*RÉGIMENT D'ÍNFANTERIE DE GENSAC*" ; largeur 25 mm, hauteur 29,5 mm. (Sans le manche).
Époque XVIIIe. Bon état. 150/200 €

PROVENANCE : ancienne collection ARIÈS.

Voir la reproduction

223. Cachet à cire rond en laiton, centre aux armes de France entourées de 13 blasons des cantons suisses, marqué : "*RÉGIMENT DES GARDES SUISSE*" ; diamètre 29 mm. (Sans le manche).
Époque XVIIIe. Bon état. 300/350 €

PROVENANCE : ancienne collection ARIÈS.

Voir la reproduction

224. Cachet à cire rond aux armes de France marqué : "*RÉGIMENT INF - ALLEM DE SAINT GERMAIN*" ; diamètre 32 mm. (Sans le manche).
Époque XVIIIe. Bon état. 200/250 €

PROVENANCE : ancienne collection ARIÈS.

Voir la reproduction

223

224

222

HAUTE ÉPOQUE

227

225

226

225. Salade en fer forgé patiné, visière mobile, timbre à légère crête plate ; arrière à trois plaques mobiles, découpées en accolade, formant couvre-nuque ; rivets en cuivre.
Époque, Allemagne, belle reconstitution ancienne, probablement du XIXe, dans le style gothique de la fin du XVe. Bon état. 2 500/3 000 €

PROVENANCE : vente SOTHEBY'S, le 12 octobre 1970, n° 112.

Voir la reproduction

226. Gantelet d'armure, incomplet, manque les doigts ; très oxydé.
Époque fin XVIe, XVIIe. 150/200 €

Voir la reproduction

227. Rondache en fer décorée de trois bandes gravées à l'eau-forte de rinceaux, de feuillages et de dauphins ; le centre est orné de feuillages, bordure également gravée à l'eau-forte, assez oxydée, ornée de rivets en laiton, bord ourlé ; diamètre 51 cm. (Ombilic postérieur).
Époque, probablement Espagne, vers 1550. Assez bon état. 1 800/2 200 €

PROVENANCE : vente CHRISTIE'S, collection LEDGER, le 15 mai 1947, n° 72 et vente CHRISTIE'S, le 10 juin 1969, n° 18.

Voir la reproduction

228. Belle arquebuse de chasse à rouet, fort canon octogonal, calibre 19 mm lisse ; platine signée : "*JOHAN DIETMEYER*" en fer, entièrement ciselée de rinceaux, d'animaux fantastiques et d'un personnage sonnant avec une trompe, roue intérieure, tambour ciselé de feuillages et d'un masque grotesque, chien en forme d'animal ciselé en suite dont la mâchoire se prolonge par un poisson chevauché par un personnage sonnant de la trompe, queue de détente en fer ciselée et découpée, également ciselée d'un personnage sonnant de la trompe ; crosse en bois fruitier entièrement incrustée de plaques d'os à décor de filets, de fleurs et de feuillages, de figures géométriques, d'animaux courants, de chevaux ailés, de têtes de personnages, d'un homme nu ailé jouant de la trompe et, sur la joue, d'une femme en partie nue et de deux chevaux tirant un char dans lequel se trouve un personnage couronné, tiroir orné d'une femme nue surmontée d'étoiles, talon gravé d'un buste de personnage coiffé d'un chapeau formant une couronne et marqué, sur le côté : "*IOACHIM II*" ; longueur 126 cm. (Accidents et manques aux incrustations et au bois, le long du canal de baguette ; manque le pontet).
Époque, Pays-Bas, vers 1640/1660. Assez bon état. 5 000/7 000 €

Johan DIETMEYER, Pays-Bas, Den Haag – S. Gravenhage (commune de La Haye), 1645/1660.

Voir la reproduction page 103 et le détail page 104

229. Arquebuse de chasse à rouet de Silésie, dite "tschinke", canon octogonal légèrement tromblonné, gravé au tonnerre, au milieu et à la bouche, de feuillages, fort œilleton au tonnerre, point de mire réglable en laiton à la bouche, calibre 9 mm rayé ; platine à roue et grand ressort extérieurs, gravés, cache-ressort en laiton gravé d'un masque grotesque, chien avec anneau gravé de fleurs, de feuillages et également d'une tête grotesque ; pontet en fer avec prise de doigts ; crosse en bois fruitier à joue, incrustée de plaquettes d'os et de nacre gravées de fleurs, de rinceaux, de figures géométriques, d'animaux et, sur la joue, d'un chasseur à cheval tenant un épieu et accompagné de son chien, talon plaqué de corne, tiroir décoré en suite ; longueur 119 cm. (Manque l'embout de la baguette ; axe de la chaînette cassé, mais cette dernière présente).
Époque XVIIe. Bon état. 6 000/8 000 €

Voir la reproduction page 103 et le détail page 104

230. Pistolet carabine à rouet, canon octogonal avec hausse, extrémité tulipée, gravé au tonnerre et autour de la hausse de rinceaux, calibre 13,5 mm rayé ; platine à corps rond, roue extérieure ; système avec clou de calotte sortant de la crosse pour la prolonger et former carabine ; garnitures en fer ; crosse en noyer à fût court ; longueur 70 cm, longueur crosse dépliée 80 cm. (Manque le pontet ; deux fêles côté contre-platine ; dans son jus, état grenier depuis plusieurs siècles).
Époque, Allemagne ou Pays-Bas, vers 1600/1640. Assez bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 105

231. Arquebuse de chasse à rouet, canon octogonal légèrement tromblonné, gravé de feuillages et de rinceaux au tonnerre, à la bouche et au milieu, autour de la hausse, calibre 12 mm rayé, longueur 58 cm ; platine à corps plat, roue noyée, coupole gravée de feuillages, le corps est gravé d'une scène mythologique représentant Diane au bain, Actéon, qui a osé regardé Diane, est transformé en cerf et a été mangé par ses chiens ; pontet et garnitures en fer, le retour de plaque de couche est gravé et daté : "*16. F H. 85*" et, au-dessus : "*NÖRDLING*" (probablement Nördlingen, Bavière) ; crosse en noyer à joue et tiroir, sculptée de rinceaux et de feuillages, incrustée de filigranes et de clous, ainsi que de plaques en fer découpées et gravées en forme de fleurs, de deux dauphins côté contre-platine, et, sur la joue, d'un Indien coiffé de plumes, tirant à l'arc, la partie inférieure de son corps est en forme de queue de sirène ornée de plumes et d'écailles ; baguette en bois fruitier à embout de fer ; longueur totale 90 cm. (Manque une petite incrustation sur le tiroir).
Époque, Allemagne, Bavière, vers 1685. Très bon état. 5 000/7 000 €

Voir la reproduction page 105

228

229

228

229

232. Arquebuse à rouet, canon octogonal orné d'un petit décor au tonnerre avec œilleton et point de mire, longueur 79 cm, calibre 17 mm à sept rayures ; jolie platine, roue intérieure avec coupelle gravée de feuillages, corps finement gravé d'une scène romantique : un jeune homme et une jeune femme jouant de la mandoline et de la harpe, ressort et chien gravés de rinceaux feuillagés, double détente avec stecher ; pontet à prise de doigts et passants de baguette en laiton découpés ; crosse en noyer à joue, légèrement sculptée, ornée de plaques de corne brune, de médaillons ovales en nacre ainsi que de filets en os, le tiroir est recouvert de corne ornée de filets, extrémité du fût terminé par un embout de corne ; baguette en bois fruitier également terminée par un embout de corne en suite ; longueur totale 109 cm.
Époque, Allemagne, fin XVIIe. Très bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 106

233. Belle petite carabine de chasse à silex, canon octogonal en bronze doré, à huit pans puis à seize pans, tonnerre renforcé, gravé de fleurs, extrémité ornée d'une bague en argent, longueur 48 cm, calibre 14,5 mm ; platine de forme primitive de type rouet, en laiton, entièrement gravée de fleurs et de rinceaux, chien à col de cygne, batterie à ressort intérieur ; garnitures en laiton gravées, contre-platine ornée d'une chasse au sanglier ; crosse en noyer dite en forme de "pied de vache" ; longueur totale 86 cm. (Pontet restauré ; chien et batterie assez oxydés ; petite restauration à la crosse, léger fêle au talon).
Époque, Pays-Bas, fin XVIIe. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir les reproductions pages 106 et 129

234. Rare grande paire de pistolets d'officier à silex français modèle primitif, probablement militaire, canons à deux registres à pans puis ronds, poinçonnés aux tonnerres, entièrement gravés de feuillages sur les premiers registres, sur tous les pans, les bouches sont gravées d'une grande fleur de lis stylisée, longueur 33,7 cm, calibre 14 mm ; fines queues de culasse gravées en suite ; platines de forme très particulière, pointues à l'arrière, corps plats gravés de fleurs et de feuillages, signées à l'avant : "*Sedan*", batteries à ressort intérieur ; pontets en fer gravés de feuillages, calottes en fer de forme ovale avec un méplat aux extrémités, puis à pans, gravées en suite de feuillages, passants de baguette en laiton gravés en suite ; crosses en noyer unies, canaux de baguette très marqués ; baguettes en bois terminées par un clou en fer ; longueur totale 52,5 cm. (Ces pistolets ont probablement été raccourcis au début du XVIIIe).
Époque, France, Sedan, vers 1650. Bon état. 4 000/5 000 €

Sedan, au XVIIe, était un grand centre armurier ; la plupart des pistolets connus portent généralement seulement la mention : "*Sedan*" sans nom d'arquebusier.

Voir les reproductions pages 105 et 106

235. Rare paire de pistolets à silex, canons polis blancs à deux registres, à pans puis ronds, longueur 39 cm, calibre 13,5 mm ; platines à corps ronds gravées à l'arrière d'une tête d'homme entourée de feuillages et signées : "*Aubertot à Genève*", chiens à col de cygne ; garnitures en fer, contre-platines découpées gravées d'un chien courant et d'un animal fantastique, l'avant des pontets est repercé et gravé de feuillages, calottes ovales à fines et longues queues remontant jusqu'à l'arrière des platines ; crosses en ronce de noyer ; baguettes en bois fruitier noirci, terminées par une pastille en fer ; longueur totale 55,5 cm. (Légers fêles aux fûts ; baguettes postérieures).
Époque, Suisse, Genève, vers 1661/1670. Très bon état. 12 000/15 000 €

Abraham AUBERTOT, arquebusier à Genève, 1661/1670, élève de Jacques BESSON en 1661.

Voir la reproduction page 107

234

230

232

231

234

233

235

236

236. Épée de fouilles, croisée droite à section ronde terminée, de chaque côté, par un bouton en forme de demi-sphère, pommeau conique à huit pans, festonné sur le dessus ; large lame à section losangée, à deux tranchants, légèrement écourtée, largeur au talon 42 mm, longueur 85 cm ; longueur totale 103,5 cm.
Époque XVe, vers 1400/1450, probablement de la guerre de cent ans, bataille de Castillon ? (1453). Bon état.

2 000/3 000 €

Voir la reproduction

PISTOLETS RÉGLEMENTAIRES

237. Très belle paire de pistolets de garde du corps du Roi, premier modèle, canons à pans puis ronds, bleuis, dorés aux culasses et poinçonnés : "*A C*" (inspecteur Alphand), ils sont marqués en lettres d'or : "*Gardes du corps du Roi*" ; platines de type an XIII, poinçonnées : "*B*" sous couronne (premier contrôleur Daniel Bouyssavy) et signées : "*Maubeuge Manuf R^le^*", bassinets dorés, toutes les vis guillochées ; garnitures en laiton, pontets terminés par une fleur de lis découpée et gravée, calottes ovales aux grandes armes de France en haut-relief ; crosses en noyer, poinçonnées : "*B*" couronné en deux endroits ; baguettes en fer, poinçonnées. Cette paire de pistolets est dans son jus, elle n'a jamais été nettoyée ; elle est présentée dans un beau coffret, moderne, en placage d'acajou, intérieur en maroquin vert doré aux fers. Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état. 13 000/15 000 €

Voir les reproductions

238. Pistolet à silex de gendarmerie modèle 1770, canon à deux pans latéraux puis rond, daté : "*92*" (1792) ; queue de culasse marquée : "*1770*" ; platine à corps plat poinçonnée : "*M*" et signée : "*Maubeuge Manuf. N^le^*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*M*" ; crosse en noyer ; baguette en fer.
Époque révolutionnaire. Très bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 110

239. Pistolet à silex de gendarmerie ou de cavalerie, canon à pans puis rond, poinçonné sur le pan latéral gauche, longueur 13,5 cm, calibre 18 mm ; platine à corps rond, signée : "*St-Étienne*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée : "*A N*" surmontés d'un bonnet phrygien ; baguette en fer ; longueur totale 27 cm. (Serre-pierre refait).
Époque révolutionnaire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 110

240. Pistolet à silex de gendarmerie maritime, canon à pans puis rond ; queue de culasse gravée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée : "*M*", signée : "*Maubeuge Manuf^re^ N^le^*" ; garnitures en laiton ; crosse en noyer ; baguette en fer postérieure.
Époque révolutionnaire, Consulat. Assez bon état. 800/1 000 €

Voir la reproduction page 110

241. Pistolet à silex de gendarmerie modèle an IX, canon à pans puis rond, poinçonné : "*E F*" et daté : "*1812*" ; queue de culasse marquée : "*M an 9*" ; platine poinçonnée : "*B*" couronné et signée : "*Manuf. Imp^le^*" ; garnitures poinçonnées en suite ; crosse en noyer, traces de marquage ; baguette en fer.
Époque Premier-Empire. Bon état. 700/900 €

Voir la reproduction page 110

242. Pistolet à silex de gendarmerie modèle an IX, canon à pans puis rond, poinçonné : "*E F*", "*S*", "*B*" et daté : "*1813*" ; queue de culasse signée : "*M. an 9*" ; platine poinçonnée : "*B*" couronné et signée : "*Maubeuge Manuf. Imp^le^*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*D*" ; crosse en noyer très bien poinçonnée : "*D B*" entrelacés, avec macaron daté : "*1813*" et matriculée : "*24*" ; baguette en fer. (Manque la vis et le serre-pierre ; baguette ancienne mais non d'origine).
Époque Premier-Empire. Bon état. 600/800 €

Voir la reproduction page 110

243. Pistolet à silex de gendarmerie modèle 1822, canon à pans puis rond, poinçonné : "*M R*", "*B M*" et daté : "*C 1824*" ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1822*" ; platine poinçonnée et signée : "*Mre R^le^ de Maubeuge*" ; garnitures en fer poinçonnées : "*D*" dans un losange ; crosse en noyer, traces de macaron ; baguette en fer. (Remise à silex ; gravure de la platine reprise).
Époque Restauration. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 110

244. Pistolet à silex d'officier de gendarmerie sur le modèle de ceux de Duc, canon octogonal puis rond, légèrement tromblonné, poinçonné au tonnerre : "*A F*" (fabrication de Francotte à Liège), longueur 12,8 cm, calibre 15 mm ; platine modèle an IX sans marquage ; garnitures en fer, calotte ovale en fer jaspé ; crosse en noyer à fût court ; baguette en fer ; longueur totale 24 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 110

245. Pistolet de gendarmerie à silex transformé à percussion modèle 1816 T, canon à pans puis rond, poinçonné : "*D*", "*M R*", daté : "*1821*" et matriculé : "*236*" ; queue de culasse marquée : "*M^le^ 1816 T*" ; platine poinçonnée, signée : "*Mre R^le^ de Maubeuge*" ; garnitures en fer poinçonnées en suite ; crosse en noyer poinçonnée : "*D*", avec macaron daté : "*1821*" et matriculée : "*236*" ; baguette en fer.
Époque Restauration, Louis-Philippe. Très bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 110

239

238

240

242

241

243

244

246

245

247

248

246. Pistolet de gendarmerie à percussion modèle 1822 T, canon à pans puis rond, poinçonné : "*D*", "*P R*", "*M R*" et matriculé : "*129*" ; queue de culasse marquée : "*M^le 1822 T*" ; platine neuve poinçonnée : "*M*" couronné, signée : "*Mre Imp^le de St-Étienne*" ; garnitures en fer poli, poinçonnées : "*L*" ; crosse en noyer ; baguette en fer. (Fêle à la crosse).
Époque Restauration, Second-Empire. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 110

247. Pistolet de garde du corps du Roi, deuxième modèle, à silex transformé à percussion, canon à pans puis rond, poli blanc ; platine poinçonnée : "*C*" couronné dans un ovale, signée : "*Manuf. Roy de Maubeuge*" ; garnitures en laiton, calotte ovale, fleurs de lis enlevées ; crosse en noyer matriculée : "*C G 241*" ; baguette en fer.
Époque Restauration, modifié sous Louis-Philippe. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 110

248. Pistolet à percussion d'officier de cavalerie modèle 1833, deuxième modèle, canon octogonal légèrement tromblonné, en damas à ruban couleur tabac, poinçonné sur le pan gauche : "*F*" et "*C*" dans des octogones allongés et daté : "*1854*" ; queue de culasse jaspée avec un organe de visée ; platine arrière jaspée, poinçonnée : "*J*" étoilé et signée : "*Mre Imp^le de Châtellerault*" ; garnitures en fer découpées et jaspées, calotte ovale à anneau munie d'un réceptacle contenant une dosette ; crosse en noyer, poignée quadrillée ; baguette en fer à embout de laiton.
Époque Second-Empire. Très bon état. 850/1 000 €

Voir la reproduction page 110

PISTOLETS CIVILS, ORIENTAUX et REVOLVERS

249. Grande paire de pistolets à silex, canons à deux registres, bleuis, à pans puis ronds, poinçonnés aux tonnerres sur fond d'or : "*PISTOIA*" surmonté d'une Couronne de Fer (italienne) et dans un carré d'un lion, longueur 34,3 cm, calibre 14 mm ; platines à corps ronds gravées et ciselées de feuillages, chiens à col de cygne et batteries ciselés en suite, vis de chiens ciselées de masques grotesques ; jolies garnitures en bronze doré, découpées et ciselées de feuillages, de bustes de personnages et de masques grotesques, contre-platines ajourées de feuillages, de rinceaux et de personnages, pièces de pouce en suite ornées du buste d'un personnage et surmontées d'une couronne ; crosses en ronce de noyer ; baguettes en bois terminées par un embout de corne ; longueur totale 50,5 cm. (Une des crosses accidentée et petit manque à la contre-platine).
Époque, Italie, Toscane, seconde moitié du XVIIIe. Bon et assez bon état. 1 500/2 000 €

LEONI Cristiano PISTOIA, Italie, Toscane, vers 1780.

Voir la reproduction page 113

250. Éprouvette à poudre à silex, modèle à coffre en fer gravé, système à roue graduée ; crosse en noyer ; longueur 15 cm.
Époque début XIXe. Bon état. 200/250 €

Voir la reproduction page 113

251. Petit pistolet à silex d'officier, canon fortement tromblonné en acier bleui, à deux registres, gravé en-dessous : "*F. Bécote*", longueur 11,2 cm ; platine à corps rond, chien à col de cygne ; pontet en fer découpé ainsi que la contre-platine, calotte en argent en forme de tête d'oiseau ; crosse en noyer à fût court, légèrement sculptée, pièce de pouce en argent portant une armoirie de Baron ; baguette en fer ; longueur totale 22,5 cm. (Réparation ancienne à la crosse).
Époque dernier tiers du XVIIIe. Bon état. 300/400 €

F. BÉCOTE, canonnier à Saint-Étienne vers 1770.

Voir la reproduction page 113

252. Paire de petits pistolets de poche à silex de la Manufacture de Versailles, canons à balles forcées, gravés de feuillages aux extrémités, calibre 11 mm ; coffres en acier gravés de feuillages, signés d'un côté : "*MANUF^RE^*" et de l'autre : "*À VERSAILLES*", chiens à espalet gravés d'un serpent ; pontets coulissants faisant sécurité ; petites crosses en noyer ; longueur 15,5 cm.
Époque Consulat. Bon état. 3 000/3 200 €

Voir la reproduction page 113

253. Paire de pistolets d'officier de cavalerie à silex, canons octogonaux légèrement tromblonnés, brunis, gravés sur les pans supérieurs : "*CANON TORDU*", poinçonnés aux tonnerres, sur trois pans : "*L C*" dans un rectangle (Leclerc), calibre 17 mm ; platines à corps ronds et chiens à col de cygne légèrement gravés ; garnitures en fer découpées, gravées de filets et de feuillages, calottes ovales plates ; crosses en noyer finement quadrillées ; baguettes en fanon à embout de corne ; longueur 34 cm. (Une baguette refaite).
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 800/2 000 €

Voir la reproduction page 113

254. Pistolet à silex transformé à percussion, grec ou des Balkans, canon octogonal puis rond, bleui, hausse sur le pan supérieur, gravé en lettres dorées : "*N I*" dans un écu surmonté d'une couronne de type slave, et, sur le pan droit également en lettres majuscules à l'anglaise, dorées : "*B M*", un motif floral et : "*K*", calibre 15 mm ; platine entièrement gravée de fleurs et de feuillages ; crosse et garnitures en métal doré et niellé, à décor de fleurs, de cannelures, de rubans et de trophées d'animaux ; fausse baguette ; longueur 49 cm.
Époque milieu XIXe. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 113

249

252

253

251

250

254

255

255. Grand pistolet à silex algérien, canon à deux pans latéraux puis rond, orné d'un méplat sur le dessus portant une inscription, tonnerre gravé d'un personnage, longueur 35 cm, calibre 16 mm ; platine à corps rond gravée, chien à col de cygne ; garnitures en laiton découpées, calotte piriforme ; crosse en noyer agrémentée de plaques de laiton découpées et repercées d'étoiles, sur le fût des plaques en argent gravées et repercées avec quelques cabochons de corail ; baguette en bois ; longueur totale 52 cm. (Accidents et manques).
Époque, Algérie, début XIXe. En l'état. 200/300 €

Voir la reproduction page 113

256. Revolver Galand à percussion centrale, extracteur automatique modèle 1868 deuxième type, simple et double action, canon octogonal de 125 mm, numéroté en-dessous : "*11898*", calibre 12 mm Galand ou 450 ; barillet poinçonné de Liège, poinçonné : "*450*" ; pontet à repose-doigt ; carcasse gravée de fleurs et de rinceaux, signée : "*GALAND FABT*", numérotée : "*18553*" ; finition polie blanc, barillet bleui ; plaquettes de crosse en ivoire ; longueur 25 cm.
Époque vers 1868/1870. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

257. Revolver système d'Alexandre Guerrier, Comte de Saint-Ange, à broche, double action, numéroté : "*1058*", calibre 12 mm ; marqué sur le côté du cadre : "*Sistèma italiano*" ; barillet basculant sur la droite muni d'un bouclier monté à ressort, poinçonné de Liège : "*E L G*" et "*V*" couronné ; finition polie blanc ; crosse à plaquettes de noyer ; longueur 28,7 cm.
Époque, Belgique, Liège, vers 1860/1870. Bon état. 300/500 €

Ce revolver est la première arme à barillet tombant sur le côté, le brevet a été déposé en 1860. Il a été fabriqué par BREUER à Liège.

Voir la reproduction

ÉPÉES et ARMES BLANCHES DIVERSES

262

259

264

261

258. Épée de garde du corps du Roi, garde à la française en laiton argenté, ornée de filets en forme de vagues, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame triangulaire gravée au tiers : une fleur de lis au talon sur chaque face, puis, sur l'une, un trophée d'armes, les armes de France couronnées, un soleil rayonnant, sur les deux autres pans deux fleurs de lis et l'inscription : "*COMPAGNIE DE LUXEMBOURG - DES GARDES DU CORPS DU ROY*" ; longueur 104 cm. (Sans fourreau ; petit accident au talon de la lame).
Époque Louis XVI. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 117

259. Épée d'officier supérieur d'état-major modèle d'uniforme, garde en laiton ciselée et dorée, clavier ciselé sur chaque face de trophées d'armes pour la marine et l'armée de terre, double quillon terminé par une tête de lion, branche ornée de fleurons terminée par une tête d'animal fantastique, pommeau en forme de casque empanaché, fusée entièrement filigranée ; lame plate à un seul tranchant, gravée et dorée au tiers, signée au talon : "*I S & C*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 97 cm. (Lame assez oxydée ; fusée restaurée).
Époque Directoire. Bon état. 500/600 €

Voir les reproductions pages 115 et 117

260. Glaive d'officier de commissaire aux vivres ou commissaire des guerres, garde en laiton argenté, quillons inversés terminés par une tête de coq, pommeau en forme d'urne ciselé d'un pélican nourrissant ses petits, fusée en ébène cannelée ornée sur le devant d'une navette ciselée d'un faisceau de licteur ; lame plate à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton argenté, découpées et ornées de filets, dard terminé par une boule ; longueur 86 cm.
Époque Directoire, Consulat. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction page 117

261. Curieuse épée d'officier supérieur, garde en laiton ciselé et doré, clavier orné d'une aigle impériale tenant en ses serres les foudres d'état-major et un carquois de flèches, branche et quillon formés de deux serpents entrelacés, pommeau orné, d'un côté, d'un lion et, de l'autre, d'un cerf, fusée à deux plaquettes de nacre ; lame triangulaire dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ; longueur 104,5 cm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 500 €

Voir les reproductions pages 115 et 117

262. Très belle épée d'officier supérieur de type uniforme, garde à une branche en laiton ciselée et dorée, entièrement ornée de feuillages et, au milieu de la branche, d'une toile d'araignée, croisée à deux quillons droits terminés par un fleuron, pommeau en forme d'urne, fusée entièrement filigranée d'argent ; lame plate à un seul tranchant, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*I. G. B*" ; fourreau de cuir à deux garnitures de laiton doré entièrement ciselées de feuillages et de toiles d'araignée, bouton de chape en forme de fleur ; longueur 98,5 cm.
Époque fin Premier-Empire, Restauration. Très bon état. 1 000/1 200 €

Voir les reproductions pages 115 et 117

263. Épée d'officier modèle 1816 de récompense de sortie d'école, garde en laiton doré, clavier orné d'une fleur de lis et signé en-dessous : "*MANCEAUX*", fusée entièrement filigranée d'argent, contre-clavier articulé, signé en-dessous : "*F. M*" de part et d'autre d'une épée en pal ; lame losangée à double gorge, puis losangée sur la moitié, gravée sur une face : "*DONNÉ - PAR LE ROI*", signée au talon : "*Manuf^re Royale de Klingenthal*" et "*Mars 1825*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, chape marquée à l'arrière : "*MANCEAUX QUAI DE LA CITÉ N° 4 À PARIS*" ; longueur 100 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 117

264. Épée de haut fonctionnaire ou de diplomate, garde en laiton dorée et repercée à deux branches ciselées de feuillages et de fleurs, quillon en forme de corne d'abondance, pommeau rond orné de fleurs, fusée à quatre plaquettes de nacre ornées de filets sur les côtés et de quatre tigelles en laiton doré, clavier ciselé et repercé d'un faisceau de licteur posé sur six drapeaux entourés de feuillages et de fleurs ; lame triangulaire en damas ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, ciselées et gravées de feuillages en suite ; longueur 102,5 cm. (Cuir du fourreau postérieur).
Époque Troisième-République. Très bon état. 700/1 000 €

Voir les reproductions pages 115 et 117

259
261
258
260
263
262
264

265. Couteau pliant en trois parties, lohar, d'Afghanistan, en forme de coupe-jarret, monture en laiton, poignée recouverte de plaquettes d'os ornées de filets et de cercles teintés en rouge, on retrouve le même décor sur les parties en laiton et la lame ; longueur déplié 27 cm, plié 17,5 cm.
Époque XIXe. Bon état. 250/350 €

Voir la reproduction page 15

266. Poignard d'officier de marine, garde en laiton doré, deux quillons infléchis vers le bas, nœud de corps ciselé, sur le devant, d'une aigle impériale couronnée posée sur un écu et, à l'arrière, d'une ancre sur une couronne de lauriers, pommeau carré orné de feuillages, poignée en ivoire marin cannelée ; lame triangulaire ; il est présenté avec un fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ; longueur 32,5 cm. (Fourreau postérieur).
Époque Premier-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction

267. Poignard d'officier de marine, garde ronde en laiton guillochée, poignée à plaquettes de nacre striées, pommeau rond guilloché en suite avec la garde ; lame à section losangée, dorée et bleuie sur la moitié ; fourreau de laiton doré gravé de feuillages et d'une ancre de marine, deux petits bracelets de bélières guillochés chacun équipé d'une chaînette en laiton doré ; longueur 29 cm.
Époque Louis-Philippe. Très bon état. 300/500 €

Voir la reproduction

266 *267*

SABRES

268. Rare sabre de chevau-léger de la Maison du Roi vers 1730/1750, garde à quatre branches en laiton maintenues par deux vis sur le pommeau, ornées au milieu de trophées et de fleurs de lis, les pontats sont ciselés à l'intérieur et à l'extérieur, sur le devant, des armes de France et, à l'arrière, d'un trophée d'armes, pommeau rond orné, d'un côté, des armes de France et, de l'autre, d'un trophée d'armes, fusée de bois entièrement filigranée de laiton ; forte lame lenticulaire, largeur 37 mm, à deux petites gorges centrales sur le premier tiers, signée, d'un côté : "*MAUPETIT*" et : "*FOURBISSEUR À PARIS*" et, de l'autre : "*CHEVAU-LÉGERS DE LA*" et : "*GARDE DU ROY*" (une partie des inscriptions est effacée) ; longueur de la lame 90 cm, longueur totale 107 cm. (Sans fourreau ; une branche accidentée au montage avec la vis).
Époque 1730/1750. Bon état. 4 000/5 000 €

Le fourbisseur Lucien MAUPETIT est l'auteur de cette monture et le fourbisseur des chevau-légers. Son fils, Lucien Jacques sera entrepreneur de la Manufacture d'Alsace, de 1755 à 1765.

Voir la reproduction page 120

269. Sabre de sous-officier de hussards, garde à une branche en laiton de type an IX poinçonnée sur la branche : "*N. Y*" dans un rectangle, fusée recouverte de cuir ; lame courbe à une gorge, blanche, sans marquage ni poinçon ; fourreau en laiton à deux garnitures du type an IX, le crevé central a été remplacé par une partie en laiton maintenue par deux bagues ornées de filets, dard en fer ; longueur 12,5 cm. (Léger manque au cuir, à la partie inférieure de la fusée).
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 120

270. Sabre d'officier de cavalerie légère, garde à la chasseur à trois branches en laiton doré ornées de filets, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*C. L. K*" et "à *Solingen*" ; fourreau de laiton à deux bracelets de bélières ornés, de chaque côté, d'un godron, anneaux en laiton, dard en fer ; longueur 100 cm.
Époque Premier-Empire, Restauration. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 120

271. Sabre d'officier d'état-major modèle vendémiaire an XII, garde à une branche en laiton ciselée et dorée, branche et quillon ciselés, en plus, sur les côtés de feuilles de lauriers, fusée en ébène à cannelures obliques ; lame dorée et bleuie au tiers ; fourreau de fer à quatre garnitures en laiton doré ; longueur 96,5 cm. (Bleui de la lame usé ; manque le clou de calotte).
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 120

272. Sabre d'officier de cavalerie, garde à une branche en laiton doré, oreillons demis-ronds ornés d'une demi-rosace, quillon terminé par une sphère, pommeau en forme de crosse ; lame à faible cambrure et gorge le long du dos sur la moitié, gravée, dorée et bleuie au tiers ; longueur 1 m. (Sans fourreau).
Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état. 1 100/1 200 €

Voir la reproduction page 120

273. Sabre d'officier de cavalerie légère modèle an XI, garde à trois branches en laiton doré ornées de filets, fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; lame gravée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*S & K*" ; fourreau de fer à deux larges bracelets de bélières en laiton (traces de dorure).
Époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 120

274. Sabre d'officier supérieur composite, garde en laiton ciselée et dorée de style, au modèle de celles des officiers supérieurs de chasseurs à cheval de la garde impériale, quillon terminé par une patte de lion tenant une sphère terrestre, fusée recouverte de cuir, filigranée ; belle lame de la Manufacture de Klingenthal à dos rond, signée : "*Klingenthal*", gravée et dorée au tiers, ornée sur chaque face d'une aigle impériale dans une couronne de lauriers ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton doré, ciselés de feuillages et de palmettes ; longueur 106 cm. (Lame présentant de petites piqûres sur toute la longueur ; choc au fourreau, au dernier tiers).
Époque : seule la lame et les bélières sont d'époque Premier-Empire. Bon état. 800/1 200 €

Voir la reproduction page 120

268
272
271
273
269
274
270
276

275

275. Sabre d'officier supérieur, garde en laiton ciselée et dorée, branche plate à gorge formant un ressaut à la partie supérieure, oreillons en forme de navette ornés d'un trophée d'armes, quillon terminé par un bouton feuillagé, pommeau octogonal légèrement à l'allemande orné à la partie supérieure d'une frise de feuilles de lauriers, fusée en ébène quadrillée ; lame courbe à pan creux et gorge latérale le long du dos sur la moitié, gravée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*N - K*" (Solingen) ; fourreau de bois recouvert de maroquin à grains longs, couture métallique en laiton doré, à trois garnitures en laiton doré ornées de feuillages et, aux extrémités, d'une demi-rosace, chacune est décorée d'une scène de combat, sur la chape et la garniture centrale, et une scène de campement sur la bouterole ; longueur 1 m.
Époque Consulat, Premier-Empire. Très bon état, proche du neuf. 5 000/7 000 €

Voir la reproduction et première de couverture

276. Sabre de cavalerie légère modèle an XI, garde à trois branches en laiton, poinçons usés, fusée recouverte de cuir à deux olives et filigrane ; lame poinçonnée : "*B*" étoilé, "*B*", "*L*" et signée sur le dos : "*Mf^ture Imp^le du Klingenthal Mai 1815*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières.
Époque fin Premier-Empire. Bon état. 700/900 €

Voir la reproduction page 120

277. Sabre d'officier subalterne de gendarmerie royale modèle 1817, garde en laiton dorée, à quatre branches, la principale creusée d'une gorge, les autres ornées d'un godron, quillon en forme de bouton, nœud de corps poinçonné au dos : "*DUC*", pommeau orné, sur le dessus, d'une grosse fleur de lis en creux, fusée de bois recouverte de cuir filigranée ; lame courbe à gorge latérale le long du dos, à contre-tranchant, terminée en langue de carpe, dorée et bleuie au tiers, talon signé, sur une face : "*Manuf^re Royale de Klingenthal Coulaux frères*" et, sur l'autre : "*Duc Fourbisseur rue S^t-honoré à Paris*" ; les deux faces sont ornées d'un cartouche terminé par une couronne royale, marqué : "*GENDARMERIE ROYALE*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton doré bordés d'un filet ; longueur 107,5 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 123

278. Sabre d'officier de garde du corps de Monsieur, garde en laiton doré à quatre branches, la principale évidée, les trois autres ciselées de lauriers se raccordant au plateau par un fleuron, calotte ciselée sur le dessus d'un médaillon monogrammé au chiffre du Comte d'Artois : "*A T*" entouré d'une couronne de lauriers, quillon en forme de palmette matriculé, fusée recouverte cuir, filigranée ; lame à la Montmorency, blanche, poinçonnée : "*B*" couronné, "*G*" et signée sur le dos : "*Coulaux aîné & Cie à Klingenthal*" ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières en laiton doré ornés de feuilles de lauriers et d'une fleur au milieu, dard en forme de bouton ; longueur 109 cm. (Lame changée sous Louis-Philippe ; fourreau non signé, réparé anciennement sous le deuxième bracelet).
Époque Restauration. Assez bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 123

279. Sabre de gendarme de la Maison du Roi, garde à coquille en laiton doré aux armes de France, calotte à longue queue ciselée de feuillages, fusée recouverte de cuir, filigranée ; lame droite à double gorge, gravée, dorée et bleuie au tiers, signée au talon : "*J. Spol M^d fourbisseur à Metz*" ; fourreau de fer à deux pitons de bélières, chape en laiton doré, gravée de toiles d'araignée ; longueur 109 cm.
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Bon état. 3 500/4 000 €

Voir la reproduction page 123

280. Sabre de garde du corps de Monsieur, garde en laiton à quatre branches ornées de fleurons, la branche principale évidée, quillon décoré d'une palmette découpée et matriculé sur le dessous : "*121*", fusée de bois recouverte de chagrin, filigranée ; lame de type Montmorency, signée sur le dos : "*Manuf^re R^le du Klingenthal mai 1816*" et gravée, sur une face : "*Gardes du corps de Monsieur*" encadré de deux fleurs de lis, et sur l'autre face des armes de Monsieur entre un soleil rayonnant et un trophée d'armes ; fourreau de fer signé : "*Manceaux*" à deux bracelets de bélières en laiton godronnés, dard en forme de bouton ; longueur 111,5 cm. (Léger choc sur le champ du fourreau).
Époque Restauration. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 123

281. Sabre de récompense d'officier d'infanterie modèle 1821, garde en laiton à deux branches finement ciselées et dorées, poinçonnée : "*MANCEAU À PARIS*", fusée de bois recouverte de chagrin filigranée ; lame polie blanc, poinçonnée au talon : "*B*" et "*D*" surmonté d'une étoile, signée sur le dos : "*Manuf^re R^ale de Klingenthal Avril 1824*" et marquée, sur une face : "*DONNÉ PAR LE ROI.*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré, chape signée à l'arrière : "*MANCEAUX RUE LENOIR S^T-HONORÉ N° 3 À PARIS*" ; longueur 91 cm. (Légère pliure au fourreau).
Époque Restauration. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 125

282. Sabre de récompense d'officier de cavalerie légère modèle 1822, garde à trois branches en laiton ciselées et dorées, poinçonnée : "*MANCEAUX À PARIS*", fusée de bois recouverte de chagrin filigranée ; lame polie blanc, signée sur le dos : "*Manuf^re R^ale du Klingenthal 7bre 1823*" et marquée sur une face : "*DONNÉ PAR LE ROI.*" ; fourreau de fer poli blanc, à deux bracelets de bélières, signé au dos : "*MANCEAUX À PARIS*", dard poinçonné : "*L. R.*" ; longueur 111 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 123

283. Sabre d'officier supérieur de la garde royale, garde à la chasseur en laiton ciselée et dorée, à trois branches ciselées de chutes de piastre, oreillons ornés d'un fleuron feuillagé, calotte à longue queue ornée de feuillages, fusée de bois recouverte de chagrin filigranée ; lame en damas à dos rond et gorge latérale le long du dos, terminée par un contre-tranchant finissant en langue de carpe, gravée au tiers à l'eau-forte de motifs dont une couronne royale ; fourreau de fer poli blanc à deux très forts bracelets de bélières en laiton ciselés et dorés, ornés sur le devant d'une grosse fleur de lis entourée de feuilles de lauriers et, à l'arrière, de la couronne royale, chape en laiton doré, gravée de feuillages ; longueur 105 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 123

277
278
279
280
282
283
GENDARMERIE ROYALE

284. Rare sabre des légions vénètes d'officier d'infanterie, garde à une branche en laiton ciselée et dorée, branche cannelée, croisée ornée du Lion de Venise, demis-oreillons trapézoïdaux, celui de devant ciselé de deux glaives croisés dans une couronne de lauriers, celui de l'arrière d'écailles, fusée en ébène à cannelures obliques ; lame légèrement courbe, dorée et bleuie au tiers ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton doré ciselées, ornées de feuilles de chêne, bouton de chape en forme de fleur, dard plat formant une palmette ; longueur 89 cm. (Cuir réparé à l'extrémité).
Époque Consulat, Premier-Empire. Bon état. 3 000/3 500 €

Voir la reproduction page 125

285. Sabre de sapeur, garde en laiton, croisée droite à quillons infléchis vers le bas, poignée octogonale terminée par une tête de coq ; lame droite à double gorge et dents de scie jusqu'à l'extrémité ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton ornées de filets, bouton de chape en forme de tête de lion ; longueur 88 cm. (Cuir du fourreau postérieur).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 125

286. Sabre-briquet de marine modèle an XI, garde en laiton poinçonnée : "*V*", "*VERSAILLES*" et d'une ancre de marine sur le devant ; lame plate poinçonnée : "*B*" étoilé, "*B*" et "*L*", signée sur le dos : "*Mf^{ture} Imp^{ale} du Klingenthal Juin 1812*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, chape poinçonnée, à la partie haute, d'une ancre de marine identique à celle de la garde et munie d'une patte en cuir noir ; longueur 75,5 cm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 125

287. Sabre de bord modèle 1811, garde en fer à coquille laquée noir, quillon à palmette ; lame poinçonnée : "*B*" et "*M*" étoilé (C. Marion, inspecteur de 1808 à juin 1811) et gravée sur chaque face d'une ancre dans son axe, dos signé : "*Mf^{ture} Imp^{le} du Klingenthal Mars 1811*" ; fourreau de cuir à deux garnitures en laiton, bouton de chape ovale, à embase ; longueur 83 cm. (Gravure du dos de la lame rafraîchie).
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 1 000/1 200 €

Voir la reproduction page 125

288. Sabre d'officier supérieur de cavalerie légère, probablement de la garde royale, modèle à la chasseur, dans le genre de ceux des chevau-légers de la Maison du Roi, garde à trois branches en laiton doré, ciselée de feuilles de lauriers, calotte à longue queue ornée de feuillages et, à la partie supérieur, d'un écu aux armes de France, le dessus est orné d'un mufle de lion, fusée recouverte de chagrin, filigranée ; très belle lame à dos rond et double gorge, gravée et dorée sur la moitié et bleuie sur fond granité, ornée de lances, de croissants de lune et de soleils, extrémité à double tranchant se terminant en langue de carpe ; fourreau de fer à deux bracelets de bélières bordés d'un godron, chape en laiton doré, ciselée de feuillages ; longueur 105 cm.
Époque Restauration. Très bon état. 2 000/2 200 €

Voir la reproduction page 125

289. Sabre d'officier garde-côte de la garde nationale, garde en laiton mono bloc à l'orientale, avec chaînette, croisée droite, quillons terminés par un bouton, sur le devant un oreillon en forme d'écu ciselé d'une ancre, poignée lisse, pommeau orné d'un fleuron ; lame très courbe, à dos plat et contre-tranchant, se terminant en langue de carpe ; fourreau de cuir à trois garnitures en laiton découpées, ornées de filets, anneaux de bélières en laiton ; longueur 83,5 cm.
Époque Louis-Philippe. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 125

281
288
285
284
287
289
286
DONNÉ PAR LE ROI.

FUSILS MILITAIRES

290. Fusil à silex de dragon modèle an IX, canon daté : "*1814*", poinçonné : "*D*" couronné et d'un marquage non identifié ; queue de culasse marquée : "*M^le an 9*" (en partie effacé) ; platine poinçonnée et signée : "*Manuf^re Imp^le à Liège*" ; garnitures en fer et en laiton poinçonnées : "*T*" ; crosse en noyer avec macaron, cheville marquée : "*M R*" et, de l'autre côté ornée d'un grand : "*M*" fait avec des têtes de clous de laiton ; il est présenté avec une baïonnette à douille. (Manque le battant du pontet ; vis et mâchoires de chien refaites).
Époque fin Premier-Empire, Restauration. Bon état. 500/700 €

Voir la reproduction page 127

291. Fusil d'infanterie à percussion modèle 1853, canon daté : "*T. 1854*", poinçonné : "*M I*", "*M*" et "*D*" dans des cercles, matriculé : "*2915*" ; queue de culasse marquée : "*M^le 1855*" ; platine arrière poinçonnée : "*B*" couronné et signée : "*Mre Imp^ale de Tulle*" ; garnitures en fer poinçonnées ; crosse en noyer marquée : "*TULLE*", poinçonnée : "*D*" couronné et matriculée : "*2915*", macaron avec cheville marquée : "*M I*" ; baguette en fer au même numéro ; il est présenté avec une baïonnette modèle 1842. (Petit choc au bois).
Époque Second-Empire. Bon état. 400/500 €

Voir la reproduction page 127

292. Fusil à tabatière Snider, canon rond poinçonné, hausse réglable, muni d'un tenon pour sabre-baïonnette, calibre 15 mm, culasse marquée : "*B. S. A. C°*" et "*SNIDER PATENT*" ; platine avant signée : "*B. S. A. C° 1869*" ; garnitures en fer ; crosse en noyer poinçonnée d'un macaron marqué au centre d'un : "*M*" et matriculée : "*510*" ; ce fusil a conservé la petite chaînette avec sa protection de cheminée ; finition polie blanc ; longueur 124 cm.
Époque, Grande-Bretagne, seconde moitié du XIXe. Très bon état. 400/600 €

B. S. A. C° : Birmingham Small Arms Company.

Voir la reproduction page 127

293. Carabine de cavalerie anglaise, système Snider à percussion centrale, canon rond, bleui, bien poinçonné, calibre 15 mm rayé ; culasse bleuie, système à tabatière ; platine avant jaspée, chien extérieur, signée : "*ENFIELD - 1867*" surmontés d'une couronne royale et gravée à l'arrière : "*V. R*" surmontés d'une grosse couronne royale ; canon maintenu par une bague en fer bleuie, pontet et talon de crosse en laiton, ce dernier muni d'un compartiment pour recevoir une cartouche, tringle en fer avec anneau ; crosse en noyer poinçonnée, macaron marqué : "*E -M - ENFIELD*" et matriculée en-dessous : "*1*" ; longueur 95 cm.
Époque, Grande-Bretagne, vers 1867. Très bon état, proche du neuf. 700/1 000 €

Voir la reproduction page 127

294. Carabine Sharps New Model 1865 à percussion, canon de 22", calibre 52, canon marqué : "*SHARP'S RIFLE MANUFG. CO. HARTFORD CONN.*" et "*NEW MODEL 1865*" ; bloc culasse marqué : "*R. S. LAWRENCE' PAT APRIL 12TH 1859*", "*C. SHARP.'S PAT OCT 5TH 1852*", sur l'autre côté : "*C. SHARP'S PAT SEPT 12TH 1848*" et sur le côté de la partie ronde du canon : "*R S L*" ; queue de culasse numérotée : "*C. 40841*" ; finition blanc patiné ; crosse en noyer en deux pièces, sans patch-box.
Époque, États-Unis, vers 1866. Très bon état. 1 800/2 000 €

Ce type de carabine a été acheté aux États-Unis par le gouvernement de la défense nationale et a été utilisé en 1870/1871.

Voir la reproduction page 127

295. Mousqueton de cavalerie autrichien à percussion, canon octogonal bleui, poinçonné au tonnerre et marqué : "*A A*" en lettres gothiques, hausse à feuillets et point de mire, longueur 37,5 cm, calibre 14,5 mm à fortes rayures ; queue de culasse marquée : "*7*" et "*837*" (peut-être le modèle 1837) ; platine avant à boulettes de fulminate, poinçonnée de l'aigle bicéphale et datée : "*845*" (1845) ; garnitures en laiton ; crosse en noyer à joue, avec tiroir, matriculée : "*2*" et "*4*" ; longueur 76 cm.
Époque, Autriche, vers 1845. Très bon état. 1 000/1 500 €

Voir la reproduction page 127

290

291

292

293

294

295

296. Tromblon à silex de voyage, canon en laiton octogonal sur la moitié, puis rond à l'extrémité plate et très évasée, longueur 41,5 cm, extrémité ovale 67 x 39 mm, équipé sur le dessus d'une baïonnette lançante ; platine à corps rond signée : "*Floriant Vivariot*", chien à espalet, bassinet à volute ; garnitures en fer découpées ; crosse en noyer ; longueur totale 80 cm. (Manque la baguette).
Époque fin XVIIIe, début XIXe. Bon état. 1 500/1 800 €

VIVARIOT, arquebusier à Paris, 1798/1808, 10 rue du Verbois (La Tynna 1798), ensuite FLEURON et VIVARIOT (en 1809).
Voir la reproduction

297. Fort tromblon anglais de marine à silex, canon en bronze, octogonal sur la moitié puis rond, fortement tromblonné, longueur 44 cm, calibre à l'extrémité 41 mm ; platine à corps rond gravée : "*G R*" couronné, à l'arrière : "*GRICE*" et datée : "*1761*" ; garnitures en laiton de type militaire ; crosse en noyer à fort busc ; baguette en fer ; longueur totale 84 cm.
Époque, Grande-Bretagne, seconde moitié du XVIIIe. Très bon état. 1 500/2 000 €

Il s'agit probablement de John et William GRICE, Birmingham, vers 1743, ou William GRICE, vers 1766/1777.
Voir la reproduction

298. Tromblon à silex, canon octogonal en laiton puis rond et très évasé et aplati, longueur 30 cm, extrémité ovale 70 x 36 mm, équipé sur le dessus d'une baïonnette lançante ; platine à corps rond signée sur un ruban : "*J. BOUILLET*", chien à col de cygne, bassinet en fer, ressort de batterie à galet ; garnitures en fer découpées et gravées ; crosse en noyer légèrement sculptée, filigranée d'argent autour de la plaque de couche et à l'arrière de la queue de culasse ; baguette en fer ; longueur 70 cm.
Époque vers 1800/1820. Bon état. 1 500/1 800 €

Voir la reproduction

299. Tromblon à silex, canon en fer à deux pans latéraux, rond et tromblonné sur la moitié, longueur 41,5 cm, diamètre à l'extrémité 49 mm ; platine de type militaire, chien à espalet, bassinet en fer ; garnitures en fer découpées ; crosse en noyer légèrement sculptée, talon en forme de pied de vache ; baguette en fer ; longueur totale 76 cm.
Époque fin XVIIIe, 1780/1800. Très bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction

ARMES de CHASSE

300 *301* *302* *303* *233*

300. Grand fusil de chasse à silex ou canardière mono canon à pans puis rond, calibre 16,5 mm ; platine à corps plat signée : "*Le François à Yvetot*" (ou Lefrançois), chien à col de cygne, bassinet à volute ; garnitures en fer découpées, plaque de couche munie d'un réceptacle pour baïonnette ; crosse en noyer à fût long ; baguette en fanon à embout de fer ; longueur 137 cm.
Époque début XIXe. Bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 129

301. Fusil de chasse à silex, double canon en table, longueur 86,5 cm, calibre 15 mm ; platines gravées à l'arrière de scènes cynégétiques avec animaux, signées : "*Despey*" et "*au Puy*", chiens à ergot gravés de feuillages ; garnitures en fer découpées, gravées de feuillages, de fleurs et d'animaux ; crosse en noyer, poignée quadrillée terminée par une tête de sanglier sculptée ; baguette en fanon à embout de corne ; longueur 128 cm. (Canon nettoyé).
Époque Restauration, Louis-Philippe. Bon état. 800/1 000 €

Il s'agit probablement de DESPEYSSE, arquebusier au Puy (Haute-Loire), vers 1840.

Voir la reproduction page 129

302. Fusil de chasse à silex, double canon en table en faux damas à ruban, tonnerre bleui et doré de feuilles, longueur 94 cm ; platines gravées ; garnitures en fer brunies, gravées de feuillages et d'oiseaux ; crosse en noyer légèrement sculptée, poignée quadrillée terminée par une tête de personnage barbu et ornée de filigranes d'argent ; longueur totale 134 cm.
Époque, fabrication tardive, XIXe, pour l'export. Très bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 129

303. Curieux fusil de chasse à silex mono canon à deux registres, à pans sur le premier tiers puis rond, damasquiné d'or au tonnerre, puis signé en lettres d'or : "*IN CORNEURURG*" (probablement Korneuburg en Autriche) ; platine à la miquelet de type napolitain ; garnitures en laiton unies ; crosse en ronce de noyer à fût court, pontet sculpté dans la masse avec la crosse ; baguette en bois ; longueur 148 cm.
Époque, probablement Autriche, fin XVIIIe. Assez bon état. 400/600 €

Voir la reproduction page 129

304. Petit fusil de chasse à percussion, double canon en table en damas brun à ruban, signé sur la bande en lettres d'or : "*LE PAGE ARQ^ER^ DU ROI*", longueur 69,5 cm, calibre 15,5 mm ; culasse datée : "*1827*" et numérotée : "*3013*" ; platines avant gravées de feuillages et d'oiseaux, signées dans un ovale en or : "*LE PAGE À PARIS*" ; garnitures en fer découpées et gravées de rinceaux et de feuillages ; crosse en noyer, poignée quadrillée ; longueur totale 110 cm. (Un chien restauré ; usure à l'extrémité des canons ; manque un passant de baguette et la tête de vis d'un chien).
Époque Restauration. Assez bon état. 300/500 €

Voir la reproduction page 131

305. Fusil de chasse à percussion, double canon en table en damas à ruban signé sur la bande en lettres d'or : "*CANON DAMAS ANGLAIS*", longueur 78 cm, calibre environ 17 mm ; queue de culasse gravée ; platines arrière découpées et gravées de feuillages, signées en lettres d'or : "*RIÉGER*" et "*À LYON*" ; garnitures et passants de baguette en argent poinçonnés, gravés de feuillages et de rinceaux ; belle crosse à la catalane nervurée et entièrement filigranée d'argent ; baguette en bois, embout de laiton ; longueur totale 119 cm. (Manque quelques filigranes).
Époque vers 1845/1860. Bon état. 600/800 €

POINÇON : tête de Minerve 2e titre, à partir de 1838.

RIÉGER, arquebusier à Lyon, en 1845, galerie de l'Argue.

Voir la reproduction page 131

306. Beau fusil de chasse à broche, double canon en table en damas à ruban couleur tabac, signé sur la bande : "*Gastinne Renette Arq. de l'Empereur à Paris*", longueur 75,5 cm, calibre 12 ; platines arrière gravées de feuilles de chêne et de lauriers, d'un chien et d'une biche, signées : "*Gastinne Renette*" dans un cartouche ; bascule et garnitures en acier, entièrement ciselées en suite, longuesse en noyer quadrillée ; crosse en noyer veiné, poignée quadrillée ; longueur totale 117 cm.
Époque Second-Empire. Très bon état. 2 200/2 500 €

Voir la reproduction page 131

307. Fusil de chasse à percussion, double canon en table, longueur 90,5 cm, calibre 15,5 mm ; platines avant gravées autour des vis ; garnitures en fer découpées ; crosse en noyer à joue sculptée d'une rosace, poignée quadrillée, ouvragée ; baguette en fanon, embout de laiton ; longueur 132 cm.
Époque vers 1840. Assez bon état. 250/300 €

Voir la reproduction

308. Carabine de chasse à percussion, canon en damas à ruban couleur tabac, à pans au tonnerre puis rond, hausse réglable, point de mire à l'extrémité, signé au tonnerre sur le pan supérieur : "*F^NI par Manceaux à Paris*", longueur 70 cm, calibre 15 mm rayé ; platine avant légèrement gravée ; garnitures en fer découpées, unies ; crosse en noyer ronceux à fût long, poignée quadrillée ; baguette en fer ; longueur 110 cm. Elle est présentée avec une baïonnette à douille.
Époque vers 1840. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

309. Carabine-revolver à broche système Lefaucheux, simple et double action, calibre 12 mm ; carcasse ornée de quelques gravures ; finition rebronzée ; longueur du canon 62 cm, longueur totale 102,5 cm.
Époque vers 1850/1870. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction

CUIVRERIES, COIFFURES et ÉQUIPEMENTS

310. Patelette de giberne d'officier de marine ou d'infanterie de marine des colonies en maroquin rouge, brodée en fils d'or de deux ancres tenues par un cordage et formant le double : "*L*" entrelacés (de Louis), au centre une fleur de lis ; seul subsiste le maroquin de la patelette ; elle est montée sur une petite tablette en bois, pour la présentation ; 22,5 x 15 cm.
Époque première moitié du XVIIIe. Très bon état. 1 500/2 000 €

RÉFÉRENCE : Michel PÉTARD, *Équipements militaires de 1600 à 1870*, tome I, n° 75.

PROVENANCE : collection ARIÈS.

Voir les reproductions pages 132 et 137

311. Importante plaque de giberne des gardes suisses en laiton fondu, ciselée et argentée, aux armes de France couronnées et symboles royaux ; elle est munie à l'arrière de huit pattes d'attaches (dont quatre accidentées) ; hauteur 13,5 cm.
Époque Louis XV, vers 1760/1770. Très bon état. 300/400 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS. Cette plaque est reproduite dans *Équipements militaires de 1600 à 1870*, par Michel PÉTARD, volume 2, n° 120, 121 et 123.

Voir la reproduction

312. Hausse-col du régiment des gardes suisses plateau en fer entouré d'un bourrelet, motif central en laiton représentant une tête de Gorgone sur double fond rayonnant ; largeur 15,5 cm, hauteur 12,5 cm.
Époque début XVIIIe. Bon état. 800/1 000 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS.

Voir la reproduction

313. Plaque de giberne d'officier ovale en laiton fondu, ciselé et doré, aux armes de France couronnées sur un trophée de six drapeaux et de deux épées ; elle est équipée de sa contre-plaque de fixation en cuivre avec ses quatre vis d'origine ; hauteur 83,5 mm, largeur 69 mm.
Époque Louis XVI. Très bon état. 300/400 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS. Cette plaque est reproduite dans *Equipements militaires de 1600 à 1870*, par Michel PÉTARD, volume 2, n° 140.

Voir la reproduction page 132

314. Plaque de giberne ovale en laiton estampé aux armes de France couronnées sur un trophée de drapeaux, en-dessous une banderole marquée : "*R^T D'AUVERGNE*", complète avec ses attaches en fer ; hauteur 11,5 cm. (Usures aux fleurs de lis avec perces).
Époque Louis XV, Louis XVI. Assez bon état. 300/400 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS. Cette plaque est reproduite dans *Équipements militaires de 1600 à 1870*, par Michel PÉTARD, volume 2, n° 139.

Voir la reproduction page 132

315. Plaque de bonnet à poils de grenadier des gardes françaises en laiton estampé, ornée des armes de France couronnées sur un trophée d'armes, partie inférieure percée de trous pour la fixation ; hauteur 14 cm. (Petit fleuron de la partie haute accidenté).
Époque Louis XVI. Bon état. 1 000/1 200 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS.

Voir la reproduction page 132

316. Plaque de bonnet à poils de grenadier en laiton estampé, ornée au centre d'une grenade enflammée, partie inférieure percée de trous pour la fixation ; hauteur 15 cm. (Léger fêle à la partie inférieure).
Époque Louis XVI. Bon état. 800/1 000 €

PROVENANCE : collection C. ARIÈS.

Voir la reproduction page 132

317. Paire d'agrafes de ceinturon d'officier général en laiton ciselées et dorées, ornées de têtes de Méduse rapportées ; diamètre 44 mm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 132

318. Paire d'agrafes de ceinturon d'officier en laiton ciselées et dorées, ornées de têtes de Gorgone rapportées, de face, en fort relief ; diamètre 45 mm.
Époque Premier-Empire. Très bon état. 300/400 €

Voir la reproduction page 132

319. Plateau de baudrier de la gendarmerie impériale en laiton à pans coupés, au centre une plaque en cuivre estampée et argentée, rapportée, ornée de l'aigle impériale couronnée, une étoile dans chaque angle et la banderole : "*GENDARMERIE IMPÉRIALE*" ; 90 x 73 mm.
Époque Premier-Empire. Assez bon état. 700/800 €

Voir la reproduction page 132

320. Plaque de giberne de la gendarmerie impériale de Paris ovale en cuivre estampé et doublé d'argent, aux grandes armes impériales, portant l'inscription : "*GENDARMERIE IMPÉRIALE DE PARIS*" ; elle est poinçonnée : "*Doublé*" ; l'arrière est équipé de six pattes d'attache (une accidentée) ; hauteur 87 mm, largeur 100 mm.
Époque Premier-Empire. Bon état. 1 200/1 500 €

Voir la reproduction page 134

321. Plateau de ceinturon de gendarme de la Maison du Roi en laiton ciselé, orné de foudres lançant des éclairs ; hauteur 73,5 mm, largeur 83 mm.
Époque Première-Restauration, 1814/1815. Très bon état. 1 800/2 200 €

Voir la reproduction page 134

320

321

322. Cuirasse de guerre de mousquetaire gris portée par le Comte du Psez (?), en fer forgé patiné, elle était peut-être laquée noir, plastron et dossière bordés de rivets en laiton ; elle est présentée avec ses fraises et sa ceinture de velours rouge bordé de galon d'argent ; épaulières en cuir recouvertes de velours rouge, galon d'argent, pattes de fixation en fer à deux trous ; le plastron est marqué, en haut à gauche : "*MONSIEUR LE CONTE*" et, du côté droit : "*DU PSE…*" ; l'intérieur de la dossière est marqué à la peinture blanche : "*Cuirasses de guerre d'Off. De Mousquetaire Gris - 1660 - Portée par le Cte du Psez*" et, en-dessous : "*Provenance : Cte de Durfort Château de Toisy-La Berchère - Bourgogne*". Époque XVIIe. Assez bon état. 2 000/3 000 €

Voir la reproduction

323. Ceinturon d'officier de lanciers en maroquin rouge orné d'un large galon d'argent à trois rayures rouges ; il est équipé de ses deux bélières et de sa plaque en laiton doré doublée de maroquin vert.
Époque Second-Empire. Très bon état. 200/400 €

Voir la reproduction page 136

324. Rare giberne du régiment de Gruyère en cuir noir, patelette sur le devant en cuir fauve estampé ornée des armoiries de Gruyère sur un trophée d'armes et marquée au-dessus : "*RÉGIMENT DE GRUYÈRE*" ; sur le corps, sous la patelette, sont cousues deux poches avec un cordon, en peau de chamois, ainsi qu'une autre poche à l'intérieur, également en peau de chamois ; banderole en buffle blanc incomplète ; 21 x 21 cm.
Époque, Suisse, XVIIIe. Assez bon état. 3 000/4 000 €

Voir la reproduction page 136

325. Paire d'épaulette et contre-épaulette de lieutenant en second en passementerie d'or, corps ornés de deux baguettes rouges (usées), doublées de drap rouge.
Époque fin XVIIIe. Bon état. 150/250 €

PROVENANCE : collection ARIÈS.

Voir la reproduction page 136

326. Paire d'épaulette et contre-épaulette de lieutenant en passementerie d'or, doublées de drap rouge.
Époque XVIIIe. Bon état. 150/250 €

PROVENANCE : collection ARIÈS.

Voir la reproduction page 136

327. Paire d'épaulette et contre-épaulette de capitaine de remplacement en passementerie d'or, ornées de trois losanges de soie rouge (usés), doublées de drap rouge.
Époque XVIIIe. Assez bon état. 150/250 €

PROVENANCE : collection ARIÈS.

Voir la reproduction page 136

328. Sabretache de petite tenue d'officier de hussards ou de chasseurs à cheval, plateau en cuir noir verni bordé d'un bourrelet en cuir noir verni, plaque à l'aigle couronnée en laiton estampée, plaquée d'argent ; poche en maroquin noir doublée d'une toile écrue ; partie supérieure munie de trois anneaux en laiton argenté. Le plateau a été repercé, probablement lors de la Restauration ou des Cent-Jours ; largeur 31 cm, hauteur 33 cm sans les anneaux.
Époque Premier-Empire. Bon état. 2 000/2 500 €

Voir la reproduction page 136

329. Dragonne de cavalerie en cuir tressé, blanchi, cordon rond.
Époque Premier-Empire. Bon état. 120/150 €

Voir la reproduction page 136

330. Paire d'épaulettes de capitaine en second en passementerie d'or, franges à petites torsades, corps orné au milieu d'un filet de soie rouge (décolorée) ; doublure en drap bleu.
Époque fin Premier-Empire, Restauration, 1814/1825. Bon état. 250/300 €

Voir la reproduction page 136

331. Paire de fontes d'officier général de cavalerie en cuir recouvert de basane et de maroquin rouges, embouts ronds en laiton guillochés et dorés, terminés par un fleuron.
Époque seconde moitié du XIXe. Très bon état. 300/400 €

PROVENANCE : collection Bernard LAVAYSSE.

Voir la reproduction page 136

334
332
333
325
324
326
331
329
327
328
335
323
330

332. Casquette d'officier de l'armée d'Afrique ou de gendarmerie en drap bleu marine, partie supérieure molle terminée par un bouton en passementerie ; galon en passementerie d'argent à la partie inférieure ; visière carrée en cuir verni, doublée de maroquin vert.
Époque Louis-Philippe, Second-Empire. Bon état. 300/400 €

PROVENANCE : collection Bernard LAVAYSSE.

Voir la reproduction page 136

333. Casque colonial d'infanterie de marine recouvert de toile beige orné sur le devant d'une ancre de marine en laiton.
Époque fin XIXe, XXe. Bon état. 200/300 €

PROVENANCE : collection Bernard LAVAYSSE.

Voir la reproduction page 136

334. Képi de général de division en drap rouge, bandeau noir brodé de feuilles de chêne en fils d'or ; visière ronde en cuir noir ; intérieur en soie noire.
Époque fin XIXe, début XXe. Très bon état. 300/500 €

PROVENANCE : collection Bernard LAVAYSSE.

Voir la reproduction page 136

335. Poire à poudre militaire tronconique en corne blonde, monture en laiton avec bec verseur à levier ; elle est équipée de quatre passants pour une cordelière.
Époque première moitié du XVIIIe. Bon état. 500/600 €

Voir la reproduction page 136

310

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente est régie par les articles L312-4 du code du commerce. La SVV Thierry de Maigret opérateur de vente agit comme mandataire du vendeur et ses rapports avec les enchérisseurs sont précisés par ces conditions de ventes.

Les biens mis en vente : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la maison de vente et des experts qui l'assistent, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Le rentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice ; les dimensions, poids et estimations sont indicatifs. Une exposition préalable permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente. Il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. La SVV se tient à votre disposition pour tout renseignement, et invite chaque intéressé à se renseigner sur les lots.

Les enchères : L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre son nom et adresse, en présentant un justificatif d'identité et des coordonnées bancaires. Tout enchérisseur est censé enchérir pour son propre compte et est tenu pour seul responsable de l'enchère. Si celui-ci enchérit pour le compte d'un tiers, il devra faire connaître l'identité de cette personne au préalable, afin que la facture soit correctement établie. Aucune modification ne pourra être faite après la vente. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis immédiatement aux enchères, et toute personne intéressée sera invitée à participer à nouveau aux enchères. Le commissaire-priseur et les experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir, diviser ou retirer tout lot de la vente.

Ordre d'achat : La maison de vente peut exécuter gracieusement tout ordre d'achat. Il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire dûment rempli et accompagné d'un chèque ou de coordonnées bancaires. La SVV Thierry de MAIGRET agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions précisées dans ce formulaire, ceci afin d'essayer d'acheter au plus bas prix le lot concerné, et en ne dépassant pas le montant maximum indiqué. En cas d'enchères dans la salle pour un même montant, l'enchérisseur présent aura la priorité.
Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Il est recommandé de préciser un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre. La Maison de vente n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre d'achat par erreur, omission, par dysfonctionnement téléphonique ou pour toute autre cause.

Paiement du prix : La vente est conduite en euros et se fait expressément au comptant. L'adjudicataire devra s'acquitter en sus du prix d'adjudication, des taxes et frais de vente de **26,4 % TTC (22 % HT + TVA 20 %) et 23,21 % TTC pour les livres (22 % HT + TVA 5,5 %)**. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
Moyens de paiement :
- par chèque, obligatoirement accompagné d'une pièce d'identité ; seul l'encaissement du chèque non-certifié vaut règlement et transfert de propriété. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
- en espèces dans la limite de taxes et frais compris, 1 000 € pour les résidents français particuliers et les professionnels, de 15 000 € pour les particuliers étrangers sur justificatifs de leur identité, de la provenance des fonds et de leur déclaration des sommes auprès de l'administration des douanes, décret n°2010 - 662 du 16 juin 2010.
- par virement en indiquant le numéro de bordereau
- par carte Visa et MasterCard

TVA : La TVA incluse dans la marge pourra être remboursée aux acheteurs non-résidents de l'union européenne après envoi à la SVV du document douanier d'exportation, exemplaire n°3, visé par les douanes, et ce dans le délai de deux mois après la vente. Aucun bordereau HT ne sera établi sans justificatif officiel d'exportation, le seul numéro de TVA intra-communautaire ne suffisant pas.

Défaut de paiement : Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A expiration du délai d'un mois après mise en demeure de l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception à ses frais, et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10 % du prix d'adjudication, avec un minimum de 300 Euros.
L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Folle enchère : à défaut de paiement par l'adjudicataire, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant : si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommage. Intérêts dûs par l'adjudicataire défaillant.

Retrait des lots : Aucun lot ne sera remis avant acquittement de la totalité de sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à encaissement. Les achats volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés à Drouot le lendemain de la vente avant 10 heures en salle, seront entreposés au magasinage de l'hôtel Drouot ; ils demeurent sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les frais de stockage dus par l'acquéreur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté. Les objets de petit volume peuvent être gardés à l'étude pendant 15 jours après la vente ; au-delà, des frais de garde de 3 euros par jour et par objet seront réclamés.

Expédition des lots : L'expédition des lots est une facilité accordée par la SVV aux clients, la SVV n'est pas responsable du transport des lots. L'envoi des lots ne se fera qu'à la demande expresse et écrite de l'adjudicataire après la vente accompagnée d'une lettre de décharge de responsabilité, et à ses frais.

Exportation des lots : L'exportation des lots peut être soumise à l'obtention d'autorisations, sous la responsabilité de l'acheteur. L'obtention, le refus ou les délais d'obtention d'autorisations ne peuvent conditionner le délai de paiement ni motiver l'annulation de la vente.

Droit de préemption : L'Etat français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues, par déclaration dès l'adjudication prononcée, auprès du commissaire-priseur. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours pour confirmer l'exercice de ce droit. Dans ce cas, il se substitue au dernier enchérisseur.

Droit d'accès : Le droit d'accès est le droit reconnu à toute personne d'interroger le responsable d'un traitement pour savoir s'il détient des informations sur elle, et le cas échéant d'en obtenir communication. Cf. article 32 de la loi et modèles de mentions d'information dans la notice.

*(*) Les lots dont les numéros sont suivis d'un * proviennent de la collection de Bernard Croissy.*

Photos : Sebert

Conception et Réalisation : TME, Bernard et Danièle CROISSY et 2GCA'pari.s

TERMS OF SALE

Sales are governed by Articles L312-4 of the French Code of Commerce. SVV Thierry de Maigret, as Sales Operator, shall serve as the Seller's agent, and all relations with bidding parties shall take place as described in the present Terms of Sale.

Goods put up for auction: The details found in the Catalogue are legally binding upon the Auction House and Experts assisting it, taking into account any and all corrections announced upon submission of the object and subsequently listed in the Record of Sale. Lining, parquet work and sheathing shall be considered a preventive measure, and not a defect; size, weight and estimated value shall be determined for guidance purposes only. Prior exhibition of the item enables potential buyers to form their own judgment of the condition of the objects put up for sale. Consequently, no claims shall be considered once a lot has been sold. The SVV remains at the buyers' disposal for any information required and invites all interested parties to seek information about the lots.

Bidding: The Buyer is defined as the highest and final bidder, and will be required to provide name, address, proof of identity and bank details. All buyers are assumed to be bidding on their own behalf and shall hold sole responsibility for their bidding. Should a buyer bid on behalf of a third-party, the buyer shall provide the identity of the latter beforehand, so that the invoice can be correctly drawn up. No changes will be accepted after the sale. Should the auctioneer declare double bidding to have occurred, the lot shall be immediately put up for repeat sale, and all interested parties will be invited to take part in the bidding. The auctioneer and experts reserve the right, in the interest of the sale, to combine, split or remove any lot from the sale.

Purchase Orders: The Auction House may fulfil free of charge any purchase order submitted in writing, by Internet or by telephone. Buyers wishing to proceed in this manner may send in their request in writing, 24 hours prior to the date of sale, by completing the form provided along with a check or bank details. SVV Thierry de MAIGRET will act on behalf of the bidding party, in accordance with the instructions given in the form, in an effort to purchase the relevant lot at the lowest possible price, not exceeding the stated maximum figure. Should an equivalent bid be submitted in the room on the day of auction, the bidding party present shall be given priority.
Telephone bidding shall be accepted where the lowest estimated price of the lot is greater than €300. It is recommended that telephone bidders provide a back-up purchase order which we will be able to execute on your behalf, should we be unable to reach you. The Auction House may not be held responsible for having failed to execute a purchase order due to error, omission or dysfunction in telephone/Internet/Drouot Live services, or for any other reason.

Payment of Agreed Price: Payment shall be made in Euros, immediately after the sale. The successful bidder shall, furthermore, pay sales taxes and fees in addition to the hammer price, amounting to **26.4% inclusive of tax (22% before tax + 20% VAT) and 23.21% inclusive of tax on books (22% before tax + 5.5% VAT)**. No lots shall be delivered to successful bidders until the amounts due are paid in full.
Methods of payment:
- by check, along with valid personal ID, whereby due settlement and transfer property will be subject to actual collection of the non-certified check. Checks drawn on foreign banks shall be subject to prior approval by the Auction House. Bidders are advised to secure, prior to sale, a letter of credit from their bank in an amount close to their intended highest bid and to provide it to the Auction House.
- in cash, not to exceed, taxes and fees included, €1,000 where the bidder is a private individual or professional entity residing in France, and €15,000 where the bidder is a private individual residing abroad, subject to proof of identity, proof of origin of funds, and statement of declaration of the relevant amount to the Customs Authorities, further to Decree 2010 - 662 dated 16 June 2010.
- by bank transfer (list order number)
- by Visa or MasterCard

VAT: Buyers not residing in the European Union may seek reimbursement of the VAT included in the margin by sending the export customs document (copy 3) to SVV, duly stamped by the Customs Authorities, within two months following the sale. No tax-exclusive sales document will be drawn up without official proof of export, as the intra-Community VAT number does not constitute adequate proof.

Default of Payment: Payment by over-drafted checks or failure to pay shall not incur the responsibility of the Auction House and, consequently, releases it from the obligation to pay the Seller. In the event of failure to pay within one month of being served official notice by certified letter with proof of receipt at the addressee's expense, and in the event of failure to pay the amount due, the Buyer shall be charged an additional fee of 10% of the final bidding price to cover collection fees, amounting to no less than €300.
Enforcement of this clause shall neither: preclude the allocation of damages or compensation; come at the expense of required proceedings; nor pre-determine possible implementation of the "irresponsible bidding" proceedings.
Irresponsible bidding: in the event of default of payment on the part of the successful bidder, the item shall be put up for sale at the request of the Seller, on the grounds of irresponsible bidding on the part of the defaulting bidder. Should the Seller fail to make a request to this effect within one month of the sale's closing, the said sale shall be cancelled by right of law, without prejudice to damages. Interest payable by the defaulting bidder.

Collection of property: No lot may be collected until the related invoice has been paid in full. In the event of payment of non-certified check, collection of property may be delayed until actual collection. Bulky items sold and not collected from Drouot premises by 10 AM on the day following sale will be placed in the Hôtel Drouot warehouse and remain entirely the responsibility of the successful bidder. Storage fees payable by the latter shall be paid to the Hôtel Drouot warehouse before release of the lots and upon presentation of proof of payment. Small objects may be kept at the offices for 15 days following sale. Beyond this point, €3 will be charged per day and per item for storage.

Shipment of Lots: SVV may, as a service, arrange for lots to be shipped to its customers, but denies all responsibility for lot transport. Lots will be shipped only upon express written request on the part of the successful bidder, following the sale, along with a liability release letter, and shall be at the Buyer's expense.

Export of Lots: Export of lots may be subject to approval, subject to the Buyer's responsibility. Neither the approval, denial of approval or approval application time may be invoked as grounds for change in payment deadline or cancellation of sale.

Pre-Emptive Rights: The French Government holds pre-emptive rights on the works sold, by declaration immediately upon the conclusion of sale, to the auctioneer. It may confirm exercise of this right within a period of 15 days following the sale, in which case it replaces the highest bidd

Access rights: The right of access is the recognized right of every person to question the head of a treatment to see if it has information on it, and if necessary to obtain communication. See Article 32 of the Law mentions and information models in the instructions

*(*) The lots whose numbers are followed by a * are from the collection of Bernard Croissy.*

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Société de vente volontaire aux enchères publiques - Agrément n° 2002 - 280

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

ARMES ANCIENNES et SOUVENIRS HISTORIQUES - DÉCORATIONS

PARIS-HÔTEL DROUOT
Vendredi 6 décembre 2019, à 13 h 30 - Salle 13

A renvoyer à / Please Mail to :
Thierry de MAIGRET
5, rue de Montolon - 75009 Paris - France
Tél : +33 (0)1 44 83 95 20 - Fax : +33 (0)1 44 83 95 21
louise@tdemaigret.fr
ou à *l'Expert*
Bernard CROISSY
193, rue A. Silvestre - 92400 Courbevoie
Tél : +33 (0)6 07 64 29 15
bernard.croissy@wanadoo.fr

nom et prénom *name and first name*

adresse *address*

Tél. Bur. / *Off.* _____
Dom. / *Home* _____
Mail : _____

☐ **Ordre d'achat** ☐ **Demande par téléphone**

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, ainsi que des conseils aux acheteurs je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquée en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

Cet ordre d'achat ne sera valable qu'accompagné d'un chèque, d'un RIB ou de coordonnées bancaires.

I have read conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits in euros. (These limits do not include fees and taxes).

LOT	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *EUROS LIMITS*	VOUS ONT ÉTÉ ADJUGÉS *PRICE REALIZED*

Signature obligatoire *Required signature*

Date

Total adjugé / *Total realized*	
Frais légaux / *Fees & Taxes*	
TOTAL GÉNÉRAL	

Nota : Sans indication de votre part, si l'enchère dans la salle est la même que votre commission, l'adjudication se fera dans la salle.